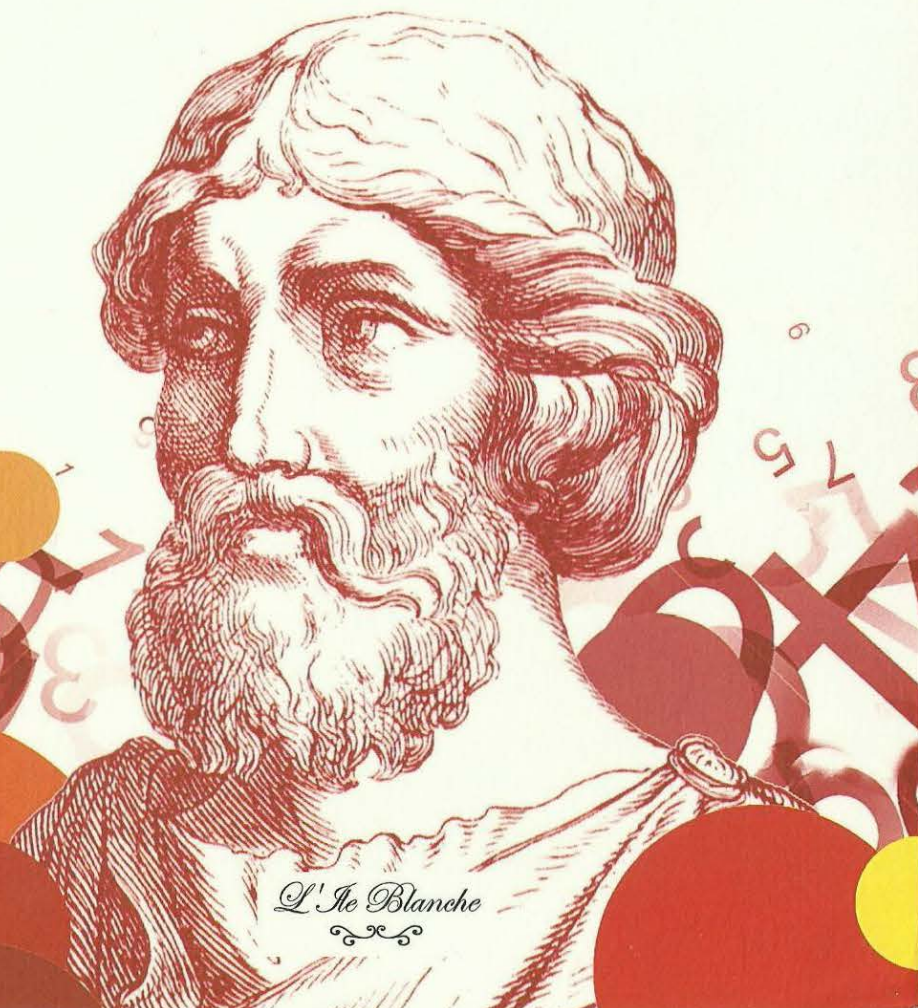


LES NOMBRES SACRÉS

LE MYSTÈRE DES MATHÉMATIQUES DE LA NATURE

Henk et Mia Leene



LES NOMBRES SACRÉS

Henk et Mia Leene

Ce livre est écrit pour des amis et des chercheurs de vérité, calmes, impartiaux et silencieux.

- Karl von Eckhartshausen

« Les anciennes écoles initiatiques, comme celles de Pythagore et de Platon, attribuaient une grande valeur à l'influence et à l'usage des nombres. Les alchimistes rose-croix et les kabbalistes connaissaient également cet enseignement et l'utilisaient beaucoup.

Les nombres, de même que les lettres, ont une origine spirituelle. Les Anciens leur attribuaient des vibrations spirituelles concrètes, avec lesquelles les prêtres célébraient leurs cérémonies rituelles et magiques.

Henk Leene est un chercheur indépendant et un alchimiste né en 1924 en Hollande. Il vit depuis 1969 en France et donne des enseignements à ceux qui viennent à sa rencontre sur son domaine dans les Hautes-Alpes. Fils du rose-croix Jan van Rijckenborgh, préoccupé avant tout par la préservation de la liberté intérieure, il n'a cessé de donner des clés pour vivre la Gnose dans les temps actuels. Cet ouvrage a été écrit en collaboration avec sa femme, Mia, avec qui il a partagé la passion du chemin gnostique tout au long de sa vie.



9 782918 387107

19 €
ISBN : 978-2-918387-10-7

L'Île Blanche

ISBN : 978-2-918387-10-7

1^{ère} édition : 1979 © Éditions ERCEE

2^{ème} édition : 1994 © Éditions Col du Feu

3^{ème} édition : septembre 2013 © Éditions l'Île Blanche

Titre original : De oorsprong van de getallenleer en zijn wijsheid

LES NOMBRES SACRÉS

LE MYSTÈRE DES MATHÉMATIQUES DE LA NATURE

Henk et Mia Leene

PRÉFACE

Depuis la naissance de la civilisation jusqu'à nos jours, de nombreuses œuvres ont été composées sur le mystère des nombres, aussi bien dans le monde matériel que dans le monde immatériel, notamment par : l'architecture, la peinture, la musique, les mathématiques et l'écriture, sans parler des sciences naturelles.

Afin de rendre hommage à quelqu'un de grand, parmi ces différents auteurs, nous avons voulu citer ici ses « conditions préalables et nécessaires » qu'il a mises en préface de son Enseignement des nombres de la nature. Il s'agit de Kart von Eckhartshausen (1752 - 1803), qui édita ce livre en l'année 1794, en le préfaçant comme suit :

Celui qui veut lire ce livre est prié de me lire et non de se lire lui-même - ce qui veut dire, qu'il étudie l'âme du livre sans le juger selon ses propres opinions et ses exemples scolaires. Celui qui veut comprendre ce livre, est prié d'approcher son esprit du mien - qu'il s'attache à entrer dans la matière - qu'il ne s'arrête pas à l'extérieur des mots et ne les mesure pas selon ses préjugés, mais qu'il compare ce que je dis avec les vérités de la nature.

Celui qui veut démentir ce livre, qu'il se demande d'abord s'il l'a bien compris - et s'il n'y trouve qu'une étincelle de lumière, qu'il le relise et il en trouvera une deuxième.

Celui qui souhaite perfectionner ce livre, l'aura compris, et je lui en saurais bien gré - car la découverte de la vérité reste œuvre humaine et est donc perfectible.

Celui qui veut accuser ce livre d'hérésie, ne connaît ni Dieu, ni la nature, ni le christianisme lui-même, et par conséquent encore moins mon livre qui parle de l'âme de ces choses.

Celui qui veut ridiculiser ce livre, ne possède pas d'organe pour les vérités plus hautes.

Ce livre est écrit :

Non pour des hommes passionnés, qui ne connaissent que leur « moi » ;

Non pour des orgueilleux, qui méprisent tout ;

Non pour des obstinés, qui n'acceptent que leurs propres opinions ;

Non pour des ignorants, qui n'ont pas de force intérieure ;

Non pour ceux qui ne réfléchissent pas eux mêmes, mais qui sont esclaves des opinions des autres et des exemples scolaires ;

Non pour des moqueurs, qui ne cherchent qu'à tout critiquer ;

Non pour des railleurs, qui rient de tout ;

Non pour des exaltés, qui exagèrent toujours ;

Non pour des malins, qui faussent tout ;

Mais il est écrit pour des amis et des chercheurs de vérité, calmes, impartiaux et silencieux.

Nous n'avons rien à y ajouter aujourd'hui.

INTRODUCTION

Les nombres, de même que les lettres, ont une origine spirituelle, et ils furent reconnus autrefois comme des vibrations spirituelles concrètes, avec lesquelles les prêtres célébraient leurs cérémonies rituelles magiques. Toute la création se base sur la combinaison des nombres, et chaque combinaison a sa valeur spécifique, sa vibration, son symbole et son but précis.

On peut classer la science des nombres en deux domaines : selon leur qualité et selon leur quantité. La qualité des nombres, c'est-à-dire leur vibration rayonnante, fut, depuis toujours, le savoir des prêtres initiés.

Tout comme le caractère des lettres, les nombres ont aussi une valeur matérielle et spirituelle. La forme extérieure du chiffre, c'est-à-dire son graphisme, n'a pas d'influence sur son effet magique. Pour les lettres également, il n'est d'aucune importance de savoir dans quelle langue elles sont prononcées ; elles gardent leur son spirituel caché, leur vibration, qui exerce un effet sur la nature, l'homme et la matière. Les anciennes écoles d'initiation, comme par exemple celles de Pythagore et de Platon, attribuaient une grande valeur à l'influence et à l'usage des nombres. Les mathématiques, tout comme la science du langage, la musique et l'enseignement des couleurs, ont une source spirituelle d'où ils naquirent. Parmi les anciens philosophes, Pythagore (mort vers 497 av. J.-C.) et Platon (427-347 av. J.-C.), ainsi que son

disciple Aristote, ont surtout attiré l'attention sur ces faits d'une manière bien claire : la création n'est en fait qu'une solution de construction émanant du plus grand mathématicien de tous les temps, son Planificateur sans égal.

Les nombres 3, 5, 7 et 12 (4 x 3), se retrouvent maintes fois dans la nature et se réfèrent toujours à une création, une influence nouvelle ou à une combinaison harmonieuse. Dans l'histoire de l'humanité, ils furent classés comme nombres sacrés valeurs qui sont liées à l'idée d'une percée, d'une conversion, d'un ensemble à toute épreuve, et d'un accord.

Parmi les auteurs de systèmes numériques, nous découvrons des noms connus : Hermès Trismégiste, appelé aussi *Thoth*, *Pythagore*, *Paracelse* (1494-1541), *Louis Claude de St. Martin* (1743-1803), *Kart von Eckhartshausen* (1752-1803), *Eliphas Levi* (1810-1875), *Le Marquis Stanislas de Guaita* (1861-1897), et de nombreux autres.

Les Rose-croix alchimistes et les kabbalistes ont connu cet enseignement des nombres et ils l'ont maintes fois utilisé. Cependant, l'origine de cette science des nombres n'a pas encore été retrouvée jusqu'à maintenant. On suppose qu'elle remonte, comme l'astrologie, aux Chaldéens, mais ceux-ci l'avaient aussi déjà reçue de leurs ancêtres. Il se peut donc ainsi que cet enseignement des nombres de même que l'astrologie, nous parviennent alors de l'Atlantide, ce continent submergé, berceau de la sagesse légendaire, de la navigation cosmique, de la fission de l'atome, de l'électrotechnique et d'une religion universelle se basant sur la trinité. Rien de ce que l'homme découvre et recherche aujourd'hui, n'est appréhendé pour la première fois. Tout peut être reconduit à ces mondes oubliés et à ces peuples redevenus poussière, et dont les écrits et les signes caractéristiques témoignent d'un

grand savoir en comparaison duquel la science actuelle est encore à l'état embryonnaire.

Il y eut une époque où toutes les formes extérieures étaient supportées par leurs valeurs intérieures valeurs qui étaient connues des prêtres, leaders des peuples. Le sacerdoce fut une profession de foi prédéterminée, une mission pour laquelle certains hommes étaient sélectionnés lors de leur naissance. C'est dans ces manifestations instinctives et intuitives de foi que la science des nombres joua un rôle important. À cette époque, la magie était le représentant logique et naturel de la religion ; elle est la force motrice innée dans la nature et dans l'homme, et peut prouver également sa faculté en nos temps modernes teintés d'intellectualisme, pourvu que l'homme soit prêt à se rappeler son véritable état d'homme, ses capacités intérieures se développant ainsi automatiquement.

L'enseignement des nombres part du fait que la force magique d'un chiffre peut agir sur l'homme comme une vibration. La pratique prouve que chaque homme est inconsciemment soumis à la magie d'un chiffre spécifique. Mais ainsi qu'il a été dit : « *Les étoiles prédisposent, mais n'obligent pas !* », on peut dire également ceci des nombres : ils orientent la vie, mais ne contraignent pas. L'homme est libre de faire usage de ses possibilités pour le bien ou pour le mal. Il existe une conformité indéniable entre l'astrologie, la kabbale et la numérologie, toutes trois provenant de la même source : les cachées de la nature. Étant donné que l'homme représente une image du cosmos – structurellement et psychiquement – il est compréhensible que la force des étoiles, la puissance biochimique et les mathématiques de la nature se trouvent également en lui. Comme nous venons de le dire : chaque forme extérieure est soutenue par une forme

intérieure et est animée par elle ; cela concerne donc également et d'une façon naturelle, l'homme.

Les monastères entourés de légendes mystérieuses au Tibet, aux Indes, en Chine et en Russie, gardent des écrits dans lesquels l'enseignement des nombres fut noté dans sa signification originelle. Le savoir pratique de ces anciennes formules rend l'homme fort vis-a-vis de lui-même, et sage dans sa conception de vie. Dans une époque lointaine, on vivait et l'on enseignait de « l'intérieur vers l'extérieur » ; ainsi donc, l'homme se développa à partir de son intérieur. C'est un savoir qui s'est perdu. De nos jours, l'homme a pris l'habitude de s'instruire dans le sens extérieur/intérieur, ce qui conduit toujours à une surcharge de l'organisme, sans que l'homme ne puisse recevoir pour autant la sagesse intérieure tant désirée. Chaque création primordiale se base sur une trinité : père-mère-enfant ; Dieu-père, Dieu-fils, Dieu-Saint-Esprit ; foi-espérance-amour ; son-couleur-forme ; esprit-âme-corps ; Osiris-Isis-Horus. Ce principe du trois correspond aux nombres un, deux et trois. Rien n'existe vraiment sans cette trinité dont aucune des parties ne peut exister sans la présence des deux autres.

Avant que cette trinité n'existât, il n'y avait que le non-formé, l'éternité, le chaos, le zéro. Ce zéro dans sa forme d'œuf ressemble à la matrice, au bourgeon, au non-existant, dans lequel se trouve cependant potentiellement, tout ce qui existe avant même qu'il ne soit visible. Dans la nature, le symbole correspondant est la matrice féminine et l'œuf.

Dans le domaine de la matière subtile, on reconnaît cette forme dans le rayonnement aurique de l'homme, qui est ovoïde. La tête humaine également, qui dans tous les enseignements des mystères est appelée le Graal, ou le champ de la naissance d'où naît comme un fruit, la compréhension et

l'entendement, est ovale, elle a la forme d'un 0. De même, la terre n'est pas tout à fait ronde, mais légèrement ovale. La première vie invisible est conservée dans ce 0 mystérieux d'où naquirent toutes les formes visibles. Derrière chaque forme de la création y compris l'homme, il y a la puissance invisible du zéro, de l'éternité.

Dans les mathématiques, le zéro ne se laisse pas abuser ; il demeure une force insaisissable, inattaquable qui revient toujours à elle-même. Tous les nombres multipliés par zéro, font zéro. Avant qu'il n'y eût les nombres, le zéro fut. Tout ce qui se déroule dans une vie d'homme peut être exprimé par les nombres de 0 à 9.

Créé du zéro, c'est-à-dire matériellement, de la matrice de sa mère, et spirituellement du principe de l'éternité, l'homme devient une forme autonome, une unité. Restant debout dans les tempêtes de la vie, conscient de son origine intérieure ou spirituelle, il devient le noble 1.

Puis il cède quelque peu de sa propre force au 2, son prochain, le principe féminin, sa co-âme, ou bien intérieurement à sa tête. En d'autres termes. le cœur, le moteur de l'organisme dont le symbole est le 1, transfère sa vie ou son penser-du-cœur à la tête, qui est symbolisée par le 2.

De ce 1 et de ce 2 est engendré un fruit : un enfant, une idée, une intelligence, la lumière ou la concrétisation de l'amour : le 3. C'est ce 3 qui se tourne dans ses diverses formes d'expression vers le 4, ou les quatre éléments de la matière : terre – air – eau – feu, et travaille avec.

Cela signifie dans l'individu, que le 3, en tant qu'idée qu'importe que ce soit en bien ou en mal prend sous sa garde l'homme extérieur et le guide selon la valeur attractive ou répulsive de son 3. La coopération entre le 3 et le 4 engendre le 5, chiffre magique qui signifie toujours une transmutation,

une renaissance, un effet magique. Cependant, ce 5 seul n'a pas de force, mais il est en permanence à la recherche de la confirmation de ce qui se déroule, de sorte qu'il donne naissance de lui-même au 6 qui symbolise le véritable homme : celui qui doit prendre les décisions dans la vie.

Du 6, l'homme passe au 7, chiffre particulièrement sacré qui symbolise toujours un tout renfermé dans la nature : les sept jours de la semaine, les sept jours de la création, les sept esprits. Le sept conduit l'homme, après sa décision, au but sur lequel il s'est concentré dans la phase du 6.

Puis vient le 8, le chiffre secret dont la vibration possède un pouvoir caché. Il stabilise le but et lie l'homme d'une manière indissoluble avec ce but, soit pour le bien, soit pour le mal. Après toute cette série de nombres, arrive finalement le 9, comme une unité inattaquable dans les mathématiques ainsi que dans la spiritualité. Le 9 est l'homme recréé qui vit de l'Esprit et respire par le 0 de l'éternité. La forme du chiffre 9 symbolise cela clairement : c'est un zéro accolé à un « un ».

Puis tout recommence de nouveau par le 10 : le un, l'homme noble, est retourné au 0 de l'éternité et n'est plus alors inspiré que par l'Esprit. Nous avons ainsi ramené la série de nombres des mathématiques à sa signification spirituelle dans le processus de la création. La vie d'un homme fécondé spirituellement, se déroule en permanence le long des nombres de 1 à 10.

Derrière les signes graphiques des dix nombres, se cache le pouvoir magique qui est lié à chacun, ainsi que cela a été décrit dans la Kabbale et aussi par Aristote. Leur prononciation libère une force, tout comme la prononciation de chaque lettre libère une vibration qui est présente derrière sa forme. Rien n'a un effet plus magique que le langage. Le larynx est

en mesure de vivifier les vibrations des lettres de telle sorte qu'elles aient un effet certain sur l'auditeur. La puissance potentielle de la langue magique dépend de l'état de développement intérieur de l'homme. On peut ressentir une telle magie de façon bénéfique ou de façon perturbante, c'est-à-dire dans tous les aspects et degrés du bénéfique, pouvant guérir, à la malignité, rendant malade.

Une telle magie peut déjà être exercée par le prénom usuel de l'homme. Il faut dire que le prénom usuel est une composition de sons qui, par le larynx, sont transformés en une empreinte magique qui marque l'homme concerné constamment. C'est surtout le nom usuel, celui dont on se sert tous les jours, ou le sobriquet ou le petit nom qui possède cet effet. Chaque homme est étiqueté alors par son prénom, mais bien sûr également par son nom de famille, mais cependant de façon plus marquante par le prénom usuel. Il y a des faits curieux qui confirment cette magie et l'effet du prénom usuel. Le changement du prénom, même en omettant ou en ajoutant une seule lettre, peut déjà avoir comme conséquence une modification dans l'effet vibratoire. La somme des lettres du prénom forme le caractère de l'homme; celui qui est intéressé spirituellement, peut y voir ses possibilités spirituelles.

La somme des nombres du jour de son anniversaire, forme son chemin de vie, ses penchants, et trace ses possibilités de vie. De plus, c'est par la valeur des nombres du prénom qu'une influence bénéfique ou maléfique peut s'ajouter au chiffre du jour anniversaire, par lequel la force vitale, l'orientation de la vie peuvent évoluer, soit spirituellement, soit matériellement.

Il y a des enfants qui choisissent instinctivement un nom autre que celui que leurs parents leur avaient imposé. C'est

l'enseignement des nombres qui nous montre dans la plupart des cas, que ces enfants se défendent intuitivement contre l'empreinte magique qui leur a été imposée, donnant ainsi un cours différent à leur vie. Le changement de prénom de la princesse hollandaise Marijke, en Christina, en fut un exemple explicite :

Marijke = 15 = chemin de l'obscurité,
ou bien 6 = décision et inquiétude.

Christina = 25 = chemin de l'épreuve,
ou bien 7 = domination.

Puisque cet enfant est né infirme, « Marijke » fut un prénom très inopportun pour un rétablissement. Par son propre choix du prénom de Christina, la Princesse a prouvé son besoin d'autonomie. Depuis ce changement de prénom, elle s'est révélée comme un être optimiste, conscient de soi, jeune et qui surmonte son infirmité.

Sans doute y a-t-il beaucoup d'enfants qui, de cette manière, prennent entre leurs propres mains leur jeune vie en brisant ainsi la camisole de force d'un destin certain. Mais on connaît aussi le contraire : des enfants qui, ne disposant pas d'assez d'énergie, de force vitale et d'intuition, souffrent de la puissance paralysante de leur prénom.

Ce livre traite particulièrement des nombres de 1 à 9, parce que l'on pense qu'ils englobent toute la vie de l'homme. Après le 9, toute la série recommence. Le 10 étant 1 ($1 + 0 = 1$), le 11 étant 2 ($1 + 1 = 2$), le 12 étant 3 ($1 + 2 = 3$), etc. Les nombres composés ont un effet plus affiné, plus spécifique et éveillent de nouveau la vibration fondamentale. Ainsi le 12 a un effet légèrement différent du 3, le 14 légèrement diffé-

rent du 5. Nous y reviendrons au chapitre des nombres composés. Tous les processus extérieurs sont explicables par les nombres de 1 à 9, lorsque l'on considère leur signification, soit matérielle, soit spirituelle.

Celui qui souhaite appliquer l'enseignement des nombres dans la vie de tous les jours, peut déjà profiter de l'explication matérielle des nombres jusqu'au 10. Étant donné que chaque chiffre a aussi bien une signification extérieure qu'intérieure, nous chercherons à analyser ces deux potentiels de force. Mais tout d'abord, nous aimerions voir d'un peu plus près le zéro.





I / LE ZÉRO

La plupart des hommes attachent de la valeur aux choses extérieures, aux événements extérieurs et non aux richesses intérieures, et cela s'exprime dans cette sentence : « Untel est un zéro ! » Par cette affirmation, on veut stigmatiser l'homme qui est absolument sans valeur, qui ne « compte pas », en aucun cas. Le pouvoir caché du 0 s'est ainsi entièrement perdu chez l'homme dressé par les conventions et le formalisme.

À la vérité, il se peut aussi que l'homme taxé de 0 n'ait pas trouvé la possibilité de se réaliser « lui-même », c'est-à-dire de devenir un 1, dans le sens noble ou vil de ce symbole graphique.

Être un « zéro » veut dire en réalité : Ne pas encore être parvenu à devenir un être autonome et indépendant depuis la naissance ou bien, au sens spirituel. Ne pas encore être conscient de sa force spirituelle-individuelle, ne pas avoir découvert les véritables capacités de l'homme. On peut constater alors que tous les hommes sont à peu de choses près, un tel zéro, d'une manière ou d'une autre. Dans le tarot, le 0 est démontré comme un arlequin, ou un sot dans lequel demeure cachée l'éternelle force spirituelle. Nous y reviendrons de nouveau plus loin.

L'addition du 0 à un chiffre précis, symbolise toujours la présence d'une force spirituelle, consciente ou inconsciente,

sacrée ou profane : puisque ladite force spirituelle peut être appliquée au sens sacré aussi bien qu'au sens profane.

Notons encore que selon le concept des nombres des anciens Grecs, le zéro n'existait pas. On suppose que les Hindous l'ont introduit vers 400 ap. J.-C., et que les Chinois et les Arabes leur ont emprunté ensuite. Il n'est parvenu en Occident qu'au XII^{ème} siècle, avec l'algèbre des Arabes.

II / LES NEUF NOMBRES DE BASE

Les nombres de 1 à 9 correspondent chacun à l'action d'une planète :

- Le 1 avec le Soleil
- Le 2 avec la Lune
- Le 3 avec Jupiter
- Le 4 avec le Soleil et Uranus
- Le 5 avec Mercure
- Le 6 avec Vénus
- Le 7 avec la Lune et Neptune
- Le 8 avec Saturne
- Le 9 avec Mars

Il s'ensuit donc que les nombres ont la même action que les planètes qui les régissent. C'est la raison pour laquelle l'homme de tel ou tel chiffre précis, sera dominé par les caractéristiques de la planète correspondante. De plus, il est bien connu qu'à l'origine, les jours de la semaine empruntèrent leur nom aux planètes dont ils subissent le rayonnement. Ce n'est cependant pas dans toutes les langues que la correspondance peut encore se voir dans le nom. Ils vont donc ainsi de pair :

- Le dimanche avec le Soleil (en anglais : Sunday)
- Le lundi avec la Lune

- Le mardi avec Mars
- Le mercredi avec Mercure
- Le jeudi avec Jupiter
- Le vendredi avec Vénus
- Le samedi avec Saturne

En dehors de cette série de planètes, il y a : Uranus, Neptune et Pluton. En ésotérisme, on les appelle les planètes des mystères; cela se rapporte à leur action sur l'intérieur de l'homme. C'est pourquoi leur vibration est considérée comme ayant une activité spécifiquement spirituelle qui n'est cependant ressentie que par un petit nombre d'hommes. Dans l'astrologie, les Poissons sont sous l'influence de Jupiter et de Neptune : le Verseau (Aquarius) est sous l'influence de Saturne et d'Uranus. Pour les nombres 4 et 7 l'action d'Uranus et de Neptune se fait sentir.

L'influence des planètes des mystères devient clairement perceptible chez les chercheurs spirituels qui ne se laissent pas guider par des intérêts égocentriques. Les hommes du 4 et du 7 ressentent particulièrement l'action des planètes des mystères s'ils s'orientent dans le domaine spirituel. Dans ce cas, le Soleil coopère avec Uranus, et la Lune avec Neptune. Chaque chiffre a un noyau, une force vitale puissante qui agit en lui. Ainsi, les nombres 1 et 6 forment la force porteuse du 7, ou bien en d'autres termes :

$1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6$ forment le 7.

$1 + 2$ forment le 3.

De même que l'homme entre dans une certaine phase du fait d'expériences précédentes, ainsi le chiffre est-il aussi la somme des valeurs vibratoires composées qui l'ont précédé. Le 1 seul n'a rien d'autre derrière lui que le 0. C'est pour-

quoi il est le premier, le bon ou le mauvais commencement, qui dépend du niveau de conscience de l'homme.

En général, les nombres sont divisés en nombres pairs et impairs : les nombres pairs étant considérés comme féminins, négatifs ou réceptifs, tandis que les nombres impairs sont considérés comme étant masculins, positifs ou rayonnants.

Dans l'alphabet, on connaît les voyelles et les consonnes. Il y a beaucoup plus de consonnes que de voyelles, et pourtant celles-ci, valeurs réceptives et audibles, supportent les valeurs positives ou rayonnantes, les consonnes. Les chants et rituels composés de voyelles, tels qu'ils furent utilisés dans les différentes communautés religieuses anciennes, avaient pour effet de rendre l'homme très réceptif. De tels chants peuvent toucher un cœur devenu dur et amer et rendre l'organisme tout entier plus souple et par suite, mieux apte à recevoir les vibrations qui sont attirées. La longue rétention des voyelles dans les chants grégoriens, a le même effet : les auditeurs sont ainsi rendus réceptifs aux cérémonies qui suivent.

Dans les liturgies mithraïques, on retenait très longuement les voyelles a, â, e, i, o, ü, u pour activer la réceptivité de l'âme. Dans d'autres cérémonies religieuses, on utilise encore aujourd'hui les voyelles pour purifier l'organisme, puisque la vibration de chaque voyelle a un effet décontractant sur tel ou tel organe précis. De nombreuses maladies naissent dans l'homme du fait d'une coopération déséquilibrée entre le principe négatif et positif dans le corps, appelé aussi l'effet yin et yang.

Dans la plupart des cas, c'est le résultat d'une dégénérescence du principe négatif, qui représente une partie tout à fait indispensable du bien-être physique et psychique de l'homme.

C'est pourquoi l'emploi des voyelles a sur de nombreuses personnes une influence bénéfique. Chez les Cathares – secte gnostique médiévale du sud de la France qui fut exterminée sans merci – il y avait un chant aimé et sacré dont le refrain était composé uniquement par les répétitions rythmiques des voyelles a, e, i, o et u.

La clé de chaque vie individuelle se trouve donc dans la somme numérique du jour de la naissance – par exemple le 25 d'un mois, soit $2 + 5 = 7$ – et dans la somme numérique du prénom, par exemple ANNA :

A = 1

N = 5

N = 5

A = 1

$$12 = 1 + 2 = 3$$

Chaque lettre a sa propre valeur numérique dont on donne des explications détaillées dans tout livre sur la Kabbale juive. Nous reviendrons sur les lettres de l'alphabet et sur leur valeur numérique au chapitre V de ce livre. Voici d'abord une estimation des nombres individuels.



LE UN

Caractéristique : force de volonté

Planète : le Soleil

Jour : le dimanche

Toutes les personnes nées les 1, 10, 19 ou 28 du mois sont soumises à cette influence.

Le 1 est considéré comme un chiffre d'énergie et de force de volonté. En tant que chiffre solaire, il possède le rayonnement de la lumière qui caractérise le soleil. Les hommes nés sous ce chiffre seront donc toujours énergiques et seront tentés aussi de se servir de leur volonté afin d'atteindre leur but. Ils possèdent une autorité innée certaine : leur fluide et leur émanation personnelle ne manquent pas d'effet sur leur entourage. Le soleil est le point central des planètes : le 1 est le chiffre d'où naissent tous les autres nombres. Les hommes du chiffre 1 ont donc le penchant d'influencer leurs prochains, ils ont du mal à retenir leur opinion et sont portés vers l'orgueil.

Dans la vie courante, les hommes placés sous l'influence du soleil ainsi que ceux qui sont nés sous le signe zodiacal du lion, sont considérés comme étant heureux. Cela veut dire qu'ils auront beaucoup de succès dans leur vie, parce que leur personnalité rayonne ce fluide indéfinissable qui prédisposent les autres hommes à se soumettre à leur volonté. L'homme du 1 souffre rarement de dépressions, car c'est sa force de volonté qui lui fait surmonter toutes les difficultés. Il a toujours un but précis dans sa vie, sur le plan matériel aussi bien que sur le plan spirituel.

Le cœur, en tant que moteur de l'organisme humain, est le représentant du UN et du Soleil dans le corps. L'orgueil et la

noblesse intérieure sont engendrés par le cœur, et non par la tête. L'orgueil est la marque spécifique du « Je suis » et « en dehors de moi personne ne compte ! ». Celui qui est dominé par le un ne peut pas guider bien longtemps, car il lui est difficile de se mettre dans la peau de son prochain. Il n'aime pas se détacher de son ego.

Cependant, dans un groupement, ces hommes se prêtent volontiers à encourager et à animer les autres. Il se peut aussi que leur opiniâtreté autoritaire provoque des tensions.

Dans la nature, le soleil est un élément indispensable pour la croissance des semences et le mûrissement des fruits. Même la lune se sert de la force du soleil pour déverser effectivement sa force cachée dans la nature. Ainsi, l'homme du 1 est tellement conscient de sa valeur qu'il se croit indispensable dans un travail de groupe, pour aider ses prochains et pour la réalisation du but visé. En effet, sa force de propulsion donne souvent la preuve de cette opinion.

Son opiniâtreté choquante est un désavantage qui, cependant pourra lui être nécessaire afin de réaliser le but envisagé. Il hait donc tous les obstacles et peut réagir d'une façon si virulente et efficace que l'éventuel protestataire, son prochain, pourra le trouver assez antipathique. Écouter n'est pas non plus son affaire : il préfère parler, faire son discours et ne pas se laisser influencer par des opinions contradictoires. Les expériences instructives sont le seul moyen pour modifier et faire changer la conception erronée de l'homme du un. Il a du mal à accepter les déceptions : mais sa force de volonté est toujours présente dans un recoin caché de son intérieur pour l'y aider.

Les hommes qui, par leur signe zodiacal, sont fortement influencés par l'effet solaire, comme l'homme du lion et aussi l'homme du bélier en tant que représentant du printemps,

porteront, dans le cas où ils seront en plus sous l'influence du UN, jusqu'à leurs termes les caractéristiques de ce chiffre. Tous les autres signes du zodiaque freinent quelque peu l'effet énergétique du 1 et en influencent les caractéristiques conformément à leur propre signe. Si cependant le jour de la naissance et le prénom sont placés sous le UN, l'influence du signe zodiacal s'affaiblira, ce qui fait qu'un tel homme représentera alors le summum du 1 : autoritarisme, force de volonté, énergie et orgueil. Mais l'homme spirituel, intériorisant le 1 transformera l'orgueil en noblesse inattaquable, ce qui le forcera à se pencher vers ses prochains tout en étant animé par l'humilité noble.

Il va de soi que les hommes du 1 s'harmonisent bien avec les types réceptifs, puisqu'ils trouvent chez eux une oreille bienveillante pour leurs discours et leurs projets : leur attitude autoritaire étant ainsi souvent freinée et atténuée par les hommes ayant des nombres pairs. Le soleil du 1 s'harmonise bien avec la lune du 2, avec l'activité de l'effet solaire dans le 4, avec l'effet vénusien médiateur et harmonisant du 6. Cependant, avec le pouvoir saturnien du 8, il n'y a de possibilité de bonne entente de façon toujours égale, que si les deux types aspirent à un but spirituel. C'est que le 8 a un pouvoir caché, c'est un « fin matois » comme on a coutume de dire. Le pouvoir de l'homme du « un » peut faire naître la richesse du 8 par son énergie et son optimisme. Quant aux choses matérielles, il y aura souvent entre eux rivalité, parce que, selon l'enseignement ésotérique, Saturne doit se transformer lui-même en force solaire. Cette affirmation alchimique sera expliquée plus en détail au chapitre VI : *Valeur numérique des nombres et tarot*.

L'homme du huit est donc, dans une certaine mesure, jaloux de l'énergie et de la présence rayonnante et dominatrice de

l'homme du un, parce qu'il aimerait posséder lui-même ces qualités. L'effet matériel ou spirituel de chaque chiffre est déterminé par la conscience de l'homme. Un homme peut libérer la force spirituelle du chiffre, tandis qu'un autre persistera dans son expression matérielle grossière. Tous les nombres peuvent se développer pour le bien ou pour le mal. Le chiffre 1 est considéré comme heureux, bien que ceci soit relatif, puisque l'homme du 1 peut s'endurcir par une forte résistance pour ne pas se sentir malheureux. Le mot « heureux » ne s'applique que dans le cas où le 1 peut se manifester librement à tous égards, sans l'influence opposée pouvant provenir de la valeur numérique du chiffre du prénom ou du signe du zodiaque.



LE DEUX

Caractéristique : savoir, connaissance

Planète : la Lune

Jour : le lundi

Le chiffre 2 règne sur tous ceux qui sont nés le 2, 11, 20 ou le 29 d'un mois.

L'homme du 2 est toujours à la recherche de la connaissance des choses. Il veut savoir le pourquoi et le comment des choses : il veut rechercher. C'est pourquoi il ne se laisse pas duper, mais cherchera toujours à vérifier s'il y a de la vérité dans ce qu'il a écouté. Aucun homme du 2 n'agit sans avoir réfléchi, plutôt deux fois qu'une. Il est considéré comme précautionneux et prudent, jamais impulsif, mais attendant jusqu'à ce que la caractéristique du 2 – le savoir – se soit accrue en lui-même. C'est pourquoi il a un caractère renfermé. On ne saisit pas facilement l'essence de son être, c'est la raison pour laquelle on le classe comme étant froid et inabordable. Rien n'est plus faux.

L'homme du deux est sensitif et sensible. Cela est nécessaire pour qu'il puisse saisir le savoir qu'il souhaite tant obtenir. C'est un accumulateur, et non pas un distributeur. Il ne permet de regarder rapidement et de temps à autre ses trésors accumulés qu'à ceux qu'il aime bien. Il possède la plupart du temps une richesse intérieure et parvient rapidement à de bonnes associations d'idées – sauf, si cet homme du 2 est superficiel. Dans ce cas, sa soif de savoir devient une curiosité gênante qui se manifeste dans la recherche excessive des choses de peu de valeur, non pour les faire connaître aux autres – mais uniquement pour s'en remplir, par manque d'autres intérêts.

L'homme du 2, selon son caractère, suit facilement les autres. Sa patience le prédestine à être un excellent compagnon pour accomplir des tâches difficiles. Cependant, on ne devrait pas attendre de lui d'initiatives résolues. Il ne manque pas d'animation, animation qui est nourrie par un besoin de savoir qui ne peut guère être réfréné.

Il ne brûle pas d'énergie, mais c'est un homme équilibré qui suit des chemins battus et qui peut en conséquence souvent résoudre des situations tendues. Il sait écouter, parce « qu'on ne sait jamais » ce qu'on peut écouter et utiliser éventuellement. La nature est ordonnée de telle sorte qu'il y a une coopération harmonieuse entre deux opposés : homme/femme, lumière/obscurité, donner/recevoir. Le deux représente le pouvoir féminin, la force obscure et cachée, la partie réceptive. C'est pourquoi les hommes du deux se sentent heureux lorsqu'ils ont quelqu'un qui les guide ou les aide à s'exprimer. Un tel homme n'est pas autoritaire, mais toujours prêt à coopérer avec les autres : il peut supporter des tensions longtemps, car il les avale, pour ainsi dire, jusqu'à ce que la mesure soit pleine. Le surplus de « nourriture » dysharmonieuse cherche alors une issue dans des maux physiques. Les hommes du 2 – comme tous les types absorbants, réceptifs – souffrent donc de dérangements nerveux qui sont les suites d'un surplus de tensions refoulées. Les hommes du 2 éprouvent de la sympathie pour les hommes positifs mesurés car ils n'aiment pas les excès, l'exaltation, ils les refusent même. Ils apprécient beaucoup le positivisme sympathique comme chez l'homme du 7.

Il est vrai qu'ils s'entendent avec les hommes de tous les nombres, mais ils se heurtent à l'inquiétude de l'homme du 5, et ne trouve pas de satisfaction auprès de l'homme mystérieux du 8. Puisqu'ils s'adaptent facilement et préfèrent

avaler les tensions au lieu de les faire éclater par la colère, ils ont l'air de s'harmoniser avec tous les types d'hommes. La raison et la patience sont les qualités les plus fortes de cet homme. Il en a fort besoin pour compenser son manque d'énergie et son penchant à être dépressif. Il se comporte toujours raisonnablement, n'est jamais illogique et déteste les hommes qui souhaitent se mettre en valeur par l'art de la persuasion et la tromperie. Lorsque les hommes du 2 sont forcés par les circonstances de vivre avec des personnes qui leur sont absolument antipathiques, ils tombent dans la mélancolie. Ils n'osent pas se défendre et font ainsi ralentir l'action du yin et du yang dans leur organisme. L'effet de la lune qui fait progresser la croissance de leur conscience ou de leur « savoir », est alors interrompu et cela les rend très malheureux.

Cependant, l'homme sérieux, qui s'oriente vers l'aspect spirituel de la vie, reconnaîtra bientôt que son désir de savoir se transforme en une aspiration pure vers la sagesse. Le savoir de l'homme du 2 peut se manifester selon l'état de développement de sa personnalité, en intellectualisme, en curiosité ou en sagesse.

Le deux est considéré comme portant malheur parce qu'il a toujours besoin d'un complément : il doit être supporté par d'autres forces.

Seul, ne dépendant que de lui-même, il étouffe. Puisque l'association comporte presque toujours des irritations et des tensions, le deux passe pour un porte-malheur. Cette situation se résout d'une façon naturelle lorsque l'homme du 2 tombe sur un prochain noble, qui le supporte énergiquement.



LE TROIS

Caractéristique : le résultat, le fruit

Planète : Jupiter

Jour : le jeudi

Tous ceux qui sont nés les 3, 12, 21, ou 30 sont sous la domination de ce chiffre.

La coopération du 1 et du 2 engendre le 3 comme fruit de leur union. En d'autres termes : la volonté du 1 et le savoir du 2 forment le giron au sein duquel naît l'idée ou l'illumination du penser.

La volonté (1) vers le savoir (2) culmine toujours dans un changement de vie de l'homme ou de sa pensée et de ses conceptions. Les hommes poussés par une faim spirituelle de telle sorte qu'ils souhaitent sans cesse et toujours « savoir » plus, afin d'approfondir par là leur conscience, sont poussés par le pouvoir du 3. Toutefois, le 3 ne rend pas inquiet, mais il conduit l'homme d'un discernement à un autre. Il va de soi que le degré de compréhension dépend du développement intérieur de l'homme concerné. Mais l'homme du 3 se libère toujours et à nouveau de sa situation ancienne afin d'améliorer, selon sa volonté, ses conditions.

Les enseignements de l'antiquité exprimaient cela ainsi : le 3 fait naître une force nouvelle qui est à chaque fois le début d'un changement. On peut rencontrer le 3 dans tous les enseignements religieux, comme étant le résultat, le fruit du 1 et du 2 : Dieu-père, Dieu-fils, Dieu-Saint-Esprit : homme, femme, enfant. Le Saint Esprit est le troisième, le résultat de l'activité du fils qui est né de Dieu. Le Saint Esprit est Esprit de l'Esprit. L'illumination du penser, ou l'idée, est le fruit dans lequel agit la force vitale du 1, la volonté ou la pre-

mière semence. C'est pourquoi le 3 est important. On peut y retrouver quelque chose du 1 ainsi que quelque chose du 2. L'homme du 3 a donc la possibilité de dissoudre les situations diverses par ses idées ou son illumination intérieure, et de renouveler les conceptions embourbées.

On peut trouver la même action illuminante chez les hommes du 6 et du 9 : le pouvoir du trois y est efficace, bien que d'une autre façon. Chaque trinité apporte une révélation entièrement nouvelle.

Étant donné que le 3 est le chiffre de Jupiter, les êtres nés sous le signe zodiacal du Sagittaire ou des Poissons, et qui ont en même temps un 3 dans leur prénom ou leur jour de naissance, sont particulièrement sujets à son influence. Ceci signifie également qu'ils ne sont pas toujours commodes, puisqu'ils sont vite agacés par n'importe quelle répétition. Ils aiment le changement, les nouvelles idées, les nouvelles possibilités. L'influence de Jupiter anime leur imagination, leur penser abstrait, d'où naissent finalement leurs idées et leurs illuminations. L'homme du 3 est ambitieux. Son but est d'apporter toujours quelque chose de nouveau, d'attirer l'attention sur soi par des conceptions originales, de vouloir tout faire mieux que les autres.

Son aspiration pour le renouvellement contient en elle-même la conviction que tout ce qu'il fait, est mieux que ce que les autres ont déjà accompli. Il cherchera à atteindre le but de son ambition par des moyens à peine perceptibles au profane. S'il ne réussit pas, il peut exploser, son intention s'extériorise ainsi.

Dans l'homme du Poisson, le 3 tend plutôt à faire des détours afin de satisfaire son ambition; dans l'homme du Sagittaire, il y a plus souvent accès de colère et explosions, puisqu'il manque de patience. Dans le Sagittaire qui se sent

freiné, le 3 renouvelant tout, agit comme une bombe à retardement dont on ne sait quand elle explosera. L'homme du 3 connaît ses obligations, prend très au sérieux sa responsabilité, accepte la subordination, mais ne se laisse jamais entraver dans son ambition.

L'ambition peut être le motif de l'orgueil. On trouve souvent chez lui l'orgueil du 1, quoique dans une moindre mesure. Il se sent homme d'importance : c'est une impulsion qui provient de l'effet unique du 3, et qui précède tout ce qui est nouveau. C'est pourquoi il éprouve souvent le besoin de s'enfermer vis-à-vis de ses prochains. Son orgueil lui défend de se mélanger avec les « petites gens ». Cependant, son sentiment du devoir, sa responsabilité et sa vivacité l'aident dans la plupart des cas, à passer par dessus ce penchant, bien que l'aspiration à l'isolement reste présente en lui.

Lorsqu'il peut régner sur d'autres, son aspiration y trouve satisfaction, car une position dirigeante apporte par elle-même l'isolement. Mais, trop souvent, il est en contradiction avec lui-même : conflit qui résulte de la jonction de son côté émotionnel ou négatif avec son côté intellectuel ou positif. Une trinité ou un triangle est le fruit de deux opposés qui s'activent en lui en permanence : le feu et l'eau, l'isolement et la communauté, l'obligation et la liberté, la matière et la spiritualité.

C'est, en effet, la première phase de la naissance de l'homme complet. Dieu créa l'homme le sixième jour, y compris ses sept réalités et son âme, ainsi qu'il est dit dans le *Livre d'Enoch*. La trinité du premier triangle signifie la présence de la lumière, de l'illumination, de la force du feu. La réalisation du deuxième triangle (dans le six), signifie la jonction du triangle de l'eau, ou triangle de la première lumière ou du premier feu. Cette première force du feu – l'idée qui

donne l'illumination – fait que l'homme du trois ne suit pas, au sens de la soumission. S'il s'accommode de ceci ou de cela, il le fait à cause du but qu'il se propose de suivre, ou parce qu'il se sent attiré par un objectif lui promettant la libération, le renouvellement, l'illumination intense.

Une de ses merveilleuses qualités est l'optimisme qui lui permet de prêter son appui à autrui. Pour lui, il y a constamment des moments où il voit se réaliser une libération, un changement. Il ne croit pas en des valeurs durables sur terre, c'est pourquoi dans de nombreuses doctrines, le 3 est considéré comme sacré, puisque Dieu dit au 3^{ème} verset de la Genèse, 1^{er} chapitre : « Que la lumière soit ! »

Il va de soi que l'impulsion libératrice de l'homme du 3 comporte en elle également un mauvais aspect. Ainsi que cela a été dit plus haut, cet homme est souvent en désaccord avec lui-même, et il se meut entre deux penchants : la noblesse intérieure, l'arrogance, l'ascèse, conséquence du renouvellement spirituel, ou : la révolte, l'extrémisme, qui peuvent aussi s'exprimer à des niveaux plus bas et sur le plan sexuel. Souvent, il se consume par ces deux penchants totalement contraires. Dans la trinité biblique : foi – espérance – amour, le 3 représente la chaleur de l'amour, mais aussi de l'amour dans toutes ses nuances, du plus élevé spirituellement, jusqu'au matériel-animal, allant parfois même jusqu'au perversissement.

L'homme du 3 est chaleureux, mais en même temps sagace. L'amour du 3 peut se révéler de manières différentes : soit comme un amour envers ses prochains, amour par lequel l'orgueil sera amadoué ; soit comme un amour envers un but, ce qui peut le conduire parfois au fanatisme ; mais aussi comme un amour envers la destruction pour la destruction, ce qui peut le guider vers de multiples situations difficiles.

L'oracle de Delphes avec son trépied, Neptune avec son trident, Cerberus avec ses trois têtes: tous indiquent la naissance de quelque chose de nouveau. Le chiffre 3 passe pour une force neutre qui devient heureuse ou malheureuse; tout dépend du développement de l'homme du trois.





LE QUATRE

Caractéristique : l'action

Planètes : le Soleil et Uranus

Jour : le dimanche

Le quatre règne sur ceux qui sont nés le 4, 13, 22, et 31 d'un mois.

L'homme du 4 est vraiment « carré » : il peut s'opposer carrément à une situation. Il est opiniâtre et en opposition par anticipation. Dans l'astrologie, le carré est un signe d'opposition ; dans l'ésotérisme, il passe pour être la réalisation d'une idée spirituelle dans la matière. Une action correspondant à une réalité visible.

L'homme du 4 ne se conforme pas facilement aux vues générales des maximes ou des doctrines. Souvent, il sait tout mieux que les autres. C'est un révolutionnaire au sens propre du mot, au sens négatif aussi bien qu'au sens positif. Son caractère révolutionnaire est tout autre que celui de l'homme du 3. L'homme du 4 défend son opinion, il reste inébranlable sur les barricades et n'est pas prêt de s'occuper de quelque chose de nouveau qui viendrait vers lui.

Son activité permanente le rend inquiet et le fait courir de long en large pour manœuvrer, proclamer son opinion, bref pour prouver sa personnalité. Fournir des preuves, c'est aussi un fait : tout ce qui devient visible dans la matière est finalement le résultat d'une activité.

Dans la vie commune, il est difficile, problématique, puisqu'en effet, il est toujours en train de vouloir élever la matière selon son propre entendement, ou bien de vouloir classer les données de sa propre main. Il est souvent récalci-

trant par le fait même que la résistance de la matière ou des circonstances et des prochains, l'agace.

Il possède heureusement assez d'humeur pour surmonter ses propres contradictions. C'est l'influence solaire qui lui donne cet humeur, l'illumination d'un rire surmontant tout. Son besoin d'activité le force à s'extérioriser en permanence – qu'importe la forme, soit par des actions, soit en parlant ou bien par diverses manœuvres. Il éprouve le besoin de s'exprimer. Si son prénom a un effet contraire, il sera freiné en quelque sorte dans ce besoin d'activité, ce qui sera pour lui une action bénéfique et heureuse, parce qu'ainsi son inquiétude dispersante sera légèrement atténuée. Dans le signe zodiacal du Lion et du Verseau, le pouvoir du 4 est renforcé : chez l'homme du Lion, comme un besoin d'activité dont on ne peut rompre le cours et chez le Verseau, comme une émotivité mystique qui s'exprime en divers sentiments lorsque Uranus est agissant, sinon, il est souvent fortement freiné par l'influence saturnienne. L'homme du 4 est toujours occupé à se libérer de son inquiétude, et ne se sent libre que lorsqu'il a accompli une action – qu'importe le niveau et la manière.

Dans l'ésotérisme – comme par exemple dans l'École pythagoricienne – le 4 passe pour un chiffre sacré parce que l'on croit qu'il doit se mettre au service de la lumière, du Saint-Esprit. Dans la somme du 3 et du 4, nous trouvons alors le chiffre saint du 7 qui représente toujours la fin d'une certaine phase. Ainsi le 4 est le champ de travail dans lequel peut travailler le Saint-Esprit ou l'idée. Mais l'homme du 4 est en permanence en fuite devant l'attouchement du 3 ou de la lumière, l'Esprit : c'est de là que provient son opiniâtreté et sa conception révolutionnaire. Il n'est pas prêt de s'y adonner !

L'homme du 3 et l'homme du 4 devraient faire un couple idéal s'ils coopéraient intelligemment : l'homme du 3 ayant l'idée, l'originalité, le nouveau, et l'homme du 4 réalisant cette idée comme un fait visible. Cependant, sur le plan pratique ceci

se réalise rarement parce que tous deux s'accrochent à leurs propres caractéristiques. Tous deux sont des obstinés à leur niveau respectif : l'homme du 3 veut régner d'une façon cultivée, rester lui-même, et l'homme du 4 ne se livre pas facilement. À vrai dire tous deux sont des solitaires.

La connaissance de soi pourrait rendre possible une coopération entre ces deux types d'hommes, surtout si tous deux sont orientés vers la spiritualité. À ce propos, l'homme du trois devrait se soumettre temporairement en faveur du but au besoin d'activité de l'homme du 4. Dans ce cas, tous deux atteindront la réalisation.

Dans l'homme du 4, il y a toujours une tension certaine qu'il rayonne également : il attend à vrai dire quelque chose pour s'enfuir autre part en même temps. Tout ce qui est composé de quatre éléments a comme but la récolte d'un fruit, à savoir : le 3. C'est pourquoi l'homme du 4 est un homme autonome, mais toujours au sens négatif, c'est-à-dire réceptif. C'est cette réceptivité ou son excitabilité qui le trouble : voilà pourquoi il s'enfuit dans toutes sortes d'actions. Cependant, il reste un homme négatif, donc réceptif. Reconnaître sa réceptivité et se soumettre est sa tâche et c'est en même temps la solution pour son inquiétude intérieure.

Il ne possède pas le pouvoir du 3 pour créer quelque chose d'original ou de renouvelant, mais il est toujours un créateur reproductif. Il produit ce qui a été déposé en lui par d'autres. C'est la raison pour laquelle il peut facilement se développer sur le plan intellectuel, parce que l'intellectualité est un don

reproductif. Dans le domaine de l'art par exemple, il peut se distinguer comme copiste de talent.

Le quatre est aussi le symbole de la croix avec ses quatre poutres partant du centre. Ce symbole signifie exactement, comme le carré dans l'astrologie, la résistance, l'aggravation, la punition surtout pour soi-même. L'homme du 4 se trouve à vrai dire, constamment dans les maux de l'enfance. Satisfaire son besoin d'activité ne le délivre pas vraiment de son inquiétude : mais la raison, la domination de soi et une compréhension comme celle du 2, peuvent faire en sorte qu'il se rétablisse.

C'est un enfant du soleil comme le 1, mais totalement différent. La réceptivité du 4 le force à rechercher sa fortune dans l'aide d'une forme inspiratrice, soit extérieurement chez un prochain, soit dans une doctrine, un but ou bien en lui-même, par une animation spirituelle. Une telle inspiration apporte de l'ordre dans sa vie, le conduit – sans qu'il se brûle ou s'abaisse à des bagatelles inutiles – à une action grandiose plus forte que lui. Ce n'est qu'après cela que l'homme du 4 trouvera le calme durable en lui. Si de plus, l'homme du quatre est né durant la plus haute position du soleil, c'est-à-dire vers midi, ceci lui apportera un excès dans son besoin d'activité, tandis que la plus basse position du soleil atténuera son activité et son énergie. Bien que le 4 apporte de la résistance, il est considéré comme un chiffre heureux, parce que, selon le témoignage des anciens sages, les quatre éléments de la terre s'attendent à ce que l'Esprit les éveille pour vivre. Les hommes du 4, qui sont fortement influencés par Saturne, ont souvent un penchant à s'endurcir eux-mêmes : leurs actions étant marquées par la jalousie, l'amertume, les jugements destructeurs. Ici, l'effet du soleil saturnien se fait valoir, qui depuis toujours est considéré dans

l'ésotérisme comme une opposition, si Saturne n'abandonne pas sa jalousie vis-a-vis de la noblesse de la force solaire de l'Esprit, et ne se laisse pas illuminer par elle.





LE CINQ

Caractéristique : religiosité, intérêt pour le surnaturel.

Planète : Mercure

Jour : le mercredi

Ce chiffre règne sur les hommes nés les 5, 14 ou 23 d'un mois.

La religiosité est souvent mal comprise. Elle n'a absolument pas toujours quelque chose à voir avec l'appartenance à telle ou telle religion généralement admise ou organisée d'une façon ou d'une autre. La religiosité est innée et vient du mot latin re-ligio, ce qui re-lie.

Dans l'homme du 5 se trouve dès sa naissance un besoin de connaissances surnaturelles, qu'importe si cela s'exprime en piété ou le conduit dans une direction occulte ou autre, ou bien qu'il soit poussé par son intérêt pour de soi-disant sujets pseudo-scientifiques, mais captivants comme par exemple l'astrologie, la kabbale, le tarot, la chiromancie, l'ésotérisme etc.

L'homme du 5 ne se laisse jamais emprisonner dans des formes visibles extérieures, mais il y a quelque part en lui un faible savoir lui disant qu'il y a encore quelque chose d'autre, entre ciel et terre, que ce que le savoir intellectuel peut lui expliquer. Dans l'ésotérisme, le cinquième élément est celui qui apporte le doute : c'est l'éther. Il délie les quatre éléments de la matière visible : le feu, la terre, l'air et l'eau, de leur liaison normale. Il laisse donc percevoir très clairement une sensibilité pour « l'invisible » dans l'homme. Le 5 évoque aussi le doute, ce qui signifie que l'homme du 5 est également un inquiet et il se trouve constamment à la recherche de quelque chose qu'il ne voit pas et ne peut pas prouver matériellement.

Les hommes du cinq sont impulsifs et peuvent abandonner quelque chose immédiatement ou le laisser tomber dès lors qu'ils croient avoir trouvé quelque chose de mieux, ou avoir découvert quelque chose d'autre qui leur paraît plus intéressant. Ce délaissement imprudent est aussi significatif dans leurs relations vis-a-vis de leurs prochains : ils échangent vite quelque chose de vieux contre quelque chose de mieux et éventuellement de plus intéressant.

Puisqu'ils sont en toute chose très fugitifs, aussi bien dans le spirituel que dans le matériel, ils sont difficiles à saisir pour les autres, ils fuient l'influence, l'emprise ou la liaison ferme avec d'autres. Leurs véritables pensées ou buts restent cachés pour leurs prochains, mais bien souvent, ils ne les connaissent pas eux-mêmes, car la recherche vague de ce qui est derrière les choses les fascinent. La connaissance-de-soi n'est pas leur point fort, car pour cela ils sont trop fugitifs, trop instables et ils sont surtout orientés vers quelque chose en dehors d'eux-mêmes.

En société, ils sont pour la plupart, des hommes épatants, aussi longtemps que l'on ne s'attend pas à des actions conséquentes de leur part, ou bien à des amitiés les engageant. Ils coopèrent, sont gentils, s'intéressent à beaucoup de choses, et sont ainsi de bons camarades. Mais ne comptez jamais sur un homme du 5 ! Demain, il peut déjà avoir d'autres intérêts ! C'est la raison pour laquelle cet homme a des difficultés à trouver des amis, parce qu'à vrai dire, il ne fait pas de choix spontané dans aucun domaine. Aussi ne porte-il pas facilement un jugement parce qu'il doute vite de tout ce que ses sens extérieurs perçoivent. Ce sont surtout les chercheurs spirituels du 5 qui ont du mal à se fixer dans une direction, plutôt que de se disperser en courant d'une façon inquiète, d'une conviction à une autre. Cependant leur sen-

sibilité innée pour les choses que l'on ne voit pas, les prédisposent à se soumettre à des obligations, à accepter des orientations, à suivre des conseils, à écouter des enseignements et à s'y conformer aussi longtemps qu'ils se sentent captivés par eux.

Le chiffre 5 possède une vibration très forte. Il a une force stimulante qui, dans l'homme du 5, s'exprime en un besoin de chercher quelque chose, bien que cet homme ne sache absolument pas toujours ce qu'il cherche. Beaucoup d'hommes du 5 se sentent attirés par la nature, parce qu'ils y trouvent aussi ce quelque chose d'indéfinissable qui s'extériorise comme étant la « vie ». C'est pourquoi ils peuvent s'occuper de botanique, d'astronomie, de biologie et de tout ce qui a un rapport avec le cosmos et la vie. L'homme du cinq trouve satisfaction auprès des intérêts qui lui révèlent ce qui est caché derrière les choses. Pour de telles révélations, il est prêt à faire des efforts.

Dans l'ésotérisme, Mercure passe pour le messager des Dieux : c'est Hermès, l'envoyé de Zeus. L'homme du 5 peut se considérer ainsi. Premièrement, il possède un message intérieur, même si la plupart du temps il ne sait pas précisément ce qu'il contient, excepté l'homme du 5 véritablement spirituel. Deuxièmement, il est prêt, en tant qu'envoyé, à courir de long en large, vers toutes les parties concernées, pour témoigner de ce qu'il soupçonne, ou bien de ce qu'il a expérimenté ou vu. Pour les relations humaines, il se prête aussi à aller d'une personne à une autre afin de transmettre ses messages, même si par manque de compréhension, il les transmet souvent d'une façon altérée.

C'est parce que l'homme du 5 se sent souvent insatisfait, étant victime de multiples doutes, qu'il est prêt à se dévouer afin de surmonter ces sentiments. Il est capable de penser de

façon rapide et subtile. L'homme noble du 5 possède toujours une protection contre le mal, tandis que les types inférieurs du 5 peuvent faire du mal vis-a-vis de leurs prochains par leur irréflexion et leur négligence.

L'homme du 5 peut réaliser beaucoup dans sa vie, aussi bien sur le plan matériel que sur le plan subtil, s'il est dominé par une force puissante, qui cependant doit lui laisser la liberté pour son développement intérieur en s'employant seulement à lui montrer le chemin. Bien que le 5 soit un chiffre positif, il est affaibli par son inquiétude.

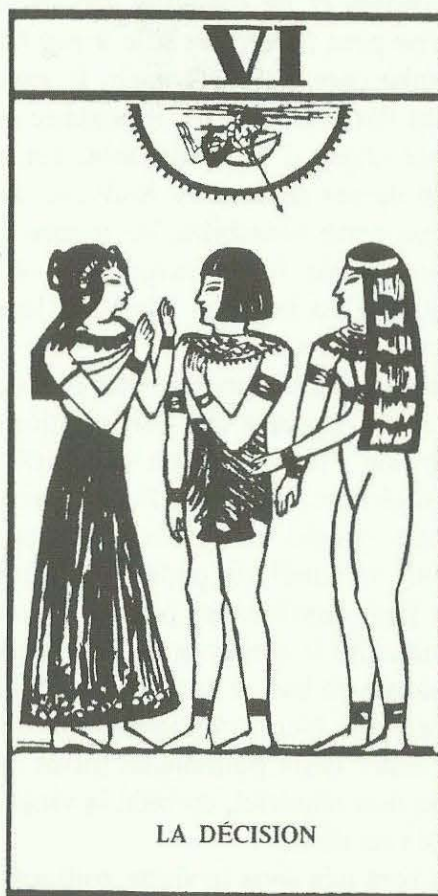
Aussitôt que l'homme du 5 se livre à une puissance qui est en-dessous de son propre niveau, la religiosité innée se perd, se désintègre dans des intérêts fugitifs. Dans ce cas, son inquiétude intérieure disparaît et il est emprisonné par les normes bourgeoises généralement admises.

Dans l'ésotérisme, le pentacle est le symbole de la renaissance intérieure, comme résultat de l'influence de l'élément non-terrestre (l'éther) sur la matière ou sur les quatre éléments terrestres. L'homme du 5 est, à vrai dire, occupé à dessiner ce pentacle, c'est-à-dire, à se transformer d'homme essentiellement matériel, en un homme spirituel qui se sert de la matière, ou du corps, comme instrument. Mais ce ne sont que les hommes du 5 fortement animés ou guidés qui y réussissent. Tous les autres hommes du 5 persévèrent dans l'intérêt inconscient pour tout ce que les sens extérieurs ne peuvent percevoir. L'homme du 5 ne manque pas de courage : il n'est pas dépressif, mais au contraire, facile à enflammer. Le conservatisme le pique. La position : «Un fait reste un fait ! », l'agace au plus au point, puisqu'il sait qu'il n'y a aucun fait ayant un seul aspect, mais que tous proviennent toujours d'une impulsion invisible qui se trouve derrière.

Le travail monotone cause chez lui des tensions intérieures dont il essaie de se libérer par des « hobbies » ou des intérêts spirituels de toutes sortes. Il souffre souvent de perturbations nerveuses et de maladies psychosomatiques. Si l'homme du 5 ne peut prêter l'oreille à son besoin intérieur impulsif, il tombe dans l'indifférence, le superficiel, l'infidélité, ce qui lui fait perdre ce qu'il possède de mieux, à savoir, ce quelque chose d'indéfinissable, cet avantage qu'il a sur beaucoup de ses prochains. Souvent, cela dure longtemps avant que cette sensibilité ne meure : mais aussitôt que cela devient un fait, il se change alors un homme malicieux et cynique. C'est le métal Mercure, le vif-argent, qui démontre ainsi sa toxicité.

Le chiffre 5 est considéré comme étant mauvais, car il rend l'homme inquiet, il apporte des perturbations dans les habitudes, il entraîne l'insatisfaction et nourrit le doute. Du point de vue ésotérique, il est bénéfique, parce que c'est ainsi qu'un homme orienté matériellement pourra être transformé en homme spirituel qui pourra réaliser la renaissance intérieure. On peut dessiner un pentacle avec la pointe en haut, il exprime alors la renaissance intérieure : en le dessinant avec la pointe en bas, il symbolise le diable, la tête de bouc avec les cornes. Ceci nous laisse voir que l'homme du 5 peut choisir entre deux puissances fortes : l'élévation intérieure sur son moi matériel, ou bien la violation de ce don, qui en fera alors un démon.

Tous ceux qui sont nés sous le signe zodiacal des Gémeaux ou de la Vierge, et ont en plus un 5 dans le jour de leur naissance ou dans leur prénom, ressentiront cette action du 5 dans une mesure plus forte.



LE SIX

Caractéristiques : conciliation, union

Planète : Vénus

Jour : le vendredi

Ceux qui sont nés le 6, 15, ou 24 d'un mois, appartiennent au chiffre 6.

Le six est le chiffre de la synthèse, de la conciliation, de l'harmonisation, raison pour laquelle l'homme du 6 donne souvent une impression sympathique puisqu'il plaide pour le bon ordre et le calme, se soumet facilement et aime à se réjouir de la sympathie de ses prochains. Il est sensible à toutes formes d'amour, à la fréquentation de l'autre sexe, et aime embellir la vie de ses prochains. Pour lui, ce qui compte particulièrement c'est la beauté, l'ordre, la sociabilité et la bonne conduite. Son fort attrait le rend complaisant et démontre son goût pour ce qui est harmonieux.

L'hexagone en est le symbole : l'union des deux triangles feu et eau, l'union entre le haut et le bas. Il s'appliquera toujours à réunir les opposés dans sa vie ou à les lier. C'est pourquoi il se prête particulièrement pour la réconciliation dans les disputes. Selon son développement intérieur, il se sent attiré par toutes les expressions de l'amour : comme l'humanisme, la religion, la sexualité, l'union des deux natures. Il rayonne la bienveillance et l'amabilité qu'il recherche d'un côté, et que d'un autre il ressent intérieurement, car il veut laisser une bonne impression à ses prochains.

L'homme du 6 n'est pas un grand individualiste puisqu'il a trop tendance à se plier ou à se sacrifier en faveur d'une union ou d'une autre, pour supprimer des tensions qui peuvent exister entre des opposés. Il cherche à s'identifier avec

les personnes ou le sujet qu'il juge bien. Ainsi l'homme du 6 orienté spirituellement, se sent souvent attiré par des expériences religieuses : il souhaite se « ré-unir » en lui-même par l'extase, et se perdre dans le surnaturel ou dans autrui, ou dans un but. Il est prêt à abandonner entièrement son autonomie pour l'union avec ce qu'il désire ou aime. Si, de plus, l'homme du 6 est dominé par le signe zodiacal du Taureau ou de la Balance, les caractéristiques de ce chiffre seront renforcées.

Le 6 passe pour un chiffre malheureux, parce que l'homme du 6 se sacrifie trop vite « pour avoir la paix », ou l'harmonie. Il risque de capituler trop vite face à des résistances tenaces, ce qui signifie qu'il risque aussi de perdre son propre caractère ou son individualité. C'est parce que l'homme du 6 se vend lui-même par peur des tensions, ou par peur de laisser une mauvaise impression et pour avoir l'harmonie que l'on considère ce chiffre comme malheureux. Beaucoup d'hommes du 6 se sentiront aussi malheureux parce qu'ils ressentent clairement qu'ils ne sont jamais eux-mêmes. Ils sont toujours appliqués à réconcilier, à effacer les faux plis, et n'arrivent pas ainsi à approfondir leur caractère. C'est le manque de connaissance-de-soi et d'honnêteté qui rend l'homme du 6 souvent inconscient vis-à-vis de ses prochains, car c'est pour avoir l'harmonie qu'il cherche refuge en parlant avec une « double langue ». Le 6 est un chiffre pair et très passif, dans ce sens qu'il se fait facilement influencer. L'homme du 6 sait arriver à son but par des tiers, parce qu'il reçoit toujours l'aide des autres. Il est extrêmement adroit à organiser cette aide et à manœuvrer ses assistants grâce à sa complaisance et à son amabilité, et à les mettre ainsi en jeu, car il prononcera rarement une parole mordante ou méchante. Étant toujours prêt à la conciliation lors des dis-

putes, à résoudre les difficultés des autres personnes, à supprimer les tensions, à consoler les personnes découragées, il est bien vu en toute société. Cependant sa disposition à la conciliation diminue son discernement, c'est pourquoi sa connaissance des individus n'est pas fameuse. Il n'approfondit pas, tout simplement, parce qu'il n'en a pas le temps. Il y a toujours dans son entourage des tensions à supprimer ou bien des prochains à consoler, prochains qui ont du mal à vivre, et il se sent très bien dans ce rôle de pacificateur.

Chez l'homme du 6, on peut retrouver toutes les caractéristiques symboliques ayant été enregistrées sur Vénus, l'étoile du soir et du matin : la beauté et la lumière dans les circonstances bonnes ou mauvaises, (le jour et la nuit), la séduction par son charme et sa serviabilité, la tromperie par son hypocrisie et le mystère de son manque de transparence.

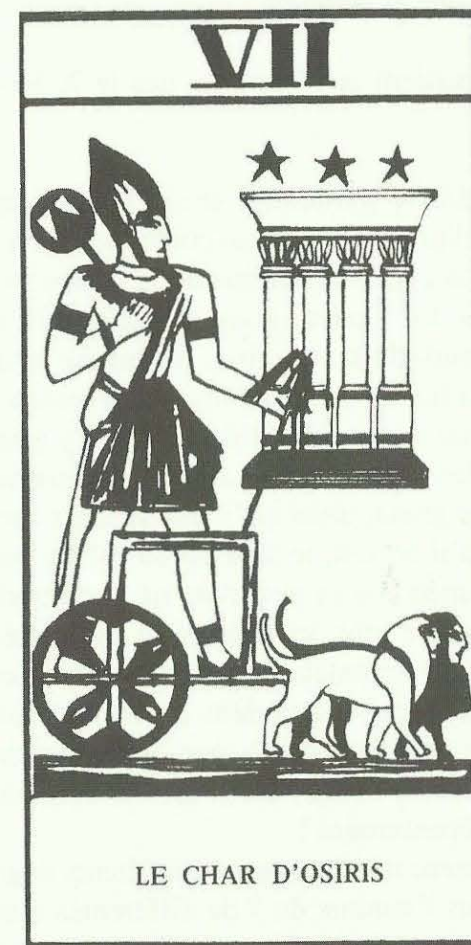
Aussitôt que l'homme du 6 a le loisir de respirer et qu'il découvre qui il est en réalité, il peut devenir un appui pour ses prochains ! Il doit oublier son besoin de vouloir tout réunir, ou bien l'appliquer à lui-même, le transformer en lui-même. Ainsi il deviendra celui qui sait réunir les deux triangles du feu (penser) et de l'eau (émotion) en formant l'hexagone. Alors il ressemble à la Vénus noble, la planète composée de vapeur d'eau et de feu lumineux, il devient l'homme de Vénus, qui conduit ses prochains à travers toutes les difficultés vers un but, que la déesse de la nature, Vénus, lui a révélé.

Dans le tarot égyptien, la carte n° 6 démontre le choix, à savoir, la réunion de la spiritualité avec la matière, l'union de l'homme du 6 avec Isis, en tant qu'imagination la plus haute, ou penser spirituel. Si l'homme du 6 réussit à prendre la décision définitive, à choisir avec qui ou quoi il veut se lier, ou bien à quelle chose il souhaite se donner, et s'il reste fidèle à cette décision, il pourra atteindre beaucoup, aussi bien spi-

rituellement que matériellement. C'est justement parce qu'il est d'une compagnie agréable, surtout lorsqu'il reste fidèle à sa pensée, à son amitié et ses sympathies, qu'il est très bien à sa place dans un groupe et aussi comme guide. Il sait bien s'y prendre avec les hommes, mais il doit apprendre à rester fidèle à celui envers qui il éprouve de la sympathie. Dans la Bible, il est écrit que l'homme fut créé le sixième jour, ce qui veut dire que l'homme du 6 peut devenir un partenaire idéal à beaucoup d'égards s'il surmonte son besoin instinctif d'unifier.

Son côté désagréable est son hypocrisie : on ne sait jamais ce qu'il pense vraiment, bien que l'on apprécie son amabilité. L'homme du 6 n'est pas pour des méthodes dures, des discussions approfondies et discriminantes. Il n'y accède que lorsque ce à quoi il souhaite s'unir le force à le faire. Il regrette vivement une parole blessante qu'il aurait pu prononcer, car ce n'est pas dans sa manière d'agir. Le plus souvent, il aura été réduit à faire quelque chose qui n'est pas de lui. Par de telles tensions, il peut tomber malade.

Finalement, il faut vanter encore son abnégation, lorsque celle-ci sert le but qu'il s'est fixé et qui est de conduire les autres et lui-même à l'accomplissement du mandat que l'homme a reçu le sixième Jour, en tant que maître de la nature.



LE SEPT

Caractéristiques : domination, triomphe, dépassement

Planètes : la Lune et Neptune

Jour : le lundi

Ce chiffre appartient aux hommes nés le 7, 16 ou 25 d'un mois.

Le 7 est un chiffre particulier et il est considéré dans de nombreuses religions comme un chiffre sacré : ce qui est en rapport avec les cycles différents de la nature se composant de sept parties. Le 7 passe pour être le chiffre de la phase finale : sept jours de la semaine, les quatre révolutions de sept jours de la lune. Certains cultes connaissent sept grades hiérarchiques ou sept grades d'initiation. Il y a sept planètes qui dominent les signes du zodiaque. Le septième est le jour du repos du Seigneur, ainsi qu'il est dit dans certains écrits sacrés. Quoiqu'il en soit, le sept est un chiffre impair, c'est-à-dire positif, même si sa positivité ne se démontre que par des détours, car le sept, et donc ainsi l'homme du sept, a besoin des autres hommes pour démontrer la force de leur positivité. C'est précisément dans cet homme que l'on peut constater qu'il est porteur des nombres précédents, ou de leur développement en lui : car il est l'homme de la « fin », l'homme du dépassement !

Ce développement intérieur ou ces différents degrés peuvent s'exprimer dans l'homme du 7 de différentes manières. Son chemin n'est que trop souvent frayé par des amis, des camarades, des bienfaiteurs qui l'ont aidé et qu'il considère comme des « gradins » sur son chemin vers son triomphe. Ce chemin peut se rapporter à beaucoup de choses : à un but matériel ou spirituel, à une possession, une réalisation

qu'il s'est proposé de mener à bien. Il essaiera par tous les moyens de parvenir au but qu'il s'est fixé, ne reculant ni devant les compromis, ni devant les victimes.

Dans la nature également on peut reconnaître cette mentalité. Le sept est un cycle de la nature bien particulier. La nature réalise toujours son but, nonobstant les circonstances ou les victimes : elle ne peut faire autrement. Dans l'homme du 7, la lune agit plus fortement que dans l'homme du 2 puisque le désir de croissance de la lune y produit son plein effet et lui ouvre la faculté auditive d'une façon absolue, par un instinct conforme à la nature, par exemple, en réalisant une pensée, un but ou une idée fixe qui a pris racine en lui. Dans une telle situation, l'homme du 7 sortira vainqueur. En société, il peut être aimable, puis tout aussi bien brusque et négatif, intéressé ou bien aussi réservé. Tout dépend du but qu'il s'est fixé. Cependant, il sera toujours et partout « quelqu'un » sans égard pour la méthode qu'il applique. Son émanation personnelle est agréable mais insondable. Il n'entreprend quelque chose que lorsqu'il sait comment s'y adapter. Étant donné que l'homme du 7 est une créature guidée par la lune, il peut s'associer facilement s'il le veut. Il est sensitif, réceptif aux insinuations, aux suggestions et peut tout faire exécuter dès lors qu'il s'agit de son but.

Son besoin de réaliser un tel but le fait parfois échouer car il peut se laisser trop facilement conseiller ou séduire par d'autres. Il est trop vite disposé à tout examiner et découvre souvent par la suite, qu'il reste les mains vides parce qu'il aura fait un mauvais calcul. Mais il n'est pas dépressif. Il sait toujours se libérer des difficultés. Chose curieuse : il trouve toujours de nouveau des personnes qui sont prêtes à s'atteler à son char du triomphe.

Beaucoup d'hommes du 7 sont réceptifs d'une manière occulte : l'homme du 7 provient de la soi-disant région de la limite, ce qui symbolise son chiffre du triomphe final. Après cette fin, il y a quelque chose d'autre, soit la vie soit la mort, le bien ou le mal. Son côté désagréable est son fanatisme. Puisqu'il se concentre fermement sur son but, qu'importe ce dont il s'agit, il tend à devenir fanatique. Ce fanatisme que l'on rencontre fréquemment le rend borné, comme s'il avait des œillères, parce qu'il ne veut pas voir autre chose que son propre chemin, sa propre réalisation. Tout et chacun sont là pour l'aider à réaliser son chemin et son but !

Cette conception se démontre particulièrement chez les hommes du signe zodiacal du Cancer, qui appartiennent en plus au 7, et aussi chez les hommes du signe des Poissons, même si c'est un peu moins marqué et moins visible, et que cela se change en obsession émotionnelle, occulte. Mais c'est justement à cause de son besoin de tout surmonter que l'homme du 7 s'enthousiasmera au travail constructif de pionnier, à l'accomplissement de tâches difficiles. Son succès peut se référer à un but spirituel, à l'organisation d'une société, d'une entreprise, ou à la soumission ou la domination de l'autre sexe.

L'homme du 7 possède, comme l'homme du 5, un penchant inné vers le surnaturel. Il a l'avantage, également comme l'homme du 5, d'être orienté positivement et de réaliser sans égard pour son entourage, ce qu'il avait envisagé. Rien ne le stimule autant que ce qui est insaisissable, ce qui est impossible à réaliser. Tout peut être réalisé si l'on s'adonne entièrement à la tâche donnée. C'est par cette conception qu'il possède des capacités magiques. La profonde conviction de soi-même est une puissance. Il peut développer ses dons in-

nés naturels et dominer ainsi ses prochains aussi bien matériellement que spirituellement.

L'homme du 7 possède souvent une sensibilité paranormale innée, raison pour laquelle il compte beaucoup sur les religions méditatives, le recueillement, le triomphe du spirituel sur le profane. L'art, la science, la philosophie, le mysticisme, l'occultisme et tous les sujets spirituels l'intéressent. Bien qu'il semble orienté positivement, fermement décidé et indépendant, ceci n'est qu'un habit extérieur, dans la plupart des cas, tandis qu'intérieurement il n'a pas un très fort caractère tout en étant très susceptible. Les tempêtes de la vie l'attaquent, mais il ne le montre pas : il dévore ses déceptions et ses coups manqués : c'est effet typique de la lune. Sa faiblesse de caractère résulte de son penchant à trop vouloir écouter les autres. Le but qu'il se propose lui-même, le rend aveugle envers ses éventuels coups manqués, et le ferme vis-à-vis des conseillers bienveillants qui aimeraient lui épargner des déceptions.

On dit du 7 que c'est un chiffre de bonheur, parce qu'on le considère comme un chiffre béni – ce qui veut dire qu'avec lui, tout prend fin, que les tensions prennent fin. L'homme du 7 paraît pouvoir nier les tensions, et pourtant il laisse pénétrer sa dysharmonie en lui-même, en s'affaiblissant ainsi. Sur le plan spirituel, il est très sérieux, toujours occupé à surmonter ses mauvaises caractéristiques, tâche dans laquelle il est le plus souvent aidé par des tiers. Il est un dominateur, mais pas un solitaire. Il a besoin de co-combattants, de co-intéressés, de tous ceux qui peuvent contribuer à frayer son chemin vers son but. Il n'est pas directement prédisposé à être émotionnel, mais il est bien mystique. Il est le plus souvent doux, aussi longtemps que son triomphe n'est pas mis en question. Autrement, il peut se comporter

comme un ouragan. Il sait s'imposer puisqu'il est prédisposé à des dons multiples, soit pour le mal, soit pour le bien : il peut être fanatiquement bon ou mauvais, bon gré ou malgré tout. Le genre de but qu'il s'est proposé d'atteindre peut le changer. Lorsque le but n'est plus très loin de sa réalisation, l'homme du sept commence alors à rechercher l'accomplissement d'un autre but. Ainsi le chemin de vie de l'homme du 7 peut passer d'un but à l'autre, ou bien être marqué par la réalisation d'un but sublime dominant tout, auquel il subordonne toute sa vie et toutes ses conditions de vie.

Ainsi que cela est montré sur la septième carte du tarot égyptien, l'homme du 7 se place sur son char de combat qui le conduit à travers la vie vers le triomphe, sa « fin » personnelle : et il pense qu'après cela, tout sera fini et accompli !

Il est extrêmement adroit comme guide, comme pionnier, comme dirigeant et il peut réaliser tout ce qu'il veut s'il est aidé par des serviteurs nobles et altruistes. Ceci s'applique à la vie matérielle aussi bien qu'à la vie spirituelle.



LE HUIT

Caractéristiques : justice, droiture, vérité

Planète : Saturne

Jour : le Samedi

Le 8 appartient à tous ceux qui sont nés le 8, 17, ou 26 d'un mois.

Dans de nombreux écrits, on peut lire que le 8 est considéré comme un chiffre secret : on ne connaît pas sa force tout en sachant qu'il exerce une grande puissance. L'homme du 8 possède quelque chose de ce secret : ses prochains n'arrivent pas à le connaître. Il est l'homme de deux vies : une vie extérieure et une vie intérieure, ou bien : une vie apparente et une vie réelle.

Il est à la recherche de la vérité sans le dire. Il lutte pour la justice et la droiture, mais il ne se fourvoie pas, et la pompe extérieure ne lui dit rien. Il peut effectivement s'émouvoir à cause de l'injustice, devenir amer et s'endurcir du fait d'un traitement injuste envers lui-même ou bien envers d'autres. Puisqu'il n'agit jamais de façon injuste, pouvant par là blesser autrui, il ne comprend pas que d'autres puissent être malhonnêtes ou causer du tort, du fait de leurs propres intérêts ou pour en retirer des avantages.

L'homme du 8 est un homme de Saturne à proprement parler. Dans l'ésotérisme, en alchimie et selon la Gnose, Saturne est la planète qui est considérée comme étant la plus basse, mais aussi la plus haute. Droit de nature, il déteste la flatterie, la dissimulation, la sentimentalité et la diffamation. Saturne est la planète de la résistance, le rocher dur de la persévérance et du caractère inébranlable. C'est pourquoi l'homme du 8 sera toujours persécuté par des circonstances

difficiles, de dures missions et il aura la plupart du temps une vie rude dès sa naissance. Mais il possède aussi la force pour vaincre de telles résistances, pour éliminer les obstacles, son intérêt étant là ainsi que son activité secrète et aimée. La vérité doit être élevée et libérée de sa couche de mensonges : c'est sa devise. L'homme du 8 reste caché pour ses prochains, tout comme Saturne est la force cachée en ésotérisme, celle qui met à jour l'or spirituel. Le métal de Saturne, le plomb, est un métal non-précieux, et pourtant c'est ce plomb qui, selon l'enseignement des alchimistes, doit être transmué en or. C'est un trait typique de l'homme du 8. Il paraît être de qualité inférieure, incapable, superficiel et être toujours différent de l'apparence qu'il donne, car il y a en lui quelque part, ce quelque chose, cet inconnu, dont le prochain ne se rend pas compte puisqu'il ne le connaît pas. L'impénétrabilité de l'homme du 8 est la suite de son sentiment d'infériorité : il lutte en permanence contre cette pression intérieure de n'être que du plomb, de n'être qu'un rien. Du fait que sa qualité n'est pas appréciée le plus souvent, il tend beaucoup vers l'amertume, ce qui le détruit intérieurement. Parfois, cette amertume peut même se changer en haine vis-à-vis de son entourage et envers tous ceux qui dissimulent la vérité et trompent ainsi leurs prochains.

Il peut aussi devenir jaloux vis-à-vis de l'aisance aimable des autres, qui s'imposent vite dans la société et qui sont considérés à cause même de leur personnalité rayonnante.

C'est là où règne en lui le conflit entre le Saturne de qualité inférieure et le Soleil noble, l'or, dans lequel il doit se changer. Il est attiré par les personnes qui ne se compliquent pas la vie, qui ne se font pas de souci et qui sont gaies et optimistes.

Pour les nombres de 1 à 7, le jour correspondant à leur chiffre est un « jour heureux » pour les personnes concernées, parce qu'elles peuvent y accomplir plus facilement les tâches difficiles et les travaux désagréables. Ceci ne s'applique pas pour l'homme du 8 qui éprouvera toujours le samedi comme étant plus pénible que les autres jours, parce que ce jour-là, il est atteint plus fortement par l'opposition saturnienne. Il devrait plutôt considérer, comme jour heureux, le jour de Jupiter ou de Vénus.

Le 8 est un chiffre qui convient aux personnalités fortes, car l'homme du 8 connaît la résistance depuis sa naissance. Et la justice divine donne « des épaules selon le fardeau » ! C'est un proverbe dans lequel l'homme du 8 a foi absolument : il le doit pour pouvoir exister. Le travail dur, la persévérance et la réussite, par suite d'efforts et d'engagements, marquent le chemin de vie de cet homme. Dans l'enseignement des nombres, il est dit aussi que parmi les hommes du 8, il y en a de très nobles, mais aussi d'ambitieux malins, ainsi qu'on le dit également du 8^e signe du zodiaque : le Scorpion. Il y a sous son règne des types nobles et aussi des plus vils.

L'homme du 8 se crée facilement des ennemis, il provoque vite de la résistance du fait de son impénétrabilité et de sa droiture. Il ne connaît pas le compromis. Il se prête bien à prendre des responsabilités, parce qu'il n'abandonne jamais une tâche assumée et ne se laisse jamais séduire à choisir la facilité. Il n'a pas tout de suite pitié des autres étant de l'avis : « Ce que je peux faire, les autres doivent le pouvoir également ! » Il ne veut pas admettre la faiblesse, tout simplement. C'est pourquoi il est souvent considéré comme un type froid, glacé, mais il n'en est rien intérieurement. À vrai dire, il cache sa sensibilité, puisqu'il la considère comme de la faiblesse, comme un défaut où « l'ennemi » pourrait

le vaincre. Ainsi le 8 est vu comme un chiffre malheureux. Du premier coup d'œil, il l'est en effet, car il est toujours accompagné de résistances et d'obstacles. Mais du point de vue spirituel, c'est bien l'homme du 8 qui possède la possibilité de parvenir à une réalisation spirituelle en se surpassant : ses conditions de vie s'y prêtent particulièrement, comme point de départ.

Le côté désagréable de l'homme du 8 est son acuité, sa droiture et parfois son amertume, comme aussi dans certains cas, sa haine intérieure vis-à-vis de la vie qui lui donne tant d'obstacles. Chaque homme du 8 joue de temps en temps avec l'idée : « Je voudrais bien ne pas avoir fait ceci ou cela... » ou bien : « Est-ce que je mérite cela dans ma vie ? » En astrologie, on appelle la 8^e maison « la maison de la mort ». L'homme du 8 continue son chemin jusqu'à ce que « mort s'ensuive », jusqu'à ce qu'il soit épuisé, qu'il ait traversé cette mort ou ce certain point mort. Dans l'ésotérisme, on dit que l'on arrive à la vie spirituelle par la porte de la mort de l'ego. Les anciens Grecs disaient que le chiffre 8 avait une grande puissance pour le bien comme pour le mal. L'homme du 8 n'a qu'une consolation : intérieurement, il est assez fort pour surmonter toutes ses épreuves, et il arrivera à de bons résultats matériellement aussi bien que spirituellement s'il ne perd pas sa joie de vivre et son optimisme.



LE NEUF

Caractéristiques : sagesse, sérénité, sagesse propre

Planète : Mars

Jour : le mardi

Le 9 appartient aux hommes nés le 9, 18 ou 27 d'un mois.

Les nombres de 1 à 8 inclus, représentent les huit dons des Huit Béatitudes (Christos) ou des Huit Vérités (Bouddha), que l'homme doit posséder pour être un Parfait :

- Le 1 est la force de vie ;
- Le 2 est la connaissance ou le savoir ;
- Le 3 est l'entendement ou l'amour ;
- Le 4 est l'action, la réalisation ;
- Le 5 est la miséricorde ;
- Le 6 est le sacrifice ou la force d'âme ;
- Le 7 est la fidélité ;
- Le 8 est la véracité ;
- Et finalement ces 8 dons aboutissent à la sagesse du neuf.

Ces dons sont incomplets en eux-mêmes, ils ne changent l'homme qu'en partie. Le 9 est seul : il est le sommet de quelque chose, ce que l'on peut clairement distinguer chez l'homme du 9 qui est toujours un homme très indépendant, ayant sa propre sagesse, et qui est un ergoteur qui se considère comme une personnalité importante, comme quelqu'un qui sait et qui a de la connaissance. Il est d'une nature combative, c'est un homme qui monte sur les barricades car il est intrépide. Il ne se soucie pas de ce que les autres pensent

de lui. Il a sa propre opinion, et il y tient d'une manière inébranlable.

La sagesse est la richesse de l'homme ennobli spirituellement. Elle est le fruit des expériences de la vie, de la sérénité, de l'entendement. Bref : elle est la finalité d'un processus. Un homme sage est le résultat de nombreux efforts, d'expériences et de connaissances, de lutte et de silence. Dans l'homme du 9, toutes ces qualités ressortent d'une manière spécifique. Il peut se renfermer sur lui-même lorsqu'il croit qu'une société ou une situation ne se prêtent pas à saisir ses pensées ou sa présence. Il se retire alors, devient réservé. Mais aussitôt qu'il constate qu'on le remarque, qu'on le considère dans toute sa valeur, il se révèle alors comme quelqu'un d'éloquent, comme un maître, celui qui lutte pour la justice et la vérité. Personne ne doit avoir une opinion différente de la sienne, sinon il deviendra obstiné et se renfermera dans sa propre « sagesse ». Si, en outre, l'homme du 9 est un Bélier ou un Scorpion, les caractéristiques seront beaucoup plus clairement perceptibles. L'homme du 9 doit s'attendre, comme l'homme du 8, à des circonstances aggravantes dans sa vie, mais avec la différence que l'homme du 9 les provoquent lui-même, alors que l'homme du 8 les subit dès sa naissance. Sa combativité et sa résolution par principe, lui créent des ennemis et provoquent des situations difficiles. S'il possède de la sagesse, c'est seulement par le résultat de ses dures expériences de vie, car « il donne en permanence de la tête contre les murs. »

La vie le pousse à mettre le nez sur ses fautes de telle sorte qu'il en arrive finalement à changer sa propre opinion et sa propre sagesse contre une réalité universelle et une sagesse universelle.

La sagesse ou la raison de l'homme du 9 ne se fonde pas sur la théorie ou la philosophie, mais toujours sur des expériences personnelles, ce qui le désigne pour être un conseiller idéal. Dans sa jeunesse, il aime encore trop se disputer et il manque de sérénité pour pouvoir donner de sages conseils, mais cela change avec l'âge. Chez l'homme du 9 orienté spirituellement, ce processus de la sagesse personnelle vers la sagesse universelle, et du caractère combatif vers la Sérénité, se raccourcit, ce qui fait que l'homme spirituel du 9 peut être un bon conseiller même dans sa jeunesse, parce qu'il ne juge jamais en tant que théoricien mais toujours en tant que praticien. On ne peut pratiquement pas l'approcher par des paroles, il a besoin de faits et de preuves. Toute sa vie revient à cet apprentissage par la pratique. C'est pourquoi il lui faudra éprouver toujours tout avant de pouvoir l'accepter. Ceci entraîne des dangers. Il devient ainsi souvent la victime des expérimentations douteuses. Il sympathise avec les hommes du 4, parce qu'il voit en eux l'activité, l'action. L'attitude de l'homme du 9 est très positive, il n'a pas de temps pour les dépressions. L'homme du 8 qui a l'esprit négatif, est confronté avec ses difficultés d'une autre manière : il ramasse ce que l'homme du 9 rejette. Les hommes ayant l'esprit négatif, absorbent, prennent toutes les difficultés en eux, ils dissimulent tout intérieurement. Les hommes ayant l'esprit positif, extériorisent leurs difficultés, portent tout ce qui leur pèse ou ce qui les réjouit vers l'extérieur. Dans les nombres négatifs, il y a toujours quelque chose du sacrifice, dans les nombres positifs, quelque chose de la communication. L'homme du 9 aspire toujours à l'autonomie, il cherche un fondement pour faire la preuve, soit de sa sagesse personnelle, soit de la sagesse universelle. Il est toujours disposé à être au premier plan, ou à se mettre en évidence. Ses pa-

roles peuvent témoigner d'interprétations personnelles, mais elles possèdent toujours beaucoup de persuasion parce que tout son être se trouve derrière. Dans les années de disette, l'homme du 9 est un bon compagnon, fidèle et secourable. Beaucoup d'hommes du 9 sont à vrai dire en fuite devant eux-mêmes : leur sagesse personnelle et leur caractère combatif sont en fait une défense, parce qu'ils craignent de se perdre, de perdre leur autonomie dès qu'ils échangent leur opinion contre celle de quelqu'un d'autre. Leur silence peut avoir deux motifs : le mépris ou bien la sérénité. Derrière leur silence se cache en effet la sagesse ou l'opiniâtreté. L'homme du 9 est difficile à vivre groupé avec d'autres personnes animées des mêmes sentiments, avec ses égaux, mais il est excellent comme guide. Il peut faire fonction de précurseur ou de pionnier dans certaines situations, en prenant toutes responsabilités : mais aussitôt qu'il n'y a plus un travail de pionnier à faire, ou qu'une chose se normalise, il part à la recherche d'une autre expérience pour faire ses preuves. Il n'est ni un homme de société, ni un homme de communauté, car il est trop individualiste. Il ne coopère qu'à contre-cœur. Cependant, s'il trouve une société exclusive où l'on respecte et estime son opinion, il en est volontiers l'hôte, sinon, il préfère s'isoler.

Les hommes dotés par leur signe zodiacal de la maîtrise de soi, considéreront comme bénéfique d'appartenir au 9, car la maîtrise-de-soi aide le chiffre 9 à se relever au mieux, alors que le manque d'indulgence, de patience et de contrôle, rendent l'homme du 9 insupportable pour son entourage. Afin de puiser du chiffre 9 la sagesse qui lui est propre, l'homme du 9 devra comprendre que d'autres hommes peuvent aussi avoir acquis de la sagesse par leurs expériences. En acceptant cela, il pourra réaliser sa sagesse personnelle plus rapi-

dement. La devise de l'homme du 9 est : celui qui a appris ses leçons, devient sage.

Dans le tarot égyptien, la 9^{ème} carte montre l'ermite. L'homme du 9 est bien un ermite, qu'il le veuille ou non, soit comme un être obstiné dans son propre monde, soit comme un sage dans un monde d'insensés !

III / DIFFÉRENTS POINTS DE VUE SUR LES NOMBRES

Dans la numérologie, on soutient cette conviction séculaire que tout homme aurait son chiffre et son jour bénéfiques. Cependant, on sait par expérience que tel n'est le cas que sporadiquement, car beaucoup d'hommes sont si influencés par toute sorte de circonstance, que la recherche d'un jour ou d'un chiffre bénéfique, devient hypothétique. La règle générale qui veut que le jour bénéfique soit identique au jour de la planète correspondant au chiffre, ne s'applique que très partiellement. Chaque homme subit la combinaison d'au moins deux nombres. Or, si l'on considère par exemple un double « un », comme chiffre du jour de naissance et du prénom, on pourrait admettre que le dimanche, en tant que jour du soleil et du « un », devrait être le jour bénéfique. À la vérité, on ne tient pas compte ici des aspects astrologiques qui peuvent placer l'homme sous une influence planétaire toute différente. En général, l'influence du jour bénéfique peut mieux être traduite en considérant les deux nombres, plutôt qu'un seul.

Très souvent, on a essayé d'appliquer la connaissance des nombres pour un enrichissement matériel, ce qui s'est avéré presque toujours être une espérance trompeuse. Aucune connaissance occulte, paranormale ou bien supra-naturelle, ne peut permettre à l'homme de s'enrichir excessivement. Même si l'on se sert d'un don exceptionnel dans l'un de ces domaines pour gagner sa vie, le principe suivant reste

valable : à savoir que l'on doit toujours mettre au service de ses prochains, et sans égoïsme, tout ce que l'on a reçu gratuitement. Pécher contre ce principe se fait au détriment de la conception intérieure de l'homme, qui devient alors le simple vendeur d'une marchandise exceptionnelle. Si dans cet homme, il y avait eu une quelconque noblesse spirituelle, il est certain qu'après une telle manière d'agir, il ne reste plus rien.

Les sages de l'antiquité sont partis du fait que le jour de la naissance est inscrit dans les lois de la création du cosmos. Le moment de la naissance est déterminé par le rythme micro et macrocosmique, et il est en étroite liaison avec la loi de la réincarnation. Nous nous référons dans ce contexte à l'exposé du Professeur Michel Gauquelin (professeur à la Sorbonne) : *La naissance et le destin*.

Les enfants mis au monde par une intervention chirurgicale, ne s'éveillent vraiment dans notre sphère terrestre que lorsque le véritable moment de la naissance est arrivé, ce qui peut durer parfois des jours, mais aussi des semaines. On peut déterminer ce moment en observant de près le nouveau-né et en faisant l'analyse de ses nombres. Selon la loi cosmique englobant tout, chaque créature naît dans le champ de vie visible, à un instant précis qui est en étroite relation avec l'état de conscience du microcosme à réincarner, qui enveloppe chaque créature matérielle et où se révèle son être véritable.

Une application intelligente et consciente de la numérologie ne peut pas changer une vie d'une façon décisive, mais elle peut bien aider à éviter des difficultés. La numérologie est un secteur du savoir spirituel, raison pour laquelle ceux qui sont éthériquement sensitifs, peuvent appliquer la connaissance des nombres avec succès. En tenant compte

consciemment des données pour chaque jour, la vie peut être largement dégagée des complications qui s'y trouvent. Pour donner un exemple : un homme étant soumis d'une façon nette au chiffre 8, ne devrait jamais prendre de décision importante le samedi, mais il devrait plutôt attendre le jour de Jupiter : le jeudi. Les radiations antagonistes de Saturne se concrétisant lentement, sont neutralisées par les radiations rapides et dématérialisantes de Jupiter. L'homme du 8 peut donc réfléchir plus vite, plus facilement et plus clairement le jour de Jupiter.

Ni l'horoscope, ni la combinaison des nombres ne peuvent déterminer d'une façon absolue le destin de l'homme. Il a lui-même son destin entre ses mains, ou mieux, il peut l'avoir en main s'il est conscient de l'arrière-plan dans l'ensemble qui l'a formé. Ce sont surtout les lignes des flux invisibles, immatériels, qui importent car ces lignes ont tracé l'horoscope et ont combiné les nombres.

La recherche de telles données peut éclairer l'homme sur le but et la tâche de sa vie, et sur le chemin-de-vie qui en résultera. Ainsi l'horoscope, de même que la partie des nombres le concernant, deviennent un matériel utilitaire pour la réalisation du but et la détermination du cours de la vie. L'homme mûri intérieurement, reconnaît lorsque le moment est venu pour se libérer de ses liens zodiacaux et franchir la frontière vers un nouveau champ de vie.

Dans la vie de l'homme, chaque jour est important et doit être vécu consciemment si l'homme veut arriver à la sagesse. Chaque développement se déroule selon un processus. Afin de devenir sage, on doit tout d'abord récolter les étincelles de cette sagesse cristallisées dans la vie, et les approfondir pour découvrir ainsi que l'origine de toute sagesse ne se trouve pas dans le champ de vie temporelle, mais dans

les sphères de l'éternité et dans les noyaux de vie indestructibles de l'univers, les atomes. Cette sagesse se trouve aussi dans la créature humaine, comme Dieu immanent, l'atome indestructible ou l'In-dividuum du champ de vie éternel.

Les nombres de base de 1 à 9 caractérisent l'homme tel qu'il apparaît à ses prochains. Le chiffre individuel indique la caractéristique de sa personnalité, comme étant l'extérieur derrière lequel se cache son intérieur. Le mot « personne » provient du mot latin *persona* qui signifie « masque ». Chaque homme cache son identité derrière sa personnalité qui est surtout déterminée par le chiffre de son jour de naissance. Ainsi l'homme est-il fermement renvoyé à la méthode selon laquelle il peut mettre de l'ordre dans ses circonstances de vie et en lui-même.

Le UN veut franchir d'une façon positive les obstacles de la vie, il veut dominer sa vie et se considérer comme celui qui gère sa propre vie.

Le DEUX veut moins affronter que mettre de l'ordre, régler les litiges petit à petit, et il se considère plutôt comme un serviteur.

Le TROIS traverse les difficultés et s'efforce de contempler sa vie de haut et d'esquiver les confrontations banales.

Le QUATRE est occupé constamment à tout classer avec honnêteté, à tout rassembler et à imposer le repos en ayant rarement du succès. Il considère sa vie comme une activité et n'a pas d'idée réelle de son véritable but de vie.

Le CINQ est l'homme nerveux, vivement irrité, qui voudra mettre sa vie au service d'un but noble, spirituel si possible, et même s'il en a une vague idée, il réussira rarement à dominer sa vie.

Le SIX considère sa vie comme un service aux autres. Il se sent poussé à effacer les difficultés, les disputes et les tensions, et se perd tant dans cette tâche qu'il la considère comme son but de vie, parfois sans même savoir ce qu'il fait.

Le SEPT se croit sur terre pour réaliser quelque chose d'importance, qu'importe qu'elle soit spirituelle ou matérielle, et il fera de son mieux pour orienter sa vie conformément à ce but et y soumettre toutes ses possibilités. S'il n'y réussit pas, par toutes sortes de situations imprudentes et non-voulues, il passera son temps souvent avec des rêveries diurnes ou sera irrité de son incapacité supposée.

Le HUIT se trouve toujours dès sa jeunesse, dans des circonstances difficiles. C'est pourquoi il dépense beaucoup de temps pour les surmonter. Il cherche du regard en permanence, une solution ou une délivrance, souvent au sens d'une compensation, soit spirituelle soit matérielle.

Le NEUF est un pionnier depuis sa jeunesse, un homme qui souhaite surmonter l'assaut des difficultés. Il se trouve toujours dans des situations où il peut prouver ses forces et s'examiner.

IV / NOMBRES COMPOSÉS

Les neuf exemples de circonstances de vie du chapitre précédent, déterminent le chemin-de-vie et les conditions d'existence, mais aussi les liens d'amitié les relations professionnelles ainsi que toute l'orientation spirituelle et matérielle. Les nombres composés – comme par exemple : 12, 34, 65 – indiquent un renforcement de leur force individuelle. Le 12 est un renforcement du 3 ($1 + 2$), le 34 est un renforcement du 7 ($3 + 4$), le 65, du 2 ($6 + 5 = 11$, $1 + 1 = 2$).

Ce résultat accru ou bien spirituel n'entre en vigueur que chez le chercheur spirituel.

Si, par exemple, le chiffre du jour de la naissance est un « UN », l'homme orienté matériellement aura une persévérance acharnée, il passera avec arrogance devant ses prochains et supposera mieux savoir tout. Par contre, on peut identifier l'homme orienté plus spirituellement avec le magicien de la première carte du tarot, qui utilisera ses capacités naturelles et spirituelles pour atteindre un but noble dans la vie. Si le jour de naissance tombe sur le 10 d'un mois, cet homme du « UN » sera moins opiniâtre parce qu'il fera plus attention aux réactions et aux conseils de ses prochains. Le zéro à côté du « un », le rend un peu plus sensible et souple. Si cependant, quelqu'un est né le 19 ou le 28 d'un mois, le chiffre concerné sera réduit à 10 et deviendra l'une des plus hautes réalisation du « un », comme la roue de la fortune, la 10^e carte du tarot, qui est la combinaison du magicien – la

première carte – avec le zéro du fou. C'est ainsi que le 10 peut devenir un ensemble harmonieux d'Esprit et de matière. Tous les nombres composés peuvent être réduits de cette façon et trouvent leur profondeur spirituelle dans les 22 images du tarot hermétique. Les nombres dépassant le 22 seront réduits à leur somme de cette façon : $29 = 11 = 2$, $30 = 3$, $27 = 9$. On peut retrouver la signification spirituelle des nombres simples dans leur éminence à l'intérieur des 22 cartes du tarot.

Le 6 trouvera son élévation dans le 15, la carte du magicien noir, ou bien en d'autres termes : dans la découverte et l'augmentation de son aspiration personnelle. Cet homme peut devenir un magicien très puissant qui, par son rayonnement, pourra influencer ses prochains, soit vers le bien, soit vers le mal. C'est pourquoi les individus nés le 15 d'un mois sont souvent encore beaucoup plus conscients d'eux-mêmes que ceux nés le 6 ou le 24.

Le 7 trouve sa puissance cachée dans le 16, la carte de la Destruction : c'est une tâche qui se rapporte à l'état-sans-ego, ou à l'altruisme spirituel. Les individus nés le 25 d'un mois sont d'abord réduits au 7, afin de pouvoir déployer par la suite leur puissance selon l'image de la Destruction. Tous les nombres composés sont d'abord réduits au nombre à un seul chiffre, ensuite, l'homme qui aspire consciemment à la spiritualité, trouvera sa tâche dans le chiffre composé de la carte correspondante du tarot. Nous aborderons ce sujet avec les cartes du tarot dans l'un des chapitres suivants de ce petit livre. (cf. chap. VI : *Valeur numérique des nombres et tarot*). Le chiffre 5 est souvent appelé le chiffre du « juste milieu », ce qui correspond tout à fait aux caractéristiques de l'homme du cinq. Cet homme balance toujours entre le matérialisme et l'occultisme ou la spiritualité. Il mène une vie inquiète,

parce qu'il est une « moitié » d'homme qui prend rarement une décision positive dans une direction univoque. Lorsque nous multiplions le 5 par 9, cela fait 45, soit de nouveau 9 : ce qui veut dire que l'homme du 5 qui supprime ses faiblesses par les qualités positives du 9, peut devenir un neuf : comme l'ermite noble du tarot hermétique. Les influences du 5 suppriment aussi les mauvaises caractéristiques de l'homme superficiel du 9. L'homme du 5 possède des possibilités innombrables, qu'il n'épuise cependant pas. Il n'y a seulement qu'en vivant et en s'évertuant de façon accélérée que l'homme du 5 fera de lui-même un véritable pionnier de l'humanité.

Le chiffre 45, dans lequel demeurent le 5 et le 9, est encore plus vaste lorsque nous l'ajoutons au chiffre « sacré » 7. Nous arrivons ainsi au nombre 52, le nombre des semaines de l'année, et en même temps, en tant que nombre réduit à un seul chiffre, aux jours de la semaine : 7.

Lorsque nous multiplions 52 par 7, nous avons le chiffre 364, qui est le nombre des jours de l'année chez certains peuples anciens qui considéraient le 365^e jour comme étant le seul jour sacré de l'année. Tout ce qui se rapporte au champ de vie humain, est divisé en 7 unités : les sept sphères de vie qui sont subdivisées selon les couleurs du spectre ou de l'arc-en-ciel, les sept couleurs du champ aurique de l'homme qui proviennent des réactions mentales, émotionnelles et spirituelles de cet homme, les sept notes de la gamme. Le système périodique des éléments chimiques connaît sept zones de parcours appelées « cuvettes ». La Lune connaît quatre périodes de 7 jours. La domination directe de la terre passe par l'action des sept planètes : Soleil, Lune, Saturne, Mercure, Vénus, Jupiter et Mars.

Dans la symbolique des nombres, les nombres 5, 7 et 9 ont une place importante :

- Le 5 est le chiffre du juste milieu.
- Le 7 est le chiffre sacré.
- Le 9 est le chiffre immuable.

Celui qui est né sous le chiffre 5 aura un intérêt double : un intérêt spirituel et matériel, et il possédera toujours un don inné pour le surnaturel qu'il n'a qu'à développer. Son chemin de vie peut toujours conduire vers le haut, mais aussi vers le bas. Celui qui est né sous le chiffre 7 aura une forte aspiration vers la sainteté, la domination de soi : cet homme suit un but central dans sa vie. La nature a érigé ses formes d'expressions sur le chiffre 7 : les hommes du 7 possèdent toujours un point de départ central pour leur vouloir, leur penser et leur sentiment.

Les hommes nés sous le chiffre 9 sont peu influençables, on ne peut à peine les détourner de leur intention, ils sont concentrés en eux-mêmes et rigides dans leur réflexion. Leur prédisposition aux maladies d'irritation ou inflammatoires en est une conséquence. L'homme est déséquilibré par l'intérieur, et non par l'extérieur.

La force des nombres composés exerce une influence sur l'homme caché et non sur la personnalité ou l'ego. Les hommes actifs spirituellement sont liés à la vibration des nombres composés, de même dans l'astrologie, les planètes Uranus, Neptune et Pluton agissent sur l'homme intérieur. Dans la pratique de la vie, on entre tout d'abord en rapport avec les nombres à un seul chiffre, ceux qui façonnent la structure du caractère, de la personnalité et du but de la vie. Mais aussitôt que l'homme cherche à saisir les arrière-plans

de sa vie et se plonge dans la spiritualité, il prend contact avec l'influence des nombres composés : ainsi l'interprétation du tarot s'applique alors à lui. Presque tous les chercheurs, dans le domaine de la numérologie, partent du fait que le tarot fut le premier écrit qui exprima d'une façon complète l'action cachée des nombres composés. Pour l'homme superficiel ne s'intéressant donc qu'aux choses extérieures de la vie, les nombres composés n'ont aucune importance.

Il a été démontré dans la pratique que les numéros des maisons d'habitation exercent également une influence particulière sur la vie familiale. Étant donné que la plupart des personnes n'ont plus la liberté de choisir leur maison, par manque de logements, beaucoup seront donc soumis à l'influence d'un numéro qui ne correspondra pas à leur type et qui engendrera toutes sortes de tensions qui auraient pu être évitées par un libre choix de la demeure. Le chiffre 13 fut considéré par de nombreux peuples comme étant un chiffre porte-malheur, ce qui ne correspond pas à la réalité. La peur face à ce chiffre est surtout vivace chez les peuples occidentaux et prendrait son origine dans la sainte Cène où participèrent 13 personnes, avec parmi elles Judas, celui qui trahit Jésus. Dans la mythologie nordique on parle également du repas des douze qui fut troublé par Loki, le dieu du mal : celui-ci pointa une flèche taillée dans une branche de gui vers le dieu de la paix, Baldur, et le tua - ainsi que cela est rapporté dans l'*Edda*. C'est évidemment un parallèle à la sainte Cène chrétienne.

Dans la légende du Graal, le chevalier Galaad est le treizième, c'est lui qui découvre le Graal et peut y contempler le mystère caché et découvrir ainsi la source de la vie.

Dans l'Évangile gnostique de la *Pistis Sophia* écrit par Basile Valentin, gnostique du II^e siècle après J.-C., le 13^e éon

est le domaine d'où la Pistis Sophia descendit, et où elle doit retourner de nouveau après avoir traversé les 12 éons.

Chez les anciens Mexicains, le 13 fut aussi un chiffre sacré. Tout comme les Mayas, ils utilisaient un cycle de 260 jours, le Tzolkin subdivisé en 13 successions de 20 jours chacune. De plus, les prêtres-astronomes avaient subdivisé la nuit en 9 heures et le jour en 13 heures, lesquelles étaient présidées chacune par d'autres dieux.

Au Japon, dans le Temple d'Atusa, se trouve gardée une épée dont le pommeau est décoré de 13 gravures représentant l'histoire des mystères japonais. Dans le panthéon indien, on compte également 13 statues de Bouddha : aux Indes, le 13 est aussi le chiffre des mystères.

Partout où le 13 est vénéré comme étant un chiffre sacré, on peut l'attribuer à un événement spirituel des mystères, événement dans lequel le treizième, ou la treizième phase, représente la libération des 12 champs de la limitation. Le douze est le chiffre de la prison zodiacale de l'homme, prison où l'âme n'est pas à sa place puisque demeurant à l'origine dans le treizième Eon : elle doit donc être sauvée.

La peur vis-a-vis du chiffre 13 n'a aucun motif valable, mais elle a été inculquée aux hommes pour cette seule raison, à savoir : la foi dogmatique du christianisme n'a tout simplement pas compris le véritable mystère de la crucifixion sur le Golgotha.

Le chiffre 13 se rapporte à une percée, une révolution. Les enseignements orthodoxes chrétiens dénoncent Judas comme étant le treizième, alors que les enseignements gnostiques parlent de Christos, comme étant ce Treizième, ce qui correspond très clairement aux traditions des peuples non-chrétiens. Le chiffre 13 ne donne sa force qu'à ceux qui peuvent lire les secrets derrière le langage symbolique, et qui

suivent la loi de l'homme intérieur. En ce cas, le chiffre 13 devient très puissant et peut même être considéré comme portant bonheur.

Dans certains pays, comme l'Allemagne et les Pays-Bas, par exemple, le chiffre 11 est connu comme étant le chiffre du « bouffon » du carnaval. Il est lié à l'idée de la pénitence, de la culpabilité et a toujours été reconnu comme étant un mauvais chiffre. Mais dans le tarot, il porte les « forces magiques ». Or, c'est surtout l'homme ayant des capacités moyennes, qui considère souvent ceux qui disposent de forces magiques ou surnaturelles, comme étant des insensés, des anormaux. En réalité, le chiffre 11 est un renforcement du chiffre 2 ($1 + 1$), renforcement par lequel se trouve symbolisé le fait que l'homme du 2, qui le plus souvent se trouve dans des positions de service et ne peut se dresser et s'élever sur sa propre force individuelle, que cet homme donc est en mesure de parvenir à ces « forces magiques » par l'épanouissement spirituel. C'est un don naturel qu'il peut transmuter sur le chemin spirituel, en une puissante capacité spirituelle. C'est la nature, comme symbole du chiffre 2 et servante de l'Esprit, qui arrive ici à sa réalisation la plus haute et prouve être un instrument indispensable au processus sacré de l'Esprit. Ici aussi l'on tombe sur la réalité qui fut renversée par les légendes et la déraison, réalité qui fait que le « mal » est au sens propre le « bien ». La méconnaissance concernant les contes de fées, les légendes et les mythes, a enveloppé l'homme dans le chaos d'une imagination erronée, et il faudra certes encore du temps pour qu'il puisse s'en libérer.

Cependant, ce moment s'approche lentement mais sûrement !

V / LES LETTRES DE L'ALPHABET ET LEUR VALEUR NUMÉRIQUE

A = 1	F = 8	K = 2	P = 8	U = 6	Z = 7
B = 2	G = 3	L = 3	Q = 1	V = 6	
C = 3	H = 5	M = 4	R = 2	W = 6	
D = 4	I = 1	N = 5	S = 3	X = 5	
E = 5	J = 1	O = 7	T = 4	Y = 1	

Ces valeurs numériques des lettres sont les plus utilisées et correspondent à celles des anciennes écoles de sagesse. Ainsi que le lecteur pourra immédiatement s'en rendre compte, il manque le chiffre 9. La somme de tout chiffre, de par sa multiplication avec 9, reste toujours la même lorsqu'elle est réduite, soit : 9. Exemples : $9 \times 7 = 63 = 9$; $9 \times 4 = 36 = 9$; $9 \times 41 = 369 = 18 = 9$, etc.

Les anciens sages disaient que le chiffre 9 désigne le nom inexprimable de Dieu. L'immuabilité est considérée comme étant une caractéristique divine : Dieu, l'Éternel, est toujours identique à Lui-même. Dans le tarot, l'ermite de la carte n° 9 est l'invulnérable, celui qui ne perd jamais de vue son origine qui est l'éternité.

Les lettres et les nombres proviennent d'UNE source : les vibrations. Toute lettre prononcée fait vibrer tel ou tel organe intérieur dans le corps humain. À l'origine, le langage parlé était un mode d'expression sacré : les prêtres des temps

anciens, en faisaient usage afin d'élever leurs disciples, lors de leurs réunions, vers des champs vibratoires plus hauts. À cet effet, ils pratiquèrent le langage spécial de la prêtrise qui était tenu secret.

Les nombres furent la possession des peuples avant les lettres, car ils sont un moyen universel d'expression que tout le monde peut comprendre. La phonétique des lettres est différente selon la race et le pays. Pour donner un exemple : le A est prononcé différemment en Angleterre, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. Et pourtant, l'articulation formée selon le signe phonétique correspond toujours avec les caractéristiques du peuple concerné. L'orthographe des noms se distingue aussi selon les pays, par exemple : Henry, Heinrich, Henri et Hendrick. C'est le même prénom, mais dans chacun des pays indiqués, il s'écrit et est prononcé de manière différente. C'est la prononciation et l'orthographe de chaque pays qui sont à retenir pour la valeur numérique du prénom.

De même qu'un peuple subit l'influence du sang, de la terre et la domination du signe zodiacal de son pays, ainsi est-il également lié à la phonétique de sa propre langue qui a été engendrée magiquement selon la composition du sang du peuple. La prononciation du nom Christ dans les diverses langues, évoque un sentiment tout à fait différent. Le fait que l'on dise Christ en français ou Christos en grec, Christ en anglais ou Christus en allemand est une grande différence et cela agira sur les auditeurs d'une manière également différente. La même remarque s'applique au mot « Dieu ». Le mot dieu a un degré vibratoire tout différent que le mot « Gott ». Par conséquent le français assimilera le

mot Dieu d'une manière toute différente que l'allemand, le mot « Gott ».

Le langage biblique est aussi singulièrement différent selon les peuples. Le « tu » français, comme forme d'appellation de Dieu, le « thou » anglais et le « du » allemand, lient l'homme plus directement à un Être plus élevé que le « gij » néerlandais qui crée une certaine distance. Cette langue spécifique de la Bible tire son origine du caractère et du sentiment religieux du peuple concerné.

L'influence du signe zodiacal y joue son rôle :

- La France, comme pays du Lion,
- L'Allemagne, comme pays du Scorpion, pour la plupart, avec un côté religieux magique en particulier,
- L'Angleterre, comme pays du Bélier,
- Les Pays-Bas, comme pays du Cancer,

ont déterminé leur relation entre Dieu et le peuple. La langue d'un peuple démontre son caractère. Celui qui écoute des émissions de radio de l'étranger, pourra confirmer cela. C'est pourquoi la composition des lettres du prénom est comme une empreinte magique qui agira sur l'homme en permanence.

Cet homme se conformera finalement selon son nom, nom qui correspond à la somme des nombres de toutes les lettres qui le composent. Le nom est un matériel donné à l'enfant, matériel par lequel il doit rechercher son chemin de vie et le but de sa naissance. Un nom harmonieux peut encourager l'enfant, le rendre plus profond, ou bien l'inquiéter intérieurement, le perturber, le rendre nerveux. L'harmonie ou la dysharmonie entre la valeur numérique du jour de naissance

et celle du prénom est déterminante pour le repos intérieur et souvent le résultat de la vie. On peut trouver la relation réciproque des deux valeurs numériques en comparant la domination planétaire de leur nombres :

- Chiffre solaire et chiffre lunaire ont un effet harmonieux.
- Chiffre saturnien et chiffre solaire signifient disputes, perturbations.
- Chiffre martien et chiffre vénusien sont dysharmonieux, sauf chez l'homme spirituel où il peut s'ensuivre une harmonie, comme dans la mythologie grecque où Vénus et Mars forment un couple.
- Chiffre jupitérien et chiffre solaire coopèrent harmonieusement.
- Chiffre saturnien et chiffre jupitérien apportent l'équilibre.

En fonction de la nature d'une planète, on peut rétablir l'harmonie ou la dysharmonie. Une vibration planétaire inquiétante peut être compensée par une vibration calmante, tandis qu'un effet planétaire pétrifiant, pourra être dissous par une vibration qui fraie de nouvelles voies. Deux effets planétaires identiques stimuleront l'étroitesse et provoqueront une forte concentration dans une certaine direction en conformité avec la valeur numérique. Dans le cas où ceci est une entrave pour l'enfant, on devrait plutôt changer quelque peu son prénom. Ainsi, on devrait par exemple plutôt changer un double chiffre de Mars, alors qu'un double chiffre solaire peut être très activant : il va de soi qu'il y a aussi des désavantages.

De même que pour les nombres pairs et impairs, il y a aussi une différence entre le son des voyelles et celui des consonnes : les voyelles activent toujours la réceptivité, tandis que les consonnes « ferment » et rendent réservé. Un exemple frappant de cela peut se remarquer dans le langage des peuples : les peuples réceptifs, orientés négativement, possèdent beaucoup plus de voyelles dans leur langage que les peuples autonomes, agressifs, orientés positivement.

Le type de pratique religieuse s'y conforme également : les religions orientales, dans lesquelles la méditation joue un rôle particulier, ou bien les usages religieux italiens, par exemple, sont en rapport avec le grand nombre de voyelles dans leur langue. De même, la présence de beaucoup de voyelles dans un prénom, rend la personne concernée plus réceptive et plus féminine, tandis que l'utilisation prépondérante de consonnes, entraîne une plus grande positivité. Mais il faut considérer aussi le fait que chaque voyelle a en particulier une valeur différente.

Le A a un son qui attire les vibrations spirituelles : plusieurs A dans un prénom, remplissent la personne concernée de vibrations naturelles fortement magiques, vibrations par lesquelles il peut lui être donné, selon son attitude, de la force spirituelle.

Plusieurs I et E dans un prénom, donnent de la malice, de la tactique, de l'hypocrisie, tandis que cela peut, dans une certaine mesure, témoigner de la sagesse, chez l'homme spirituel.

Par contre, plusieurs O et U lient à la nature et provoquent des réactions instinctives dans l'homme.

Les voyelles composées comme, ai, oi, ie, au, eu, et les voyelles infléchies, atténuent la force des voyelles singu-

lières, et peuvent avoir un effet harmonieux ou bien dysharmonieux selon les qualités des deux voyelles.

Il va de soi que les hommes ayant une double valeur numérique paire ont une conception de vie toute différente que ceux qui ont une double valeur numérique impaire.

Prénom et jour de naissance tous deux impairs stimulent la réalisation; volonté de se manifester; réceptivité difficile.

Prénom et jour de naissance tous deux pairs : orientent vers la sagesse, l'harmonie; nature servante. L'homme est surtout influencé par les nombres de son jour de naissance et de son prénom usuel, qu'importe si ce prénom est composé en partie par un surnom, si c'est un sobriquet ou bien une partie du nom de famille : le nom par lequel on nous appelle le plus souvent est décisif. Si plusieurs noms sont en usage, la personne concernée devrait plutôt prendre la décision de choisir le prénom vers lequel elle se sent le plus attirée.

Laissez donc aussi faire l'enfant qui, dès son jeune âge, veut changer son prénom lui-même et ne le forcez pas à accepter son nom de baptême !

Lorsqu'un jeune devient adulte, il devrait lui-même décider du prénom avec lequel il souhaite continuer sa vie : choix qui deviendra décisif pour le cours de sa vie ultérieure. L'attitude enracinée de nombreux parents, de vouloir éduquer leurs enfants selon des conceptions personnelles auxquelles ils tiennent, a toujours eu de tristes conséquences, et cela continue. Même si l'on ne peut percevoir tout d'abord chez un enfant que l'être extérieur, il est faux d'en tirer la conclusion qu'étant une créature impubère, il est sans expérience. De l'extérieur, ce peut être le cas, mais selon les mesures spirituelles, chaque nouveau né est déjà porteur d'un héritage microcosmique dans lequel se trouvent une quantité d'expériences que les parents ne reconnaissent que très ra-

rement. C'est dès la tendre jeunesse que l'enfant sent déjà ces expériences inconsciemment, et qu'il y adapte son nom. Il arrive à des couples ou à des amis, qu'une personne change le nom d'une autre, elle déforme ainsi consciemment ou inconsciemment la vibration personnelle de l'autre, selon ses conceptions et désirs propres, qu'importe si cela est en accord ou non avec l'état intérieur de la personne concernée. De tels changements de prénom peuvent influencer le cours de la vie ultérieure. Des jeunes gens peuvent même devenir des êtres totalement différents de ce qu'ils étaient dans leur jeunesse – fait qui parfois surprend les parents !

VI / VALEUR NUMÉRIQUE DES NOMBRES ET TAROT

Les valeurs des nombres de 1 jusqu'à 22 inclus, correspondent exactement aux images du tarot égyptien telles qu'elles ont été trouvées dans le temple de Memphis.

Les symboles spirituels ne concernent que les hommes intéressés spirituellement, de même, cette dissertation sur la force spirituelle cachée des nombres, est exclusivement adressée à ceux qui sont prêts à pénétrer les formes extérieures pour aller à la recherche des forces intérieures qui y sont enfermées. Le chiffre zéro est mis à part, car il est comparé à la matrice cosmique d'où proviennent toutes les formes et où retourneront également de nouveau toutes les formes.

Dans le tarot égyptien, le « fou » est désigné par le zéro. Ce « fou » est en réalité l'élément spirituel chercheur dans l'homme, ou bien dans son âme. C'est le seul reliquat de l'homme initialement divin, ou du fils de la lumière, qui a la mission de retrouver la liaison avec sa source divine. Par cette force spirituelle, il peut reconstruire son corps spirituel initialement intègre et parfait. Le « fou » est placé à l'écart de toutes les cartes, bien qu'il soit une partie cachée de toutes. Il est le commencement et la fin – comme le zéro.

Lame n° 1 : Le magicien

Le véritable magicien est comme l'homme du « un » : orienté vers son but de vie, sans interruption, sans égard pour les obstacles. Il possède une force de volonté puissante et cherchera à briser le fer avec sa main. Il est l'animateur de la vie.

Lame n° 2 : La grande prêtresse

La grande prêtresse est à vrai dire la Mère de toutes les formes : elle est l'imagination spirituelle dans laquelle toutes les formes se concrétisent. L'homme du 2 est introverti et il laisse mûrir ses idées avant de les développer. Il peut être le réceptacle de la force magique du « UN », exactement comme la nature qui possède une force double: elle est porteuse de la force magique et animatrice de l'Esprit de vie.

Lame n° 3 : L'impératrice

Elle est la souveraine de la nature qui accompagne les formes révélées et en a la connaissance, et qui guide l'homme à travers les règnes de la nature, tout comme l'homme du trois qui peut montrer à ses prochains l'issue de secours, hors du désordre et des dissensions, en leur proposant une idée lumineuse.

Lame n° 4 : L'empereur

Il est la contrepartie masculine de l'impératrice. Par ces deux forces, les créations naturelles peuvent prendre forme. Il est le maître de la nature, et représente la force positive dans cette même nature.

L'homme du 4 représente le soleil de la nature, la force vitale qui cherche en permanence un réflecteur, tout comme le soleil se reflète dans la lune.

L'impératrice et l'empereur forment un couple impérial digne qui peut maintenir l'équilibre dans la nature et veiller en même temps à ce que cette nature ne soit jamais privée de la force vitale de l'Esprit, force qui se démontre dans la nature par le magicien et la grande prêtresse puis par l'empereur et l'impératrice.

C'est pourquoi l'homme du quatre n'est jamais autonome : il n'est parfait que lorsqu'il accueille en lui l'impératrice, ou la lumière du trois.

Il est la matière sélectionnée qui peut servir de laboratoire pour le fou, le zéro, dès qu'il forme un couple avec l'impératrice, le trois.

Lame n° 5 : Le grand prêtre

Il est celui qui peut transmettre les forces spirituelles du magicien et de la grande prêtresse, parce qu'il s'y est préparé intérieurement. Il est appelé à l'office du serviteur spirituel. L'homme du cinq peut devenir un guide pour ses prochains s'il a préparé en lui une base solide d'où il pourra agir, travailler et parler. À vrai dire, il est le successeur de l'empereur, du quatre, qui d'abord reçoit la lumière.

L'homme du cinq possède dès sa naissance, une force surnaturelle, parfois faible, parfois plus forte : ce don est son privilège et deviendra sa force s'il sait la manier. C'est vraiment la mission du grand prêtre.

Lame n° 6 : Le choix

Le magicien de la première carte se trouve maintenant devant le choix : il doit choisir entre la matière ou l'Esprit. Dans le tarot égyptien, il choisit tout à fait consciemment le chemin spirituel par lequel il se place sous le rayonnement direct de la grande prêtresse ou Isis. L'homme du six est placé chaque fois et de nouveau, devant de nouvelles décisions à prendre. Il doit en effet choisir en permanence entre son désir d'harmonie et son besoin de sympathie d'un côté, et le chemin spirituel direct et conséquent, et par là aussi, parfois dur, de l'autre côté. C'est là que réside la difficulté essentielle de l'homme du six.

Lame n° 7 : Le char d'osiris

Osiris est monté sur son char du triomphe et il le conduit en toute conscience et sans égard pour les obstacles, vers sa victoire : le soleil spirituel. L'homme du 7 va toujours, en toute connaissance de cause, vers son but, et même s'il y a des obstacles insurmontables en apparence, il trouvera toujours une issue pour les escamoter et poursuivre son voyage vers le but.

Intuitivement, il sait faire avancer les « chevaux » de son char, ou les organes de perception de sa personnalité, pour l'intérêt qu'il a lui-même choisi. Il est faible par le fait qu'il est disposé à tout mettre en œuvre pour conduire son char, pour garder ses chevaux en forme (les sphynx, comme symbole du cœur et de la tête, forces positive et négative dans l'homme), et pour se maintenir debout sur son char. À cette fin, il est prêt à passer par des compromis, mais il continuera sa route à tout prix.

Lame n° 8 : Le jugement

L'âme se trouve devant la porte de Saturne, le dominateur du huit, et elle est placée sur la balance du jugement. Elle se trouve sur le seuil de la frontière entre la matière et l'Esprit, ou, en d'autres termes : l'ego est prêt à donner les rênes à l'âme pour sa vie.

L'homme du huit vit dans l'idée d'être jugé en permanence, de telle manière qu'il en ressent souvent un manque d'assurance vis-a-vis de lui-même. Il combat le doute en ce qui concerne sa propre valeur, ainsi l'âme se sent trop petite pour maintenir la balance en équilibre.

C'est pourquoi la vie de l'homme du huit est dure : il est pesé et subit toujours le résultat comme une sentence.

Lame n° 9 : L'ermite ou le sage

Il a trouvé son chemin et se retire du vacarme du monde extérieur, par sa concentration et son absorption qu'il a atteintes grâce à une force cachée en lui-même, et provenant de l'éternité ou du zéro. Le fou a trouvé accès en lui, et le magicien de la carte n° 1 est devenu véritablement sage parce que le fou a terminé son voyage, en tant que chercheur égaré, et qu'il a trouvé son « chez-soi » individuel. L'homme du neuf trouve dans l'ermite son véritable but de vie. Il est le vrai bon Pasteur de l'humanité, un pionnier qui ouvre un monde tout à fait nouveau, un monde spirituel. De même que l'homme du neuf est un pionnier dans tous les domaines possibles, parce que son activité l'y pousse, l'ermite lui, place son besoin d'activité au service du fou inné qui libère cette énergie vitale de toute impureté matérielle ou égo-centrique. De cette manière, l'homme du neuf peut devenir

un pionnier qui décapite le dragon de la force impie en lui-même : un véritable Michael.

Lame n° 10 : La roue de la vie

À côté de l'homme du UN, se trouve placé ici le zéro du fou, ce qui signifie que le magicien a réussi à mettre en œuvre son énergie de vie purement spirituelle : il travaille dans les sphères éthériques qui dominent, en vérité, les sphères matérielles. La roue de la vie est maintenue en mouvement par les sphères éthériques aussi bien que par les sphères matérielles. L'homme noble du « un » n'emploie ses forces magiques individuelles que pour maintenir la vie en lui-même de même qu'en ses prochains.

Lame n° 11 : Les forces magiques

Continuation de la carte n° 10, les forces magiques auxquelles l'homme se remet entièrement, s'écoulent maintenant en lui, et il ne se laissera plus détourner par des choses ou des faits sans importance. L'homme du deux y trouve sa satisfaction spirituelle : il est parvenu à l'état du médiateur, qui, par sa patience, sa sincérité et son état de libération sans réserve, est devenu une coupe du Graal, ou le vase vide qui a pu être rempli, pour que ses prochains puissent s'y désaltérer et trouver en lui le réconfort.

Lame n° 12 : Le pendu

C'est l'une des lames les plus curieuses, mais aussi l'une des plus impressionnantes : l'homme y est pendu à un arbre la tête en bas. C'est le symbole du revirement total de l'homme-ego en homme-âme. L'homme du trois y éprouve le sommet

de ce qu'il est en mesure de pouvoir atteindre : car la matière s'adonne ou bien « se pend », de même qu'un homme peut parfois s'accrocher à un hobby, à la lumière ou à l'Esprit. Mais ici, on ne s'arrête pas à une idée lumineuse, ni à un fruit pas encore mûr : le fruit se fait prisonnier de la terre, et la terre – la matière – coopère afin qu'il pousse et croisse comme un nouvel arbre, un nouvel homme.

Cette image symbolise le revirement mystique qui a été évoqué par tous les gnostiques, les alchimistes et tous les courants spirituels semblables de tous les temps.

Lame n° 13 : La mort

On pourrait croire : « Voilà, c'est tout de même un chiffre portant malheur ! »

Mais il s'agit ici de la mort du temporel, de l'ego, des passions de l'homme terrestre.

Après la « pendaison », l'homme est « mort ». Le temps, comme symbole de Saturne ou de Satan, est transpercé : il ne vit plus dans l'homme de la lame n° 13, ou l'homme du quatre devenu spirituel. Comme pour l'homme du trois, ceci est la phase la plus haute qui puisse être atteinte par l'homme du 4. L'inquiétude en ce qui concerne la limitation temporelle, la lutte permanente avec soi-même, les réflexions, le conflit intérieur pour retrouver finalement son calme et préparer la demeure de l'Esprit ou de la lumière (la grande prêtresse) ont cessé. La cause de toute dispute – l'ego – est « morte ».

Lame n° 14 : La renaissance

C'est tout à fait l'expression de l'homme du cinq qui s'efforce en permanence de maintenir en mouvement son Pen-

tacle – le symbole du microcosme – une fois la pointe en bas, une autre fois la pointe de nouveau en haut, de manière qu'il se trouve au sein de la réalité de ces paroles : *Daemon est Deus inversus* – le démon est l'inverse de Dieu !

Cette activité irritante a finalement pris fin : l'homme du cinq est devenu le représentant de Deus (Dieu), une étoile rayonnante pour ses prochains et qui témoigne de la reconnaissance de son âme dans la grotte légendaire de Bethléem :

« Si le Christ était né mille fois à Bethléem et non en toi, tu resterais cependant perdu éternellement. »

Lame n° 15 : Le magicien noir

Le magicien noir est représenté comme une image de Pan, image bien connue du diable aux pieds de bouc, avec ses serviteurs enchaînés à lui. Cette lame n'est pas en fait une élévation du six, mais plutôt une démonstration concernant les forces dont peut disposer l'homme du six dès qu'il devient pleinement conscient de sa force personnelle. À vrai dire, l'homme du six trouve déjà sa réalisation la plus haute dans la sixième carte du choix définitif. L'hexagone est le symbole de l'homme harmonieux, équilibré, qui se met entièrement au service de l'âme innée.

De plus, il est l'homme dont il est dit dans le *Livre d'Énoch* : « Et Je l'ai investi roi de la terre, afin d'être roi par Ma sagesse. » C'est la force de l'homme du six : Il peut devenir le guide de tous les hommes par la sagesse divine, s'il réalise en lui-même son aspiration à l'harmonie.

Le magicien noir est le démon qui est devenu « Deus inversus ». Si l'homme du six a fait son choix définitif et s'il le

conduit à bonne fin, il surmontera ce démon et deviendra le magicien-sage qui possède la Royauté.

Lame n° 16 : La destruction

Même si l'illustration de cette carte ressemble à une punition de Dieu, le sens profond en est beaucoup plus évocateur. L'homme du sept, de la septième carte, était debout sur son char de combat et le conduisait en triomphant vers son but. Mais sur cette seizième lame, il est mis à l'épreuve sur son point faible : l'attachement à ses propres possibilités, à son char de combat, à sa personnalité. Il doit apprendre à s'oublier lui-même, à ne plus réunir des serviteurs autour de lui, mais à s'abaisser lui-même pour que l'Esprit soit élevé. Ce n'est pas lui qui pourchasse l'Esprit, mais c'est l'Esprit qui le choisit aussitôt qu'il devient humble et prêt à remettre ses dons et facultés avec une totale abnégation.

Alors son char ou sa tour est dévasté par l'éclair de Dieu, et devient « l'Œil de Dieu » qui maintenant repose avec bienveillance sur son véritable Soi. C'est la tâche la plus difficile de l'homme du 7, mais aussi la réalisation la plus haute sur terre.

Lame n° 17 : Les étoiles - la libération

Cette carte montre l'environnement de l'âme qui est libérée de tous les obstacles égocentriques. Les étoiles rayonnantes sont les symboles de l'illumination spirituelle. Un nouveau monde s'ouvre à l'homme qui, dorénavant, pourra utiliser ses qualités spirituelles sans entrave. C'est la vraie libération pour l'homme du huit qui a dû lutter en permanence contre les dures résistances, et qui a toujours dû s'attendre à des difficultés cachées ou visibles, au mépris et au dédain

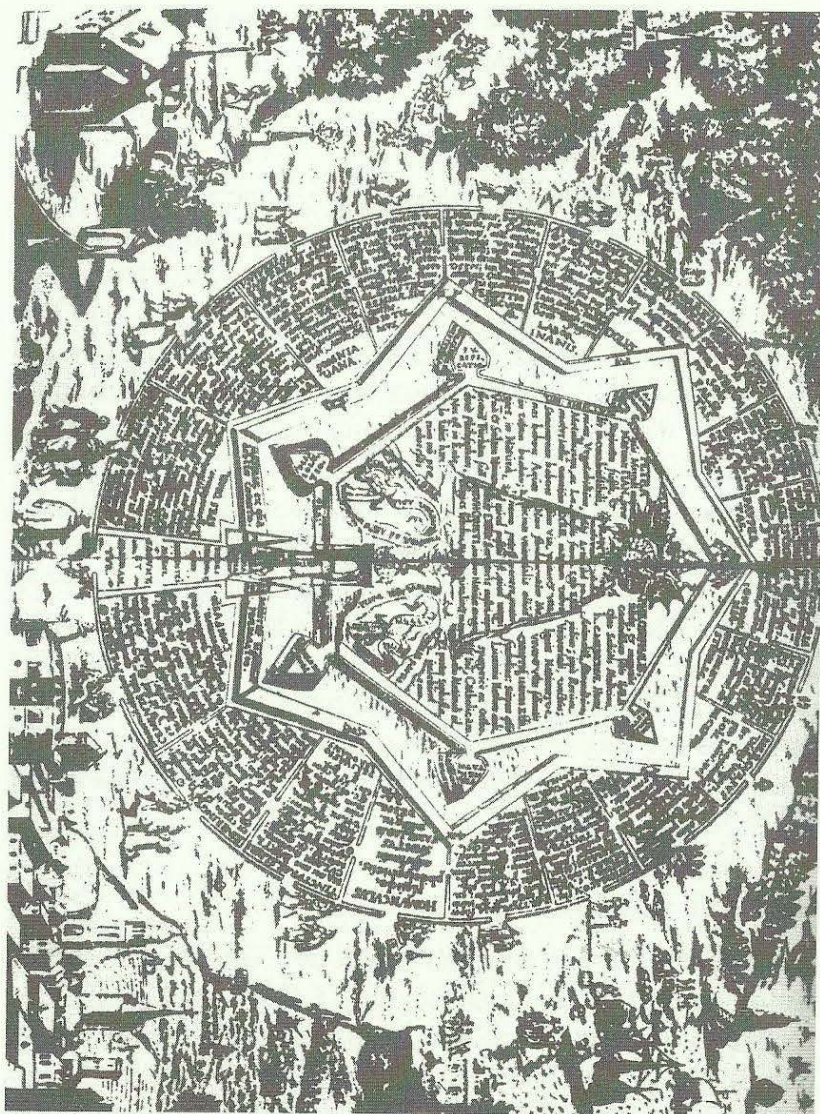


Image en face : La forteresse hermétique.

Cette gravure provient du livre de Heinrich Khunreth (1560-1605) : *Amphitheatrum aeternae Sapientiae* (l'amphithéâtre de la sagesse éternelle), Magdeburg 1608, Hannau 1609, Hamburg 1611. Quelques uns des exemplaires étant colorés à la main.

Description succincte : le noyau de l'enseignement secret du tarot égyptien y est déposé au centre, ou zéro, comme le dragon ailé d'Hermès, avec la désignation : *Petra philosophalis*, la Pierre philosophale. La forteresse hermétique l'entoure par 7 bastions, les 7 degrés de la purification alchimique. La porte d'entrée est flanquée de deux colonnes marquée du soleil et de la lune, tandis que sur la porte même se trouve le signe de Mercure, la réunion du soleil, de la lune et de la matière.

Autour de cet ensemble septuple se trouvent 21 entrées en cercle, avec leur description. Vingt de ces entrées n'apportent que des expériences horizontales, et ne conduisent pas au centre. La 21^{ème} entrée forme un cœur d'où naissent la rose rouge et le lis blanc, (figurant en bas, en marge du dessin et au milieu). Ces signes guident le pèlerin sur le pont-levis à l'intérieur de la forteresse hermétique.

ainsi qu'à la raillerie. Puisque maintenant il a développé ses qualités spirituelles et qu'il peut regarder par delà les forces d'opposition extérieures, il se sent libéré d'une limitation qui existait jusque là. L'homme du huit peut démontrer sans crainte qu'il est véritablement. Ses expériences récoltées par l'effort et les épreuves, vont contribuer à déployer sa sagesse.

Lame n° 18 : La lune

L'homme du neuf arrive là dans une phase qu'il n'a pas connue jusqu'ici, puisqu'il était trop actif et trop sûr de lui pour écouter sa voix intérieure. Mais aussitôt que cet homme réussit à devenir plus réceptif, à écouter la voix intérieure de l'intuition, il devient plus prudent et surtout plus patient. Puis s'ajoute à son besoin d'activité, le discernement intérieur par lequel il devient le réflecteur de l'intelligence. Il ne comptera pas seulement sur ce que lui transmettent ses organes sensoriels extérieurs, mais il se laissera guider surtout par ses organes de perception intérieure, qui sont au service de l'âme. C'est pourquoi on ne voit pas de créature humaine sur cette carte.

Ainsi l'homme du neuf devient aussi à sa manière, un exemple lumineux. L'ermite de la neuvième lame sort de son isolement et illumine par sa lumière intérieure la nuit de l'ignorance.

Lame n° 19 : Le soleil d'osiris

C'est la plus haute réalisation pour le magicien de la lame n° 1, une réalisation qui devient rarement perceptible sur terre, car ici, le magicien et l'ermite sont unis l'un à l'autre

et deviennent parfaits, et cela est visible et vérifiable en matière et Esprit.

Un tel homme est l'animateur spirituel qui marche constamment en tête de ses prochains, les entraînant sur le chemin spirituel. C'est un chemin qui n'est délimité par aucune organisation religieuse, mais qui se trouve dans l'homme même et qui se démontre ici clairement dans l'être humain. La source intérieure qui illumine chaque chercheur et surtout l'homme spirituellement conscient, fait foi de sa lumière d'une manière si nette qu'elle est perçue comme un miracle.

L'histoire ne connaît que très peu d'hommes semblables !

Lame n° 20 : L'immortalité

Une réalisation qui est aussi très rare sur terre. Bien qu'une âme immortelle demeure dans chaque homme, cette lame signifie que cette âme immortelle a érigé de nouveau une stature céleste qui vit consciemment et qui enveloppe le corps matériel et prend en main son total contrôle.

L'homme du deux possède la modestie et le dévouement pouvant lui permettre de laisser vivre un tel corps parfait à côté de lui, sans qu'il en soit gêné ou sans qu'il lui jette des entraves sur son chemin. Mais comme il a été dit plus haut, ce degré est très rarement atteint dans notre contexte actuel.

Lame n° 21 : Tout en tous

L'accomplissement et en même temps le commencement : le Dieu immanent est en tous, mais Lui est bien loin d'être « tout », pour tous !

Cette lame renvoie à un lointain avenir ainsi qu'au véritable bon commencement du chemin spirituel. Si le Dieu imma-

ment est « tout » pour l'homme, qu'importe son chiffre numérique, il arrivera directement à son élévation spirituelle et représentera en lui-même le tarot avec le fou, comme commencement, le grand Prêtre au juste milieu, et le « Tout en tous » comme accomplissement par lequel est annoncé que l'idée divine qui a été réalisée par un tel homme, ressemble au Divin en tout homme soit : le TOUT.

Résumé : Lorsqu'un chemin spirituel est parcouru, le fou et le « Tout en tous » sont « un », tout comme le fou et le magicien sont également « un ». C'est pourquoi l'on peut placer cette lame zéro du fou ou du mat, au commencement, aussi bien qu'à la fin de la série des lames du tarot.

L'idée lumineuse dont l'homme du trois ne donne qu'une image fortement atténuée, vivra alors en toute chose provenant du « fou pur », le zéro, qui est le fils de la lumière lui-même et qui sait ce que fait son père. Car, vraiment, lui et son père seront de nouveau UN (Jean 10.30). Toutes les lames du tarot se réfèrent à un processus qui s'accomplit durant le développement spirituel lors duquel chaque homme doit se soumettre à TOUTES les initiations et épreuves auxquelles il a été fait allusion ici.

Le chiffre personnel de tout homme indique chaque fois le degré avec lequel il a une plus grande liaison, la phase qu'il peut atteindre le plus rapidement et les empêchements et obstacles qui sont pour lui en particulier.

Mais chaque homme doit commencer comme le magicien, à s'unir avec le fou inné – l'âme – pour parvenir ainsi à la renaissance. Dès lors un corps céleste sera édifié qui servira de guide au corps matériel.

Alors cet homme devient la personnification de la parole biblique connue : « Cet homme est dans le monde, mais il n'est plus du monde ! » (Jean 17.11.14)

VII / LES CHEMINS DU *SEPHER JESIRAH*

Le *Sepher Jesirah* appelle les dix Sephiroth et les 22 lignes qui les relient : les 32 chemins. Étant donné que la numérologie, le tarot égyptien et l'astrosophie représentent trois aspects de la même source de sagesse, nous pouvons citer avec raison les 32 chemins de l'arbre de vie pour expliquer plus largement la symbolique des nombres et des cartes du tarot égyptien. Ces relations s'appliquent aussi nettement au chemin de vie de l'homme orienté spirituellement, de telle sorte que chacun de ceux qui le souhaitent puisse tirer une leçon de cette méthode comparative pour sa vie de tous les jours et la conception de vie qui en résultera.

1 / Le chemin de la sagesse, de la lumière et de la première essence

Le début de tout succès se trouve dans la sagesse. Afin de bien pratiquer l'art de la vie, il faut de la sagesse. Le magicien, ainsi qu'il est représenté dans le tarot égyptien, est un homme sage qui utilise ses forces et ses capacités afin de pouvoir servir ses prochains et lui-même de la façon spirituelle la plus élevée.

Le UN est le commencement de la série des nombres qui, dans sa forme complète, reflète le chemin de l'homme : sa division en Esprit et matière, sa lutte entre le bien et le mal, son revirement vers une contemplation spirituelle de la vie,

et enfin, le résultat de son activité de vie. L'homme du UN tend vers cette sagesse découvrant tout, mais pour la plupart, cela évolue vers une assurance de soi consciente, vers une activité efficace qui n'est affaiblie ni par l'indécision, ni par le manque de concentration. Bien qu'il ne soit pas encore sage dans la signification la plus haute du terme, cet homme possède déjà, par prédisposition, une orientation inébranlable qui va droit au but et que l'on reconnaît dans toutes les formes de la sagesse. C'est cette attitude qui lui donne l'assurance d'atteindre ses buts.

L'homme du UN n'est pas un raté : au cas où il serait influencé négativement par son nom, il le changerait, favorisant ainsi la force positive du UN et la plaçant sur des voies encore meilleures. La première essence, c'est-à-dire le juste commencement, détermine les deux-tiers du résultat. C'est pourquoi l'homme du UN doit faire attention à ses désirs cachés car il possède la force de réaliser tous les buts. Par son orientation mentale et émotionnelle, son but de vie et donc ainsi, le cours de sa vie, est déterminé par avance : il ne peut donc plus y échapper en tant qu'homme du UN car se trouve concentré en lui une sagesse, qui est, en premier lieu, son assurance instinctive. De plus, il possède de la lumière comme une énergie stimulante qui anime ses prochains. Et finalement, il est l'homme qui est le premier à réaliser quelque chose pour un but déterminé. Il représente la première essence, qu'importe de quoi, en quoi et par quoi. L'homme du UN peut être un animateur puissant sur le plan spirituel, animateur par qui la diffusion de la lumière, de la vérité et de la sagesse peut être favorisée.

2 / Le chemin de l'Esprit se révélant

Lorsque la sagesse ou la lumière ou la première essence a trouvé un champ de révélation, elle se fait connaître par là. Le deuxième chemin correspond exactement au caractère de

l'homme du DEUX, qui se met bien volontiers à la disposition d'une grande puissance et veut s'exprimer sur des voies protégées.

Le deux, comme symbole de la Mère nature, a toujours un aspect réceptif, diffusant et conservateur. Sa tâche est de se comporter de façon aussi neutre que possible pour que la force travaillant en lui puisse produire sa pleine intensité. C'est pourquoi les hommes du DEUX peuvent être des collaborateurs idéaux, des compagnons fidèles, des auditeurs patients.

Sur le plan spirituel, une force spirituelle puissante peut se révéler par eux dans la nature, chez un prochain et en eux-mêmes. Des natures de ce type peuvent porter et conserver en eux cette force et la garder pour un temps indéterminé. En eux a lieu la première révélation de l'Esprit, s'il s'agit d'hommes du DEUX orientés spirituellement. D'autre part, ils peuvent également être porteurs et protecteurs de mauvaises inspirations. Ils vont toujours le chemin de la coopération avec un esprit se révélant, qu'importe la forme sous laquelle cet esprit se manifeste.

3 / Le chemin de la sagesse : l'entendement sacré et la sagesse originelle

Au fond, il est ici question d'une trinité : sagesse, entendement, et origine, qui s'y révèlent apparemment. La sagesse a son siège dans le cœur, non dans les émotions, mais dans le cœur dominé par l'âme. La sagesse est un don de l'âme ou de l'homme éternel qui se cache dans l'homme temporel. L'entendement sacré est une faculté du penser qui est conçue par la sagesse de l'entendement. Ce penser est ensuite enflammé par la Raison sacrée, par où la sagesse originelle qui était restée cachée dans le cœur, se manifeste. Ainsi se forme la caractéristique du trois :

l'idée ou la réalité première tangible de la sagesse, l'Esprit ou la vérité.

L'homme du TROIS le prouve en prononçant par exemple dans une situation difficile, la première parole libératrice, en exprimant une idée initiatrice ouvrant de nouvelles voies, en annonçant quelque chose de totalement original. Il est toujours un novateur. Il n'apprécie pas la répétition, l'imitation, mais rumine et réfléchit jusqu'à ce qu'il puisse puiser du savoir ancien quelque chose de nouveau. Si cet homme du TROIS porte en lui-même l'Esprit, il pourra spirituellement déclencher de nouvelles choses qu'il aimera transmettre aux autres dans l'espoir que ceux-ci pourront faire quelque chose avec. Car on ne devrait pas attendre de lui qu'il transforme lui-même ses idées en actions. Ici aussi, on peut constater de nouveau combien il importe de relier les nombres les uns aux autres, afin qu'ils puissent devenir un tout complet et cohérent. Tout comme l'homme est une combinaison de divers aspects, ainsi, chaque chiffre est un aspect d'un tout accompli. Dans ce tout, chaque chiffre a sa propre tâche, son propre pouvoir et sa propre caractéristique. Un homme spirituel de pleine valeur possède toutes les caractéristiques harmonieuses des neuf nombres à un seul chiffre, et les unit à la plénitude du dix : dans le magicien sage qui a suivi le fou, le zéro, dans toutes ses épreuves, et en a tiré ses leçons, les nombres de 1 à 9, et qui finalement se place sous la protection de l'éternité, de la vie unique

Le trois peut donner la première directive : l'idée. Il s'agit alors seulement de savoir si cette idée sera élaborée ensuite.

4 / Le chemin sur lequel s'écoulent toutes les forces spirituelles et les essences divines

C'est le chemin sur lequel l'idée doit être guidée pour pouvoir être réalisée et répandue. L'homme du QUATRE est tou-

jours prêt à activer une idée et à la transformer en actions visibles. Si le deux est le symbole du côté positif et négatif de la nature, le quatre est le symbole de son giron réceptif. Les quatre éléments : eau, feu, air et terre pétrissent l'idée en une forme acceptable jusqu'à ce qu'elle corresponde à la nature. Toutes les forces et Essences divines s'écoulent par ces quatre éléments, afin de communiquer à la nature ou à l'homme leur rayonnement.

Le quatre a un pouvoir réceptif bien qu'étant actif, et il cherche toujours à former un carré à l'aide de l'eau, du feu, de la terre et de l'air. La nature, ici donc l'homme du QUATRE, peut se rendre apte comme un carré le long des côtés duquel s'écoulent toutes les forces spirituelles et les Essences divines qui se démontrent ainsi à l'humanité.

Dans la pratique, on voit souvent les hommes du QUATRE se prêter, en tant que porte-voix, pour annoncer de multiples nouvelles, des faits sensationnels ou de petits secrets. Cependant, leur intérieur souvent déséquilibré, n'est pas apte à relater tout à fait et de façon véridique, ce qu'ils ont entendu, vu ou pensé. Leur conception émotionnelle influence le matériel reçu et le transforme selon leur propre manière.

5 / Le chemin de l'intelligence fondamentale

L'intelligence fondamentale est la faculté initiale du penser : c'est le fondement sur lequel se base la raison sage. L'intelligence n'est pas purement rationnelle, mais elle est surtout une raison intuitive. Le cinq, le chiffre du juste milieu, peut changer l'homme par cette intelligence fondamentale qui est toujours présente dans l'homme du CINQ, convie une aptitude. Il n'a pas besoin d'en être conscient, mais sa conception de vie en est toujours marquée. « Quelque chose » d'in-définissable est toujours là, à l'arrière-plan, et détermine son

action : c'est la raison pour laquelle l'homme du CINQ est généralement intelligent, même si extérieurement, il n'en a pas l'air. Bien que son comportement soit à peine réfléchi, il agit avec une intention certaine, qui parfois lui est connue, et qui d'autres fois, n'intervient que de façon intuitive.

L'intelligence fondamentale n'est qu'une source fermement entourée, toujours présente, où celui qui l'a possède peut puiser, mais qu'il peut aussi renier ; cependant, elle se fait toujours remarquer de façon bien nette. Cette intelligence fondamentale provoque une stimulation, une réaction à un comportement faux et stupide. Car au fond de lui-même, cet homme sait ce qu'il a à faire, il connaît la meilleure voie pour lui-même, et distingue aussi clairement la vérité. Toutefois, l'homme du CINQ est souvent en contradiction avec lui-même. Il devient rarement celui qu'il voudrait être. C'est pourquoi il paraît excité et irrité en permanence dans un certain sens.

6 / Le chemin de l'Influence médiatrice

Peut-il y avoir une meilleure description de l'homme du SIX, que de voir en lui un médiateur ? Il est le médiateur à tous les niveaux, entre toutes les parties possibles, et se laisse utiliser à de multiples transactions. Sa grande force se cache derrière cet art de la médiation.

Toutefois l'homme du SIX peut aussi s'entremettre pour quelque chose d'autre : il doit se voir lui-même comme un médiateur spirituel, un intermédiaire entre l'Esprit et l'âme, Dieu et l'homme. Il y est extrêmement habile, aussitôt qu'il a trouvé en lui-même la stabilité nécessaire, afin de pouvoir être un médiateur sans prétention. L'assurance spirituelle le guidera près de cette tâche aimée de médiateur spirituel puisque l'assurance intérieure apporte l'harmonie. Il y a des

hommes du SIX qui, dans la mesure où s'accroît leur assurance intérieure, deviennent des guides parfaits pour leurs prochains, et peuvent en conduire d'autres, par leur rayonnement personnel, au but prêché. Ils éliminent les obstacles sur le chemin et sont prêts à tout mettre au service du but auquel ils aspirent. La nature du but dépend de la qualité spirituelle de l'homme concerné.

7 / Le chemin de l'union du cœur et de la tête

C'est une autre désignation pour ce qui se trouve sur la septième lame du tarot. L'union du cœur et de la tête rend l'homme invincible : c'est le char du triomphe, et le seul fait que cette unité soit si rarement atteinte, est la raison pour laquelle l'homme est toujours attaqué par des tentations et des faiblesses spécifiques.

Sept, le chiffre sacré, est le symbole du souhait pieux caché en tout homme spirituel. Autour du sept se sont formées de nombreuses confessions de foi et des doctrines : maints groupes religieux ont fait du sept leur symbole le plus élevé, et ont vu dans sa réalisation, le couronnement de leur aspiration spirituelle.

Le chiffre sept représente en effet, une phase finale. Les six degrés précédents doivent conduire à l'union du cœur et de la tête. C'est une pierre milliaire sur le chemin spirituel !

L'homme du SEPT se comporte souvent comme si l'union avait déjà eu lieu en lui. Il est tellement orienté vers son but et si fermement décidé, qu'il ne lui vient pas à l'esprit qu'il n'a peut-être pas encore transformé la théorie reconnue en pratique.

Son savoir, qu'il souhaite digne d'estime, l'aide à surmonter de nombreuses entraves : il nie tout simplement les plus petits obstacles. C'est la raison pour laquelle il peut posséder

un souffle de « sainteté », ou un état sain, une unité. Il est « UN » avec lui-même d'une façon remarquable.

Cette unité est un faible reflet de l'union du cœur et de la tête, telle que l'entend le *Sepher Jesirah*. Par cette unité, l'homme est aussi bien réceptif que rayonnant. C'est pourquoi ce chiffre impair fait exception à l'entendement général qui veut que les nombres impairs soient essentiellement rayonnants ou positifs.

Dans le tarot, la lame n° 7 est également une pierre milliaire. Le char d'Osiris roule directement vers son but, toutes hésitations ont pris fin.

L'homme du UN et l'homme du SEPT peuvent atteindre ensemble des résultats inimaginables, si tous deux sont orientés vers le même but. En eux seraient donc réunis le magicien sage et l'homme d'Osiris spirituel, équilibré : une association idéale !

8 / Le chemin de la perfection

Il se peut que cette désignation du 8^e chemin puisse paraître un peu étrange, mais du point de vue spirituel, elle est absolument correcte. Le huit est le chiffre de Saturne, Satan, ou bien du Saturne renversé, Christos. Le *Sepher Jesirah* cherche déjà du regard ce revirement et désigne le 8^e chemin comme étant le chemin du Christ, chemin sur lequel est effectué ce revirement intérieur absolu et total.

L'homme du HUIT souffre donc par là, de difficultés : il est continuellement occupé à se changer lui-même ainsi que ses prochains, c'est plus fort que lui. Son sentiment très marqué pour la justice, le pousse à tenter de réformer les conditions de la société elle-même où se trouve cette injustice sous diverses manifestations. C'est pourquoi l'homme du HUIT est actif, peut-être pas toujours d'une façon visible, parce qu'il

n'aime pas que l'on ait de l'emprise sur lui, mais il est actif dans ses pensées, ses sentiments et ses actions.

Cela ne veut pas dire que ses activités conduisent toujours à un résultat visible car l'homme du HUIT réfléchit profondément. Ses considérations le placent souvent dans des situations difficiles et peuvent l'empêcher de faire le pas décisif qui aurait peut-être pu lui apporter une phase plus favorable. Ceci est valable aussi bien spirituellement que matériellement. Mais qu'importe la manière : l'homme du HUIT est cependant toujours en activité afin de réaliser la perfection sous quelque forme que ce soit. Il est stimulé par le désir de perfection, et puisqu'il ne trouve cette perfection, ni en partie, ni en totalité, ses heures, ses jours et ses années sont remplis des efforts faits pour réaliser un jour son idée, malgré tout et contre tout.

9 / Le chemin de l'intelligence pure

L'intelligence pure est plus forte et plus décisive que l'intelligence fondamentale. L'intelligence fondamentale se prouve d'une façon absolue dans l'intelligence pure qui est libérée de toute réaction secondaire gênante ou freinante. L'homme du NEUF peut se faire guider par cette intelligence pure à condition qu'il tienne libre son cœur et sa tête, son sentiment et son penser de toute influence égocentrique. L'intelligence fondamentale peut se déployer en intelligence pure par une vie intérieure riche, allant de concert avec une conception de vie conséquente et consciente : intelligence pure dont l'homme du NEUF peut faire usage pleinement s'il se développe – comme cela convient à l'ermite de la neuvième lame du tarot – en conseiller de ses prochains inexpérimentés. Son intelligence pure percevra directement leurs diffi-

cultés et pénétrera dans leur âme avec psychologie et jusque dans les recoins les plus cachés.

Alors maintenant qu'il s'est débarrassé de l'irréflexion et de la pétulance, il se met à l'œuvre avec circonspection, afin de tirer de son savoir autant d'avantages que possible. Cette intelligence pure encourage l'homme du NEUF à éviter les obstacles, au lieu de prendre le chemin direct à travers toutes sortes d'entraves, ainsi qu'il en avait l'habitude jusqu'alors. Car l'intelligence apporte aussi à cet homme la patience et l'entendement afin qu'il puisse mettre pleinement en œuvre ses facultés puissantes.

10 / Le chemin de la lumière qui n'est pas perceptible aux yeux matériels

Le magicien est guidé par une lumière non-terrestre, lumière qu'il sait être présente mais qu'il ne peut voir. Le dix est le chiffre de la plénitude. La nature et l'homme ne sont complets que si la lumière invisible les pénètre et les anime de telle sorte qu'une force de vie inextinguible y soit présente. Le dix symbolise l'homme du Un debout qui s'est associé au zéro, le champ de force de l'éternité. Ils sont ensemble, lorsque la mission de Dieu doit être accomplie : « Retourne dans la Maison de Ton père ! » (Luc. 15.24). Le magicien sage, consciemment spirituel fait connaître à ses prochains la force et l'action de ce zéro ou du Cercle. Il veut toujours devenir ce 10, la plénitude, dans laquelle son ego se détache.

11 / Le chemin de l'intelligence rayonnante et la contemplation de la face de Dieu

Le onze, nous l'avons déjà dit, est aussi considéré comme un « chiffre fou ». Une tradition dit que ceux qui veulent contempler les dieux, doivent d'abord devenir « fous » ou

« simples » : la Bible parle toujours des « Enfants de Dieu ». L'homme qui croit contempler la face de Dieu et en parle avec enchantement, sera considéré par ses prochains comme un excentrique et un exalté. « Contempler la face de Dieu » voulait dire jadis, pouvoir supporter la lumière de Dieu sans périr, parce que l'organisme ne peut supporter un tel fort rayonnement. Celui qui « contemple la face de Dieu » peut aller avec Dieu, ainsi qu'il est écrit dans l'Écriture sainte : cela est aussi relaté par Énoch. L'homme du DEUX considère ce cheminement avec Dieu comme l'un de ses buts les plus élevés, car il ne voudrait servir personne d'autre mieux que Dieu dont il aimerait tant contempler la face. L'intelligence rayonnante fait de lui un serviteur élu, parce que cette intelligence surnaturelle l'élève au-dessus de toutes les facultés rencontrées chez ses prochains.

12 / Le chemin de la vision prophétique

La douzième lame du tarot représente le Pendu. La vision prophétique (2 Pierre 1.19) n'est réservée qu'à ceux qui ont prouvé qu'ils se sont véritablement « pendus ». En eux ne vivent plus les intérêts égoïstes : ils n'aspirent pas à des buts égocentriques, et ils sont devenus sans désir et sans avidité. Leur faculté de porter la lumière dans le monde extérieur se réalise maintenant sous la forme de la double vision : ils deviennent clairvoyants dans le sens le plus profond du mot. L'homme du TROIS perçoit une idée qui s'est formée dans son penser caché : la vision prophétique est une image qui est transmise par la faculté de penser la plus haute, à l'homme concerné : il s'agit là de la vision d'un événement à venir. Lorsque l'homme-ego s'est « pendu », l'âme est libre et peut se relier directement à la sphère éthérique dans laquelle l'avenir est déjà fixé.

13 / Le chemin de l'Unité

L'âme et l'Esprit s'unissent pour engendrer l'atome parfait d'où peut croître l'homme céleste. La lame n° 13 du tarot représente la mort, le treizième. L'Unité de l'âme et de l'Esprit s'accomplit après la « mort » de l'ego. Le Christ ressuscite d'un Jésus crucifié et mort, ainsi que le représente le Mythe universel. Osiris est partagé en quatorze morceaux (14^e chemin : sainteté et préparation) qui sont rassemblés par son épouse Isis (2^e chemin : L'Esprit se révélant), et il devient le dieu du royaume des morts. Il a donc surmonté la mort en devenant une Unité avec l'aide de l'Esprit.

Cette éternité rétablie consciemment est la mission la plus sacrée de l'homme du QUATRE, qui s'efforce inlassablement d'ériger le carré sacré : la chambre du roi dans laquelle l'Esprit peut s'élever.

14 / Le chemin de la sainteté et de la préparation

Il y a une préparation à l'Unité, mais aussi une sanctification et une préparation après être devenu ce UN. La première préparation s'accomplit dans le cinq par l'auto-sanctification dans le pentacle de la renaissance qui annonce la naissance à « Bethléem ». La deuxième préparation sanctifiante s'accomplit sur le 14^e chemin, car l'âme-Esprit est mise à dure épreuve avant de pouvoir commencer l'édification du corps céleste qui se trouve en elle comme une semence. L'homme spirituel du CINQ reste actif, continuellement occupé à se sanctifier lui-même et à se préparer au pas suivant. Mais il n'est pas inquiet comme dans le premier aspect du cinq, il est orienté en permanence vers un but certain, et il fait tout son possible pour s'unir à ce but. Par là, il peut se sanctifier et se préparer en même temps à quelque chose de plus haut.

Cette sainteté et cette préparation sont aussi des degrés vers le but que s'est donné un tel homme.

15 / Le chemin de l'obscurité

Obscurité signifie putréfaction, fermentation. Dans la nuit s'accomplit le processus de maturation de la semence. Cette semence a besoin de protection et de repos. Dans la clandestinité, l'homme du SIX mûrit pour devenir un médiateur. La semence se trouve en lui-même, mais il doit avoir le courage de s'immerger dans la « nuit » – une période de solitude, de réflexion et de repos intérieur. Le plus grand ennemi de l'homme du SIX, c'est lui-même. Il peut être séduit par le pouvoir de son rayonnement personnel, s'adorer lui-même en opérant vers l'extérieur avec ses forces : puis, se séduisant lui-même, il séduit aussi ses prochains.

Le chemin de l'obscurité le confronte avec lui-même et avec la réalité cachée. Celui qui comprend réellement le chemin de l'obscurité, l'utilise en profondeur afin de pouvoir affronter, chargé et préparé intérieurement, la lumière du jour ou la réalité de vie nouvelle : la résurrection hors du cercueil ouvert, le troisième jour, dans la chambre du roi, où le néophyte de l'ancienne Égypte devait passer aussi trois nuits.

L'homme du SIX cherche le plus souvent lui-même cette « obscurité », c'est-à-dire des moments de repos et de recueillement afin de trouver de nouveau de la force pour sa tâche médiatrice. Spirituellement, ce chemin de l'obscurité apporte l'équilibre tant nécessaire à l'homme du SIX qui généralement, donne, sans prendre le temps de recevoir de nouveau; faisant ainsi, il se sent vide par moment.

La 15^e lame du tarot représente cette obscurité par la « Magie noire », comme étant la magie de la nuit, la magie cachée. Le magicien noir apporte au monde de l'obscurité au

lieu d'attendre que l'obscurité se soit retirée devant l'Aurore lumineuse. Aussi longtemps qu'il y a de l'obscurité, le moment de l'Aurore n'est pas encore venu.

La magie noire est la magie de la personnalité : le masque « noir » et sa magie ne doivent pas être appliqués au service ou pour la domination des prochains, mais tout ce qui est sans lumière ou nocturne, est exclusivement au service de l'homme lui-même, pour l'instruire, pour sa maturité ou sa régénération.

16 / Le chemin de la gloire et de la domination pour l'homme juste

Il va de soi que ce chemin est le fruit de la phase précédente. L'obscurité et la réflexion sont suivies par le triomphe, la domination. L'homme du SEPT en est déjà imbu et pousse un cri de victoire aussitôt qu'il découvre un but spirituel.

Mais entre le chiffre 7 et le chiffre 16 se trouve une série de degrés, ou lames, dont chacun représente un stade par lequel l'homme doit passer. L'homme du SEPT éprouvera à sa manière la gloire et la domination conformément à la conception qu'il en a et qui diffère d'un homme à un autre. L'homme du SEIZE, qui a entièrement déchiffré et parcouru le chemin de l'obscurité ou de la noble réflexion et du recueillement, éprouvera la gloire et la domination lorsqu'il aura pu rétablir son équilibre intérieur sans devoir s'immerger forcément à chaque instant dans cette « obscurité ». Cet homme connaît aussi intérieurement le changement harmonieux du jour et de la nuit, qui le renforce mais jamais ne l'épuise ni ne le vide.

L'homme du SEPT est tout autre. Il est l'homme de la Lune lumineuse qui supprime toujours l'obscurité nocturne. Il est l'homme qui a la faculté intuitive pouvant le libérer des dépressions. Rempli de cette force, il conduit son véhicule, sa

personnalité. Il puise tout de cette faculté intuitive, qui cependant ne doit pas le rendre exubérant.

La gloire et la domination deviennent une partie de cet homme s'il est doué et décidé spirituellement et s'il se maîtrise fermement. En ce cas, il y prend part rapidement. Son triomphe pur se trouve dans le mot « juste ». La justice est le point faible de l'homme du SEPT, parce qu'il ne s'occupe pas de son entourage ni de ses prochains. Mais le chemin de la gloire et de la domination ne donne sa force qu'au juste. La justice se base sur l'intuition et la conscience. L'homme du SEPT possède de l'intuition, mais il doit plus prendre garde à sa conscience ou à son savoir intuitif, et ne pas se fier seulement au sentiment intuitif. La conscience interdit à l'homme de marcher sur des cadavres, et elle le retient de faire des compromis indignes. L'homme du SEPT qui avancera de façon irrésistible sur le chemin du fanatisme, du manque de scrupules et de l'aveuglement, n'atteindra ni la gloire, ni la domination, mais découvrira bientôt que ce qu'il avait regardé comme étant son triomphe, est devenu en réalité, son tombeau au sens spirituel.

17 / Le chemin de la réalisation et de la récompense

Ici aussi, il y a encore et toujours du travail et de l'activité pour l'homme du HUIT. Mais maintenant apparaît une phase finale : la récompense. Mais là encore, comme cela a été dit dans la phase précédente, la récompense du juste. La récompense spirituelle est toujours juste. C'est pourquoi l'homme du HUIT aigri, plein de haine et de rancœur, recevra lui aussi sa récompense pour ses œuvres. Car le 17^e chemin apporte la réalité : le fruit du travail devient visible. Rien n'est fait pour rien. Personne ne travaille, n'aspire ou n'a faim pour rien. Tout ce que l'homme fait avec son pen-

ser, sentir et vouloir a un résultat qui se prouvera en temps voulu. Toutefois, personne n'est de sentiment plus honnête que l'homme du HUIT, qui est lui-même jugé selon ces critères. Son aspiration et sa conception intérieure forment le résultat final. Beaucoup d'hommes du HUIT sont confrontés dans leur vie avec un tel résultat. Leur comportement est toujours tel qu'ils appellent des réactions : l'action entraîne des réactions. C'est surtout l'homme du HUIT qui, à la fin de sa vie, est placé en face de la somme de ses actes : et il s'en réjouit ou s'en désolé. Personne n'est à blâmer, que l'homme lui-même. L'homme du HUIT devrait bien y réfléchir, si la gloire et la domination avaient un goût d'amertume.

18 / Le chemin des sens intérieurs

L'homme du neuf est forcé par ses dures expériences à se tourner vers des valeurs intérieures. Il ne peut plus se fier à ses sens extérieurs, aux faits extérieurs, car ils vont le décevoir en fin de compte. Le 18^e chemin guide l'homme sage du NEUF dans des mondes qu'il n'a pas connus jusqu'ici, puisqu'il était occupé trop intensément à récolter les valeurs de la vie et à faire des expériences. Toutefois, une telle conception de vie prend donc finalement fin. L'homme spirituel aspire au recueillement et au silence. Pour l'homme du NEUF, ceci est un changement dans sa vie. Sa conception de vie orientée vers l'extérieur est remplacée par la concentration sur les processus intérieurs. Il apprend à écouter son âme. Il prend son temps pour observer les réalités intérieures et pose ainsi le pied sur le chemin des sens intérieurs. Ce qu'il a recherché jusqu'ici extérieurement, il le recherche maintenant intérieurement. Dans son intérieur, il va pour ainsi dire à la découverte et il ne se laisse pas détourner par

des données extérieures : car cet homme est à la fin de ses épreuves dans le monde extérieur. Le 18^e chemin est l'épurement de la spiritualité de l'ermite.

19 / Le chemin de l'efficacité spirituelle

Il est l'expression accomplie du pèlerin qui a atteint l'apogée de sa faculté spirituelle. Tous les hommes peuvent entrer sur ce chemin, dès lors qu'ils ont accompli leur mission spirituelle.

Ils deviennent alors le 10 accompli, qui n'est pas seulement arrivé au Pays de la lumière et expérimente son attouchement, mais qui peut aussi travailler avec les radiations de la lumière de ses prochains.

20 / Le chemin de la sagesse originelle et de sa propagation

Le rayonnement de la lumière se transforme, à l'aide de l'homme parfait, en sagesse qui-peut être transmise aux autres.

21 / Le chemin de la réconciliation

L'homme devenu un être Esprit-âme, a été reçu dans son Pays originel où il est devenu « UN » avec sa vibration originelle.

Ici, le père et le fils sont redevenus UN Être (Jean 10.30) : la grande réconciliation de « l'enfant prodigue » a lieu. (Luc 15)

22 / Le chemin de la diffusion de la lumière sur la terre

Lorsque tous les fils de la lumière déchus peuvent dire véritablement : « Le père et moi sommes UN » (Jean 10.30), la lumière spirituelle se déverse dans le monde : dès lors tout

désordre, tout égocentrisme, toute importunité et fausseté prennent fin.

Si l'on réduit le chiffre 22 au 4, on peut dire que maintenant la nature (dans son aspect quadruple : air, eau, feu et terre) est prête à recevoir la lumière spirituelle. Par ceci, l'homme et la nature seraient changés d'une façon si aiguë que l'on pourrait parler d'un retour du Christ sur terre, ce que nous pouvons appliquer à la terre ainsi qu'à l'homme.

Lorsque ceci a eu lieu, toute la nature, le lieu du temps dans lequel les fils de la lumière déçus vont leur chemin de Retour vers Dieu, sera sauvé ou élevé, et avec elle, la forme temporelle de l'homme. Puis, une création sera engendrée de nouveau pour ceux qui n'ont pas réalisé le sauvetage, c'est ce que représentent les chemins suivants.

23 / Le chemin de la Persévérance

Le silence cosmique dans lequel la lumière pénètre la totalité du chaos ou de la matière.

24 / Le chemin de l'intelligence imaginative

Une création nouvelle est formée dans le cœur de la force originelle.

25 / Le chemin de l'épreuve

La matière est mise à l'épreuve, dès qu'elle est prête à servir de laboratoire pour la nouvelle phase. Dans certaines légendes populaires, il est question de telles épreuves lorsqu'il est dit que les formes humaines avant Adam avaient échoué, raison pour laquelle elles avaient été détruites.

26 / Le chemin de l'intelligence renouvelée

L'élément spirituel est lancé dans la sphère éthérique afin que la matière et l'âme soient liées : la première préparation.

27 / Le chemin du Lieu de la création de l'intelligence : le créateur

La semence est confiée à la matière. C'est la première cause pour la création de la forme.

28 / Le chemin sur lequel tous les dons des créatures sont perfectionnés

La semence développe sa force et dessine les formes éthériques. L'homme éthérique vient de naître.

29 / Le chemin sur lequel tous les corps sont formés

Les formes visibles apparaissent.

30 / Le chemin des étoiles

La lumière se concrétise dans la matière.

31 / Le chemin des mouvements du Soleil et de la Lune

La lumière se concentre en des points centraux cosmiques qui sont des ressources pour la création.

32 / Le chemin de la lumière hors des mouvements des planètes

La lumière des ressources est reflétée et se répand. De cette manière naîtra de nouveau une création à la faveur de ceux qui restèrent en arrière.
« Le Créateur n'abandonne point les œuvres de ses mains. »
(Ps 138.8)

VIII / SYMPTÔMES DE MALADIES ET SYMBOLISME DES NOMBRES

Chaque maladie est en rapport avec des végétaux spécifiques qui s'accordent avec un certain rayonnement planétaire. De même que l'homme, les règnes animal, végétal et minéral sont influencés par le cosmos. Les différents rayonnements planétaires apportent des maladies typiques chez les personnes qui ne suivent pas un rythme de vie sain.

La maladie est toujours le résultat d'une dysharmonie intérieure qui peut se manifester aussi par une tension. La plupart des médicaments chimiques ont des « effets secondaires ». L'organisme peut rétablir par un échange harmonieux avec la nature, sa santé et sa souplesse : les médicaments naturels sont donc préférables. Celui qui tient compte de sa propre structure cosmique, peut, en faisant attention à sa nourriture, éviter bon nombre de maladies et guérir aussi des maladies déjà manifestées.

Toute personne possède une certaine faiblesse organique qui correspond à son type et est dépendante de l'apport héréditaire et des influences planétaires. Ainsi, y a-t-il aussi dans les nombres des correspondances avec certaines faiblesses organiques, que l'on peut reconnaître chez tels ou tels types de personnes. Contre tous ces maux, il y a des plantes qui peuvent avoir une influence bienfaisante sur les types d'hommes correspondants.

L'usage régulier de ces plantes et végétaux, évitera ainsi la manifestation de certaines maladies.

Symptômes de maladies et leurs remèdes en relation avec les nombres :

L'homme du un

Maladies : Cœur.

Remèdes : Raisins, lavande, thym, verveine, miel, citronnelle, calendula, clou de girofle, romarin. Tous les fruits mûris au soleil, huile d'olive.

L'homme du deux

Maladies : Organes internes et flore intestinale.

Remèdes : Eau de cannabis, graines de lin, melon, salades, toutes les sortes de choux crus, cornichons.

L'homme du trois

Maladies : Épuisement du système nerveux, maladies des nerfs.

Remèdes : Céréales, herbe de Saint-Jean, lavande, betterave rouge, sauge, pommes, menthe, chicorée, noisettes, raisins.

L'homme du quatre

Maladies : Perturbations émotionnelles, maux de tête et douleurs dorsales, maladies de la vessie et des reins.

Remèdes : Sauge, lichen d'Island, chélidoine, épinard. Ne pas prendre de stimulants, éviter la nourriture épicée ainsi que l'alcool.

L'homme du cinq

Maladies : Névrite, insomnie, surexcitation, hystérie.

Remèdes : Racines (carottes), persil, marjolaine, champignons, thym, noisettes, houblon, jeune salade verte, ail, flocons d'avoine.

L'homme du six

Maladies : Maux de gorge, affections des bronches et des voies respiratoires, refroidissements.

Remèdes : Toutes sortes de haricots, épinard, melon, menthe, pommes, abricots, noisettes, miel, camomille, pariétaire. Doit accumuler les forces protectrices de la nature, mais pas au bord de mer.

L'homme du sept

Maladies : Surmenage, neurasthénie, faible protection contre des conditions de vie dysharmonieuses.

Remèdes : Différents choux crus, salades, raisins, graines de lin, champignons, lavande, miel, doit manger beaucoup de fruits.

L'homme du huit

Maladies : Maux de tête, foie, bile, affections des glandes, rhumatismes, maladies intestinales.

Remèdes : Épinard, verveine, citronnelle, eupatoire (herbe à fièvre), pissenlit, fleurs de sureau, racine d'Alraun : doit observer un régime diététique végétarien.

L'homme du neuf

Maladies : Poussées fiévreuses, inflammations, infections.

Remèdes : Oignons, ail, raifort, gingembre, jus d'orties, angélique, sauge, poireau.

IX / LE *UNE FOIS UN DE LA SORCIÈRE*

*Tu dois comprendre !
Du un fais le Dix,
Et deux laisse-le aller,
Et le trois fais-le tout de suite,
Ainsi, tu seras riche.
Perds le quatre !
Du cinq et six,
Comme le dit la sorcière,
Fais le sept et le huit,
Ainsi, c'est accompli :
Et le neuf est un,
Et le dix n'est rien.
Ceci est le une fois un de la sorcière.*

Dans le *Faust* de Goethe, nous trouvons ces curieux vers qui sont cités dans la cuisine de la sorcière, par la sorcière elle-même. Ces vers contiennent toute la symbolique des nombres de 1 à 10, et nous guident vers la profondeur spirituelle de l'enseignement des nombres. Il a été dit que ces vers provenaient d'un antique grimoire latin qui tomba entre les mains de Goethe. C'était probablement une relique d'un ancien enseignement spirituel.

Les premières lignes du *Une fois un de la sorcière*, sont les suivantes :

*Tu dois comprendre !
Du un fais le dix*

Par ces premières lignes, c'est déjà un monde plein de sagesse qui s'ouvre à l'observateur spirituel :

Entre les nombres Un et Dix se trouvent les signes qui – du point de vue symbolique – indiquent les obstacles sur le chemin de l'initiation spirituelle. Si l'homme réussit à faire du UN un DIX, son ignorance, ses soucis, ses difficultés et sa recherche spirituelle prendront alors fin.

Les nombres entre Un et Dix contiennent tout le malheur de l'homme, tous ses problèmes, ses séductions spirituelles et ses épreuves psychiques. La symbolique des nombres fut de tous temps un langage secret qu'utilisa déjà Hermès Trismégiste, le légendaire sage égyptien, et à qui les Alchimistes surtout, se sont reportés dans leur enseignement.

C'est la raison pour laquelle il n'est pas étonnant que l'enseignement des nombres corresponde à cet antique livre d'initiation des premiers siècles qu'est le tarot, qui fut également attribué à Hermès Trismégiste.

L'homme qui ne s'occupe que des formes extérieures, qui ne regarde les nombres que comme des signes arithmétiques, qui utilise le tarot comme un jeu de divination, et qui se refuse à étudier les buts cachés derrière les formes extérieures, cet homme ne pourra jamais pénétrer le langage secret de tous les temps, langage dont se servirent les anciens prêtres, dans une époque où les valeurs spirituelles étaient réservées seulement à quelques individus, à ceux qui voulaient faire l'effort de dévoiler le Secret spirituel.

Le commencement du chemin de la vie humaine se trouve contenu dans le Un. Le graphisme en est une ligne verti-

cale : 1. Cette ligne dressée et dirigée directement vers le haut, est le symbole de la force de la nature, de l'énergie de vie qui coule en permanence par la tige de la fleur et le tronc de l'arbre. La fleur, l'épi de blé, le brin d'herbe, le chêne puissant, se dressent tous bien haut à l'aide de ce courant de vie ascendant.

Le Un est donc toujours le symbole de la force, de la force défensive aussi bien que de la force offensive. C'est à l'aide de ce « un » que chaque créature se nourrit de la force de vie, et donc ainsi de courage, de persévérance et de ténacité. Les fleurs qui saluent le premier rayon de soleil en se redressant, louent de cette manière leur créateur : fière attitude qui prouve leur noblesse. Le Un est le symbole de l'orgueil mais aussi de la noblesse. L'orgueil, dans le sens qu'il a pris à notre époque, est à vrai dire la dégénérescence des deux mots : « Bon courage » (en allemand : *Hochmut et Hoher Mut*).

L'être fortement égocentrique changea le « courage bon, noble et spirituel » en cet orgueil repoussant qui sévit de nos jours : la froide défense par le Un. Il n'y a rien de plus isolé en soi-même que ce Un égocentrique, cet ego orgueilleux qui s'efforce de se maintenir debout sur le sommet d'un monticule élevé par lui-même, en rabaissant et en repoussant tout et tous autour de lui.

Le Un est à comparer au magicien du tarot hermétique, mais il peut aussi bien désigner le bateleur du tarot français du Moyen-Âge.

Au cours des siècles, l'humanité ignorante a fait de ce noble magicien, un bateleur de foire ridicule : elle a fait de l'homme noble, orienté spirituellement, un lamentable égoïste qui ne peut garder le contact avec son entourage.

Le Un est certes, le commencement du chemin de vie de l'homme, mais en même temps, il est aussi le commencement du retour de l'homme, de la renaissance de l'homme spirituel qui comprend le langage secret des prêtres et qui se tourne, avec l'aide de l'énergie cosmique de la vie qui le rend invulnérable, vers le ciel. Cet homme – en tant que UN spirituel – supporte toutes les tempêtes de la vie, toutes les difficultés toutes les déceptions. Il est né du zéro, le champ originel éternel, le grand Inconnu qui ne peut être perçu par les sens humains. De ce zéro, il prit la force du Un inné, ou de l'énergie cosmique.

Le zéro, tel qu'en parlent les gens, n'est pas un chiffre : il est le champ de naissance, la matrice de l'éternité.

Le zéro n'est rien, et cependant, il est tout. Le zéro est sans commencement ni fin. De même que l'enfant naît de la matrice ovoïde de sa mère, ainsi l'homme spirituel provient-il aussi de ce champ de naissance éternel qu'est la source cosmique. Cette source cosmique est « deux en un » : père et Mère. Le « père-Mère des Vivants », c'est ainsi que les anciens s'adressaient à la source originelle. Sur terre, on ne connaît pas ce « deux-en-un ». On connaît le Un, et le Deux, soit deux egos qui cherchent à se réunir en une unité. Mais toute union sur terre est temporaire. Le Un se libère toujours et de nouveau, afin de devenir autonome, formant ainsi la base sur laquelle tous les nombres suivants pourront se libérer.

Toutes les formes visibles naquirent en premier lieu du zéro. Par le passage au Un, elles devinrent telles qu'elles sont maintenant. Aussi longtemps que l'homme est encore un zéro, il n'est personne. L'expression « untel est un zéro ! », en dit assez long. Celui qui est un zéro, n'est pas un UN. Il est encore caché au monde extérieur, il n'est pas encore

né dans la sphère visible matérielle. C'est la raison pour laquelle l'expression « untel est un zéro ! » signifie qu'un tel homme ne compte pas parmi les autres egos. Un tel homme est en butte aux railleries de ses prochains, bien que ceux-ci ne connaissent pas du tout la valeur du zéro ou du Un véritable.

Les proverbes se basent souvent sur une sagesse ancienne qui s'est perdue au fil des temps. L'instant dans lequel le Un s'éveille dans le champ de naissance éternel du zéro, et passe dans la sphère de vie visible, est le début de la vie véritable.

Le nouveau-né n'est pas encore un « Un ». Aussitôt que la connaissance-de-soi (de l'ego) naît dans l'enfant, celui-ci commence à travailler avec le « un » qui se développe du zéro et s'en détache. Plus forte sera la force du « un », plus l'enfant deviendra conscient de lui-même. Au fil des années, ce « un » est poli et façonné : il est mis à l'épreuve, et il devient adulte. Mais aussi longtemps que ce « un » n'est pas adulte, l'homme ne peut mener une vie véritablement autonome.

Il y a deux « un » : le spirituel et le matériel. Seul est adulte le Un, ou l'homme, qui réunit les deux « un » en lui-même, ou qui a fait son choix entre les deux. On ne peut pas être magicien et bateleur : on ne peut être que l'un des deux. Personne ne peut servir deux maîtres (Mat 6.24) sans en éprouver des conséquences préjudiciables.

Sur le plan spirituel, ce « un » – la partie verticale de la croix – rencontrera les obstacles de cette nature, ou du champ de vie de cette nature – la poutre horizontale. Il est celui qui doit se tenir debout comme un « Un » dans ce champ de vie horizontal et naturel.

La « croisée du chemin », tant citée et sur laquelle on a tant discuté, est ici tracée. L'homme qui s'engage sur le chemin vers le ciel, ainsi qu'il convient de le faire pour un « UN » digne, et qui veut se ré-unir avec le zéro, transperce et dépasse le champ de vie horizontal.

À cause de ce « un » qui chuta du zéro, tous les nombres suivants, de Deux à Neuf, vinrent à l'existence, « Du Un fais le Dix », dit la sorcière, ce qui signifie : place-toi de nouveau à côté du zéro, de l'éternité ou de l'Esprit !

Retourne à l'éternité ! Pour ceux qui suivent son conseil, le chemin pénible de la vie commence par le passage de toutes les entraves et embûches des nombres suivants.

Que chaque lecteur du Faust médite sur ces vers concernant les nombres. À l'origine, cette strophe ne s'intitulait pas le « Une fois un de la sorcière », mais, « le Une fois un du Six » : c'est une allusion au chiffre Six qui est décisif sur le chemin de vie de l'homme. Le Six est le chiffre de Vénus, celle-ci est considérée comme étant le guide à l'intérieur de cette nature, mais aussi, comme étant la sorcière séduisante qui, par son extérieur rayonnant, séduit le pèlerin qui chemine difficilement. On retrouve ce symbolisme frappant dans les *Noces Chimiques* de Christian Rosenkreutz, dans lesquelles il est relaté que celui qui regarde Vénus, sera obligé de se charger de la mission du gardien de la porte. Dans le tarot hermétique également, c'est Vénus qui met Osiris à l'épreuve, afin de voir s'il est assez adulte pour subir la phase de la lame n° 6 : La décision. Dans le *Livre de la Genèse* (Gen. 1.27-31), il est rapporté que Dieu créa l'homme au sixième jour, à savoir homme/femme, selon Son image, et il est ajouté dans le *Livre des Secrets d'Enoch* : «...et Je lui (au singulier !) donnai une âme de Mon Esprit et du vent ». Le Six est le chiffre de l'homme digne, du véritable magi-

cien, ou du UN spirituel. Pour lui, il fut écrit un jour le « une fois UN de la sorcière ». Seul, le UN véritablement spirituel comprendra le sens profond de ce « non-sens ».

La sorcière continue à parler à Faust et Mephisto, et tous deux écoutent attentivement :

*Et Deux, laisse-le aller,
Et Trois, fais-le tout de suite,*

Lorsque l'homme est devenu véritablement un UN qui s'élève par la force de son énergie spirituelle, il donnait sans doute la puissance cachée du Deux. Ce Deux symbolise le champ de vie temporel et naturel dans toutes ses gradations. Le UN noble doit se donner au Deux pour apprendre que c'est justement de lui que doivent naître les nombres suivants.

L'isolement de l'orgueil égocentrique empêche la naissance des phases suivantes. La rencontre du Un avec le Deux est la condition du mouvement, de la vie de l'interaction et de l'idée lumineuse. Le « Je suis celui qui suis » (Ex 3.14, c'est d'ailleurs un terme hébreux ayant pour valeur numérique : 22 !), ou le renforcement de la conscience-de-soi dans l'ego, a fréquemment comme résultat que le Un nie sa souplesse, ou son sacrifice-de-soi. Le sacrifice-de-soi est la tâche du magicien et la mission du UN spirituel. D'après Pythagore, le deux n'a pas une puissance active, mais passive, il possède comme mission l'utilisation de sa faculté de servir. Sans le deux, le « un » ne peut rien atteindre, mais le deux isolé, est aussi inutile. Le trois ne peut naître que lorsque les deux éléments que sont le un et le deux, deviennent une unité. Du UN spirituel, *Adamas*, ou le premier homme, doit

naître *Hévah*, le champ de force préparé, témoignant d'une terre fertile. Dans la nature temporelle tous deux ont été séparés en Adam et Ève, en pôles opposés ?

Dans les traités spirituels, la double-unité du cœur et de la tête, forme la condition du dépassement spirituel de soi : le Un doit se pencher vers le Deux, afin de lui transmettre l'Énergie de la vie, le germe de la vie. Le Deux ne garde pas ce germe, mais il le « laisse aller », ainsi que le dit la sorcière. Rien ne peut être la possession en propre du Deux : Il « laisse aller »... ce qu'il a reçu.

Dans le champ de vie naturelle, on peut constater aussi que tout disparaît, passe et se transforme : la nature « laisse tout aller », et ne retient rien.

Elle se laisse utiliser par le Un spirituel comme un laboratoire. Dans la symbolique des nombres, le Deux est lié avec le savoir. On aurait pu penser que le savoir était une qualité masculine, et non une faculté réceptive-féminine. C'est une conception erronée qui a été généralisée : de même que l'on considère aussi toujours la gauche, le côté gauche, comme étant maléfique, alors que dans les enseignements gnostiques, « le droit doit devenir comme le gauche, et le gauche comme le droit ».

Beaucoup d'hommes considèrent aussi la nature temporelle comme étant le mal, de même que l'on voit également souvent le corps comme étant une création de ce mal. En réalité, le grand secret spirituel se trouve caché dans le pouvoir du Deux, qui n'a « point » de puissance. Le Un est le symbole du soleil, et dans le corps humain, le symbole du cœur, la force motrice. Mais le Deux, en tant que savoir, est le symbole du penser, soit donc de la tête.

Dans le « une fois un de la sorcière », le Un donne sa puissante force de vie, celle du cœur, à la tête, et celle-ci par-

vient ainsi au « savoir », mais d'une toute autre façon que par l'enseignement intellectuel. Le Deux, la tête, doit immédiatement « laisser aller » ce savoir.

Y a-t-il un renvoi plus clair au penser du cœur, qui se manifeste dans la tête, sans qu'il ne soit du tout question du penser intellectuel ?

La force du cœur devient un « savoir » dans la tête. C'est la tâche du Deux, et en même temps le but de la « gauche » ou du principe féminin qui symbolise « l'imagination spirituelle », le savoir spirituel. Le cœur est le moteur de l'ensemble, de même que dans le macrocosme, les planètes gravitent autour de leur moteur qu'est le soleil. Le cerveau, la faculté cérébrale, n'est pas réelle : ce pouvoir temporel du Deux cesse d'exister aussitôt que le Un le prend en lui. Pour l'homme spirituel, la nature est un instrument temporel qui ne peut vraiment plus le retarder sur son chemin. Seul, le un immature, se laissera encore captiver ou séduire.

Bien que le Deux soit donc une puissance-servante, il est l'indispensable giron pour le germe du Un. Sans cette nature temporelle, l'homme spirituel ne pourrait réaliser le chemin du retour vers l'Esprit, ou le rétablissement du Dix. L'intellectuel pêche contre le conseil de la sorcière. Il s'enrichit et amasse beaucoup de connaissance, il fait du Deux une citerne et ne « laisse pas aller ». C'est le secret de l'avare qui met tout de côté, et puis qui compte et recompte sans cesse son trésor. De ce point de vue, l'avarice est aussi un péché capital dangereux qui retarde le retour vers l'Esprit. Le Deux est comme le calice, (le cratère) d'Hermès Trismégiste, dans lequel la semence ne doit mûrir qu'un instant pour engendrer aussitôt après son fruit.

Dans le champ de vie spirituel, la Croissance est une question de bref instant : l'énergie cosmique n'a besoin que d'un

laps de temps très bref pour engendrer ses créations. La pensée n'utilise la tête qu'un instant pour réaliser tout de suite après sa création dans la sphère éthérique.

*Et le Trois, fais-le tout de suite,
Ainsi, tu es riche.*

Le Trois enrichit l'homme. Le Trois, en tant que création du Un spirituel, et du Deux servant – *Regarde, je suis la servante du Seigneur...* Luc 1.38 – est comme l'idée lumineuse, la rédemption, l'impulsion spirituelle renouvelant tout.

Dans le Un spirituel, le chercheur digne et spirituel, vit la nostalgie pour l'Esprit, pour le champ de force d'où il est né. Cette nostalgie peut le conduire à l'idée spirituelle, l'entendement lumineux. C'est cette nostalgie spirituelle que connais chaque Un digne, s'il prend soin de ne point se cramponner au savoir intellectuel, mais à le « laisser aller ». Car cet homme sait que l'on ne peut pas apprendre l'Esprit. Le deux ne peut exister par lui-même. La tête n'est pas une force autonome : sans le sentiment, le cerveau devient déséquilibré. Mais par la coopération de ces deux forces provient la vie à tous les égards. C'est pourquoi le Un se donne, tandis que le Deux s'abandonne. C'est l'Union véritable.

Des deux forces, il ne reste rien d'autre que le Trois leur fruit.

Le Un se révélera plus loin, dans les autres nombres, mais sous des formes vibratoires différentes selon le cas. Il ne se perd jamais entièrement : il ne perd pas sa force, mais la donne afin qu'elle se transforme. L'homme spirituel autonome se donne, mais il ne perd jamais son autonomie. L'oubli-de-soi, ce n'est pas une forme d'esclavage ou de maladie du moi. Chaque individu qu'importe qu'il soit extérieu-

rement homme ou femme doit d'abord devenir un Un pour que la naissance des nombres suivants puisse se réaliser. Sans conscience-de-soi et sans conscience-d'âme, l'homme ne pourra rien commencer, ni matériellement, ni spirituellement. À cet effet, l'ego représente le Deux, et l'âme, le Un : c'est là où se trouve le « passage étroit » de tous les chercheurs spirituels. L'ego, en tant que produit de la nature temporelle, appartient au champ du deux : il n'est pas véritablement. Le Deux existe dans tous les domaines, pour l'amour du Un et du Trois.

Dans l'enseignement des nombres, le Trois est le symbole de la lumière. Chaque homme peut vérifier cela en lui-même. Dans l'instant de l'attouchement d'une inspiration lumineuse, d'une idée libératrice, l'homme se sent riche et heureux, parce qu'il peut soudain tout voir dans une autre « lumière » ! C'est l'effet du Trois. Il symbolise la lumière qui éveille la terre, la matière, de son sommeil. Il est l'attouchement spirituel qui, tout à coup, illumine le chercheur spirituel intérieurement, et le conduit sur le droit chemin. De nombreux hommes ont éprouvé de tels instants dans leur vie. Pensez ici au Secret des mystères de la lumière de l'antique Éleusis, qui sont parfois mis en relation avec le secret de l'*Apocalypse* de Jean.

De telles illuminations sont absolument étrangères à tout savoir intellectuel. Ce n'est seulement que du Deux qui « laisse aller », que le Trois peut être engendré. La tête, en tant que penser, est seulement un canal de passage. Le Un, en tant que fils spirituel de la lumière, donne sa force de vie au Deux, celui-ci lui donne une forme puis la fait naître : c'est le Trois : la force est devenue lumière, lumière qui peut guider l'homme.

On peut aussi comprendre de cette façon le rapport qu'il y a entre la crucifixion et la renaissance en tant que Christos, Christos, l'amour, la lumière du monde (Jean 8.12), Jésus, le vrai UN, devient DEUX, en tant que nature crucifiée, puis il devient TROIS, en tant que lumière qui apporte la Rédemption à l'humanité. D'une façon générale, celui qui entre dans une société avec une idée libératrice, apporte une lumière nouvelle et donc une aversion pour l'ancien.

Le Un, le Deux et le Trois, sont inséparablement liés les uns aux autres, et forment la base du revirement. Chaque chiffre, en lui-même, est stérile. Presque tout le monde commet la faute dans sa vie, de vouloir séparer le Un, le Deux et le Trois l'un de l'autre : raison pour laquelle il n'y a pas de résultat visible. Le Un doit d'abord se connaître lui-même et regrouper sa force. Le Deux doit se reconnaître et trouver sa mission en servant. Le Trois doit toujours se baser sur l'unité intérieure des deux autres forces, s'il ne veut pas être comme un Sagittaire qui tire des cartouches à blanc. Personne ne peut esquiver la réalisation du UN. Chacun doit l'accomplir, s'il veut avoir du succès dans sa vie et dans sa quête spirituelle.

Tous les nombres sont réunis dans l'homme, qu'importe celui qu'il reconnaît comme lui étant spécifique. Partant cependant de ce chiffre, il doit parcourir toute la série, commençant par le Un, et puis continuer. Le Un spirituel, l'homme noble spirituel, reconnaît cela et commence avec cette tâche en examinant tout d'abord son champ de vie : le Deux commence alors à y travailler et s'y adonne dans le sens spirituel. La qualité du Un déterminera le résultat sur le chemin de l'auto-initiation spirituelle. Chaque homme doit s'initier lui-même. Personne d'autre ne peut faire cela pour lui. Le Un vit, il fait l'expérience de sa propre spiritualité : il ne

peut pas s'en instruire. « Deviens toi-même le chemin ! » est-il écrit dans *La Voix du Silence*. Le Un devient le chemin en engendrant de lui la série des autres nombres. Pour pouvoir accomplir cela, il doit être noble et sain sur le plan spirituel. La tige de la fleur doit être pleine de vie et saine pour pouvoir se maintenir debout dans les tempêtes de la vie. Le Livre de la nature correspond au Livre de l'homme. Le véritable Un lit dans ce Livre du Deux. S'incliner signifie : reconnaître, voir, lire, admettre. Un « un » rigide ne pourra faire cela. Il ne veut pas se donner, mais il veut garder le meilleur de ce qu'il possède pour lui-même.

Ceci est le péché originel de l'avarice, le mal saturnien dans lequel débouchent certains autres péchés capitaux tels que : l'orgueil, l'avidité, la jalousie. Le « laisser aller » du Deux dissout et chasse ces maladies du Un. Pour devenir véritablement un « UN », l'homme doit être prêt à s'adonner, à courber sa « tige » ou son « tronc » dans les tempêtes, mais il ne se brisera jamais. Le Un rigide pourra se briser, tandis que le Un qui s'incline sans perdre sa force, ne se brisera jamais. Le chêne fier a bien appris dans sa jeunesse à s'incliner, et il peut rester maintenant debout solidement et fermement dans toutes les tempêtes.

Sa couronne puissante est le fruit de l'harmonie entre la force d'Esprit et le savoir de la nature.

L'homme spirituel doit apprendre à vivre avec ses circonstances : il doit se mouvoir avec, mais il ne doit jamais se briser ou sombrer, c'est-à-dire, perdre sa force spirituelle. Le langage de la sorcière est la sagesse de tous les temps, sagesse par laquelle les grands de l'Esprit de toutes les époques, ont approfondi leur vie et consolé leur âme : *Et Trois, fais-le*

tout de suite, ainsi tu es riche !

Le « une fois un » est souvent passé sous silence, lors de l'analyse du *Faust* de Goethe dans les universités, parce qu'il n'en existe pas d'interprétation officielle. Mais, en vérité, il apporte la symbolique complète des nombres de 1 à 10, sous la forme la plus concise, symbolique sur laquelle tant d'érudits se sont penchés et ont écrit de volumineux ouvrages. Le « une fois un » contient la clef de la sagesse cachée archaïque.

On y trouve une concordance avec les citations alchimiques qui affirment que la grande science des nombres restera fermée aux yeux des profanes. La sorcière dit la même chose à sa façon, dans la même scène du *Faust*, un peu plus loin :

*La Haute Puissance
de la Science
est cachée devant tout le monde !
Et à celui qui n'y pense pas,
elle est donnée,
il l'a sans soucis.*

La « Haute Puissance de la Science », que l'on reçoit « sans penser », est un état alchimique typique : les capacités intellectuelles ne sont pas en mesure de pouvoir dévoiler la science hermétique. Méphistophélès ajoute :

*C'était l'art de tous les temps,
par le trois et le un, et un et trois,
de propager l'erreur au lieu de la vérité.*

Il est encore insisté sur le Un et le Trois – sur celui qui engendre et sur le fruit – alors que le Deux comme porteur du fruit, est considéré comme étant sans importance. Le Un et

le Trois placent l'erreur ou les mensonges à la place de la vérité. Le fils de la lumière – en tant que créateur du fruit – en tant qu'animateur lors de la création, a engendré par sa force de vie un fruit factice, il a mis le désordre dans le monde et l'humanité, et les a conduits sur le chemin de l'erreur. Le deux, lors de cette action, reste passif, il est d'une nature secondaire et subordonnée. La science médicale a découvert que l'homme donne à son enfant, l'intelligence ou l'entendement, tandis que la mère élabore et édifie le corps matériel. Nous retrouvons également cette conception dans le tarot, où le Un représente le magicien, le Deux symbolise la grande prêtresse et le Trois, l'impératrice. Cette impératrice est responsable des événements dans le Royaume de la nature : elle est Vénus, le guide et la compagne de l'homme ou du magicien, à l'intérieur du monde du zodiaque.

Mais trop souvent, elle devient la séductrice et la trompeuse de ce magicien, ou fils de la lumière : dès lors, tout le chemin de l'initiation ultérieur, ou le chemin de la vie, ne consiste qu'en erreurs. La cause responsable en est la conception de vie de ce magicien ou du fils de la lumière. Le Un est un chiffre décisif à tous égards. Le Un noble engendre un fruit noble, une compagne lumineuse sur son chemin de vie, une idée lumineuse, le Trois.

Ce Trois est un chiffre jupitérien, le symbole du « père-éther ». Ce n'est pas le monde visible qui est décisif, mais c'est le monde éthérique qui révèle les idées avant qu'elles ne soient une réalité visible. Ces images éthériques – pensées et émotions – qui sont engendrées par le Un ou le fils de la lumière, ont engendré le chaos au cours des temps. La purification du penser et du cœur, signifie la purification du champ éthérique qui entoure toute l'humanité. Un champ éthérique non souillé par des images, des pensées et

des émotions inférieures, inspirerait l'homme au développement spirituel.

Cependant, ainsi que cela est dit dans le *Faust* : « Le Un et le Trois répandent l'erreur au lieu de la vérité... » Le Trois, l'idée lumineuse, doit conduire l'homme à l'entendement qu'il est « plus » qu'une créature biologique. Si cependant le Un est un fils de la lumière plein de malignité, un arrogant qui sait tout mieux que quiconque, un rebelle satanique qui s'élève contre la toute-puissance de son créateur, son fruit pourra avoir un effet destructeur sur les formes de la nature. Si les champs éthériques ne sont pas purifiés suffisamment, ils entraînent la destruction des conditions naturelles : ceci se rapporte à toute la terre, aussi bien qu'à l'homme matériel.

La parole magique qui relie le Un au Trois, est toujours la parole énergique du Deux : « Laisse aller ! » Vouloir surseoir à ce « Laisse aller ! » signifie que le fruit qui est dans le giron du Deux, pourra devenir vénéneux, il pourra fermenter – il veut suspendre le TEMPS – être un fruit beau extérieurement, mais qui est cependant pourri intérieurement.

Perds le Quatre !

Ainsi continue la sorcière. Le Quatre, dans l'enseignement des nombres, est le symbole de la nature harmonieuse avec ses quatre éléments : le feu, l'eau, la terre et l'air. Il est en même temps le chiffre de l'ego humain avec ses éléments : air-penser, feu-volonté, eau-sentiments, terre-acte visible. La sorcière dit clairement : « Perds cet ego ! », perds l'attachement aux intérêts de l'ego, et sois libre !

Le Quatre est exactement comme le Deux, une apparition du temps. Il est le chiffre de l'acte visible. Ne réfléchis pas

à cet acte, aussi longtemps que le Un, le Deux et le Trois ne coopèrent pas encore dans ta vie d'une manière juste – ainsi prévient la sorcière. Ne vous plongez pas dans la réalisation d'une manière impulsive, avant que l'idée du Trois ne soit devenue noble. Le Quatre devient un canal de passage indispensable pour cette idée, mais il n'a toujours aucune importance en lui-même. Tous les soucis exagérés concernant ce quatre, l'ego temporel, la nature temporelle, sont une perte de temps, une erreur.

Aussi, ne peut-on pas faire de ce Quatre un sage spirituel, au contraire : « *Perds le Quatre !* » Dépasse les obstacles que cet ego temporel soulève, et ne te laisse jamais prendre à ses manœuvres de diversion, sur le chemin de l'auto-initiation, chemin que le magicien du tarot, le fils de la lumière ou le UN, doit parcourir ! Ce n'est pas sans raison que dans l'astrologie, le quatre symbolise le carré de la résistance. Mais le fils de la lumière qui a établi le Trois de manière juste, est devenu « Riche », et il ne se laissera jamais retenir par cette résistance du Quatre. Il fait ce que la sorcière lui dit et perd le Quatre. Beaucoup veulent parcourir rapidement le chemin emprunté un jour, sans tourner la tête, sans vérifier s'ils ont bien pris le juste chemin au carrefour. L'homme ne va que trop peu souvent au fond des questions : « Qui suis-je ? » et « Où vais-je ? » Afin de devenir un Un noble, la question : « Qui suis-je ? » devra être une continuelle réflexion, qui est nécessaire. Aussitôt que l'homme est convaincu qu'il ne peut trouver son pays réel sur terre, mais qu'il doit retourner Là, d'où il vient, il commence à reprendre pied. Ce n'est qu'après cela, que le tronc fier prendra racines, de telle sorte qu'il puisse s'élever comme un véritable Un.

Tous ceux qui, jour et nuit, sont occupés avec le quatre ou l'ego, ou le corps matériel, devraient se rendre compte et

réaliser que leur comportement est en contradiction totale avec le sage conseil de la sorcière, et que de cette manière, la spiritualité ne pourra jamais être réalisée. Il y a de nombreux hommes qui ressentent une vague nostalgie, qui éprouvent un sentiment indéfinissable d'inquiétude et de tristesse, qui ne les quitte pas, et c'est pourquoi ils ne peuvent jamais être totalement satisfaits, bien qu'ils n'aient pas à se plaindre matériellement. Aussi longtemps que cette nostalgie ne s'exprime pas par le redressement du tronc fier, par le noble courage que démontre la frêle tige de la fleur, et la confiance ferme, telle que nulle tempête ne puisse les briser, une telle nostalgie n'a aucun sens et ne débouche sur aucune réalisation. Le noble courage ou le bon courage par lequel « le monde peut être vaincu » ainsi que cela est écrit dans la Bible (Jean 16.33), est la condition nécessaire pour pouvoir devenir un UN. Sans ce « bon courage », le chemin du 1 au 10 ne peut être réalisé.

L'inquiétude intérieure dont la cause est inconnue, peut laisser l'homme courir d'un côté et d'un autre sur son chemin : il emprunte alors de nombreuses voies secondaires; il met tout à l'épreuve, mais le repos et le silence qui découlent de la noblesse du Deux, ne lui appartiendront jamais. La croissance demande repos et silence. Cela signifie : embrasser la sagesse du tout, et reconnaître ce que l'on possède. Il n'est pas nécessaire qu'un processus de croissance dure sans fin, au contraire : il peut se réaliser en un bref instant, en un clin d'œil. Les pensées créent leurs images dans la sphère éthérique en un temps minime. La croissance spirituelle peut se dérouler plus rapidement que n'importe quel processus de croissance matériel, car elle est la conséquence d'un travail éthérique. Le magicien ou le Un noble, transmet son énergie vitale au penser, qui crée ainsi directement la forme engen-

drant le fruit. De la conception juste de la vie du Un, naissent tous les nombres ultérieurs, toutes les phases de la vie. Aussitôt que l'homme suit le conseil de la sorcière : « *Perds le Quatre !* », il voit au travers des formes visibles, et comprend qu'elle est la force qui meut ces créations extérieures. Alors la sorcière peut lui crier les paroles suivantes :

*Du Cinq et Six,
lui dit la sorcière,
fais le Sept et le Huit,
ainsi, c'est accompli.*

Après avoir brisé la résistance du quatre, les autres nombres suivent rapidement l'un après l'autre : cinq, six, sept et huit. Du cinq résulte le six du Pentacle, symbole de la renaissance spirituelle, résulte aussitôt le six. L'homme ne doit pas s'attarder longuement auprès du cinq. Il y a cependant des hommes qui croient qu'avec le cinq, tout est déjà accompli : le cinq ne signifie rien d'autre qu'une renaissance possible, un jeune commencement : le cinq n'est pas encore adulte. Dans l'enseignement des nombres, le cinq est le chiffre du juste milieu, de l'hésitation entre l'ascension et la descente. Du cinq, fais tout de suite le six, dit la sorcière. Ne fais pas grand cas d'une éventuelle conversion spirituelle qui n'a pas encore prouvé sa valeur ! Fais plutôt en sorte que cette conversion engendre l'unique décision digne, que représente le six. Le Six est l'homme spirituel qui a toute sa valeur. Il est l'homme de la Genèse, qui fut créé par Dieu d'après son image, y compris l'âme - « de Mon Esprit et du Vent », ainsi que nous l'avons déjà cité du *Livre des Secrets d'Enoch*. Le Six a la possibilité de faire ce qui était interdit au quatre : exécuter l'action. Un « six », ou une « sorcière », est celui

qui peut lire dans le Livre de la nature. Il a fait de Vénus, la reine de cette nature, sa compagne aimée au travers du règne de la nature, compagne qui ne cherchera plus à le séduire, puisqu'il est devenu le Dieu-homme digne, celui qui a pris l'unique bonne décision.

Personne ne doit croire que cette décision du six, ou de la sixième lame du tarot, est une chose simple. Elle est toujours le résultat de nombreuses expériences et décisions intermédiaires. Elle est le choix entre le « *Tout ou rien* », tel que Ibsen l'a formulé. Après une telle décision, l'homme ne peut plus retourner en arrière - non pas parce que cela lui serait interdit, mais parce que, intérieurement, il ne peut plus faire autrement. En lui, se trouve cette essence spirituelle en quantité telle, qu'elle détermine son chemin de vie ultérieure. Dès lors, l'homme égocentrique, toujours orienté vers ses propres intérêts, cesse d'exister.

Cette mutation de l'homme-ego en homme-spirituel n'a rien à voir avec un quelconque lien à une religion, quelle qu'elle soit. Religion et *Religio* sont un événement intérieur, une conception de vie, et non pas un lien avec une organisation et ses différentes obligations. Le Un noble ne devient jamais l'esclave de n'importe quelle religion organisée, ni ne tombe dans l'esclavage d'un quelconque intérêt ou jouissance : le Un ne gaspille plus rien, mais il transmet toute son énergie de vie. Tout comme dans la nature, où rien n'est détruit sans servir à d'autres formes, ainsi le Un continue-t-il de vivre dans les nombres ou les phases de la vie qui lui succèdent. Dans cette conception-de-vie spirituelle du UN, on peut reconnaître le rapport qu'il y a avec l'homme-Jésus qui s'est sacrifié pour ses prochains. Le UN se donne lui-même, il donne sa force pour la réalisation des nombres suivants, afin que l'âme, le fils de la lumière, retrouve fina-

lement son Esprit divin. Dans le Trois, continuent de vivre la force de vie et la noblesse du Un. De nombreux livres ont été écrits sur ce processus spirituel, bien qu'il soit si simple, qu'il a pu être caché dans un petit verset de la sorcière. Le sage ose aller au bout de la simplicité : la sagesse et la simplicité vont toujours de pair. Les complications ne naissent que par l'ignorance concernant le pouvoir du Deux, et le refus de « perdre. » le Quatre. Nul homme s'orientant spirituellement, ne peut se permettre de vivre la vie avec un bandeau sur les yeux. Il doit faire attention au « symbolisme de chaque jour », qui lui donne les instructions par lesquelles il peut apprendre. Être occupé en permanence au changement du quatre, ne le fera pas approcher du dépassement-de-soi spirituel. Au contraire ! La résistance des formes extérieures le stimule par la provocation, et épuise son énergie. Le chercheur spirituel veut trouver la sagesse cachée, les valeurs cachées derrière les formes extérieures. À cette fin, il devrait concentrer sa sagacité sur ce « une fois un » et ausculter la sagesse de la sorcière avec ses sens intérieurs : « *Du Un fais le Dix* » ! Chacun devrait approfondir lui-même le sens profond de ces paroles singulières, et ne devrait pas se laisser persuader qu'il faille apprendre la sagesse. « Ce qui doit être appris ne vaut pas la peine d'être su ! » dit un vieux proverbe chinois. L'enseignement des nombres possède des profondeurs qui ne peuvent être perçues que par l'âme. Aussi longtemps que l'homme ne comprend pas cette mission « *Du Un fais le Dix* » il n'y a aucun sens pour lui à vouloir charger son cerveau par les différents enseignements et préceptes ou à s'épuiser par toutes sortes d'exercices occultes. Un tel homme n'est donc pas encore devenu un noble Un, ni un tronc fier, qui peut laisser sous silence toutes les tempêtes de la vie. Il est plutôt ballotté comme arbre flottant sur

les vagues agitées de l'océan (le la vie, ou bien il s'est abîmé au fond, pourrissant en proie à la maladie de la pitié-de-soi, de la haine et de l'amertume. Personne ne peut transmettre à son prochain la compréhension profonde nécessaire pour devenir un UN : elle doit croître et mûrir dans l'homme-même, par l'expérience et la nostalgie continuelle. Tous les « un » restent séparés les uns des autres : ils sont des cellules isolées, et chacune doit aspirer pour elle-même à réaliser la noblesse du UN spirituel.

Chaque homme spirituel, au début de son chemin spirituel, est renvoyé sur lui-même, afin d'accomplir la tâche inévitable de l'accomplissement du UN. Vouloir commencer cette tâche, avant d'être devenu un homme harmonieux et plein d'entendement, entraînera l'ennui. Cela ne se déroule-t-il pas ainsi, toujours et de nouveau, dans toutes ces vies humaines. L'hypocrisie, l'imitation, les citations des anciens sages ne feront pas d'un tel homme, un Un. Cet homme n'exprimera par là que son refus de se livrer au pouvoir du deux. Il a peur de se donner. Et si finalement, il se rend, il gardera soigneusement le deux, afin qu'il ne « *laisse pas aller* » son fruit.

Ce « *laisser aller* », ce don de soi, de ses œuvres, de ses créations, est la plus grande tâche pour le un qui n'est pas encore mûr ou digne. Quel créateur ou auteur oserait donner ses œuvres de façon anonyme, de telle sorte qu'il y disparaisse d'une manière désintéressée. Chacun combat pour son bien, sa possession, sa propriété, son nom, sa considération. Dans la famille, la mère se bat pour le maintien et la possession de ses enfants, et lorsque le moment du « *laisser aller* » arrive, il y a lutte et douleurs. Qui comprend encore la sagesse de ce « *laisser aller* » du deux, de la nature, comme servante de l'Esprit ? Dans la nature vierge, ce « *laisser al-*

ler » est encore présent. Le fils de la lumière ambitieux, qui recherche sa propre gloire et la considération, et qui chuta dans le Chaos pour ces mêmes raisons dans un temps archaïque, aura tout spécialement de la difficulté à accomplir ce « *laisser aller* » d'une juste manière. « *Laisser aller* » n'a rien à voir avec la commodité, et la paresse, ou l'abandon sans condition à d'autres puissances, car de cette façon, le pouvoir du Deux est alors abusé par le Un maléfique et rusé, et le fruit pourri du Trois. C'est pourquoi Méphistophélès a raison lorsqu'il dit :

*C'est l'art de tous les temps,
par le Trois et le Un et le Un et le Trois, que de divulguer
l'erreur au lieu de la vérité.*

Le Deux tombe dans le néant, il est écrasé, bouleversé, écartelé, souillé et abusé. Il n'est rien ni personne ! Tout comme la nature temporelle qui est devenue la victime de l'homme ! C'est « *l'erreur au lieu de la vérité* ». Notre société industrielle et notre système de vie actuel en témoignent, comme étant un produit déformé, celui de l'âpreté au gain sur terre. Partout l'on peut voir, dans la religion, l'art, la moralité, la politique et la société en général qu'il est né du Un et du Trois, l'erreur au lieu de la vérité. De nombreux hommes en souffrent excessivement maintenant, parce qu'ils sont forcés de manger ou de respirer ces fruits nauséabonds et pourris, tandis qu'on leur fait croire dans le même temps, qu'ils sont sains !

Seul le véritable UN comprend l'étendue de l'erreur et l'intensité de la souffrance. Beaucoup souffrent pour souffrir, aspirent pour aspirer, vivent pour vivre, et se plaignent pour se plaindre. « *Perds le Quatre* » devrait-on leur crier toujours

et de nouveau. Mais ils ne possèdent pas encore le noble courage du Un, ils ne connaissent pas le pouvoir servant du Deux, et méconnaissent l'existence du Trois lumineux. Commence par devenir le Un, et fais-en tout naître ! Mais distingue la noblesse de chaque chiffre singulier ! Prends soin que ce tronc noble, ou ce Un, porte une belle couronne, et ne cherche pas le bourgeon avant que tu n'aies senti bourdonner en toi la force spirituelle du UN. Aussi longtemps que l'homme ne ressent pas cette force d'Esprit, il ne devrait pas chercher la sagesse cachée du *une fois un de la sorcière*, parce que l'homme ne peut regretter l'absence de ce qu'il ne connaît pas. Un fils de la lumière cherche l'Esprit, puisqu'il est venu de l'Esprit ! Selon le point de vue de l'homme de la matière, il peut réaliser des choses incroyables, exclusivement sur la base de sa nostalgie intérieure.

Cette nostalgie est comme la faim de soleil dans le règne végétal, faim qui force les plantes à dresser leurs tiges vers le haut vers le ciel, les arbres à élever fièrement leur tronc dans les airs pour embrasser l'énergie solaire, car la vie dépend d'elle.

Telle est la relation entre le fils de la lumière et l'Esprit. De cette même faim naît la belle fleur, la couronne puissante du chêne et la noblesse spirituelle du Un ou du fils de la lumière : c'est sa tête autour de laquelle rayonne le Soleil spirituel qui jaillit de son regard aussitôt que l'Esprit l'anime. De là naît le Six, l'homme qui a toute sa valeur, qui est prêt à aller avec les Dieux, quoi qu'il en soit !

*Du Cinq et Six,
comme le dit la sorcière,
fais le Sept et le Huit.*

Les nombres de Un à Neuf forment un ensemble : ils naissent les uns les autres du chiffre qui les précède, c'est la raison pour laquelle ils sont tous le résultat de la même énergie : la force du Un. De même qu'une famille possède une même base sanguine, ainsi les nombres de Un à Neuf possèdent-ils l'élixir de vie du zéro et du Un. Tout homme orienté spirituellement, peut retrouver en lui-même cet élixir de vie du Un et du zéro : les Impulsions d'éternité du zéro, qui vibrent dans son orientation spirituelle, et la force de vie du Un, qui procure à l'homme la force, le courage et la persévérance, afin qu'il puisse parcourir toute la série des nombres avec les principes de vie correspondants.

Le Cinq et le Six forment la base pour le Sept et le Huit. Le Cinq était le stade de la renaissance, tandis que le Six est la phase décisive dans laquelle l'homme arrive à la croisée des chemins, tel que le montre aussi le tarot hermétique, sur sa sixième lame. Le Cinq n'est pas une force autonome, raison pour laquelle l'homme dominé par le Cinq n'est pas toujours sûr, ainsi que nous l'avons déjà exposé.

Le principe spirituel existe en lui, mais pas encore assez fortement pour le forcer à se décider. Il doit être dominé par une force extérieure s'il veut arriver à une décision définitive.

Le Cinq est comme un pentacle pivotant qui peut s'arrêter à chaque instant, soit avec la pointe en haut, comme signe de la renaissance microcosmique, soit avec la pointe en bas, comme signe de l'animation satanique. C'est pourquoi ce cinq doit être vécu et dépassé le plus vite possible, pour que soit trouvée la sûreté du Six, de la grande décision. Aussitôt que l'homme devient conscient de sa force intérieure, qu'importe si c'est dans le sens positif ou négatif, il prend une décision. Aussi longtemps que cette décision n'a pas été prise, le cinq reste une puissance peu sûre qui apporte

à l'homme l'inquiétude, et le chasse d'un côté et d'un autre entre le sacré et le profane, ou entre l'Esprit et la matière. La force du cinq a un effet déracinant, elle stimule les doutes, fuit devant la sécurité. C'est pourquoi dans le *Une fois un de la sorcière*, le Cinq et le Six sont cités en même temps. Mais le Six également n'apporte pas encore le calme sur le chemin du pèlerin, car le Six est cause directe du renouvellement conscient.

*Fais le Sept et le Huit
Ainsi, c'est accompli.*

Sept est une phase très importante, pleine de dynamisme ; c'est la phase dans laquelle l'homme ne quitte plus des yeux son but, et ne s'en laisse pas détourner par rien ni personne. Les nombres Cinq, Six, Sept et Huit, forment un deuxième carré sur le chemin à travers la série des nombres. Si ce carré est maintenu cohérent, le pèlerin pourra compter sur le dépassement-de-soi. C'est la phase du quadrilatère renouvelé. « *Perds le Quatre !* » dit la sorcière. Mais ce Quatre recréé ne doit pas se perdre : il forme la base de la réussite de l'Œuvre. C'est pourquoi le Quatre est aussi toujours considéré comme un aspect en soi. Le premier quatre était le giron dans lequel la trinité devait se déverser : la force du UN, le calme du Deux et la lumière du Trois.

Le Quatre est toujours une période de calme et de maturité. Dans le Quatre, on doit reprendre sa contenance. Lorsque le premier Quatre a conduit l'homme à cette réflexion, à l'entendement de sa situation, il doit trouver la force de perdre ce Quatre, afin de s'abstenir du résultat atteint. Ainsi, la phase finale d'un Quatre signifie toujours, l'éloignement, le renoncement, l'abnégation, de même chez le Huit, qui forme la fin

de la deuxième phase du Quatre : dans le Huit, se trouve la grande transmutation.

Le pèlerin se retire de son vieux ciel-terre, et prend possession d'un Ciel-Terre spirituel (Apocalypse 21.1) où désormais, il demeurera en tant qu'homme-âme. En lui s'est éveillée une autre dimension : du Cinq de la renaissance, affermi par le Six de la décision spirituelle, il rayonne dans le dynamisme du Sept, qui aboutit dans la transformation alchimique du Huit lequel stabilise le nouvel homme. Ainsi, C'EST ACCOMPLI.

Le Sept – chiffre sacré dans de nombreuses doctrines ésotériques – conduit l'homme dans la pratique de la vie spirituelle, pratique dans laquelle il n'y a plus de place pour les intérêts-de-l'ego. L'égoïsme fait du sept, un fanatique impie. Tous les nombres après le cinq, peuvent dégénérer en satanisme, parce que l'exercice du pouvoir du cinq de la matière, ajoute une nouvelle dimension. Alors, il n'y a plus d'opposition entre Esprit et matière, mais on entre sur un plan spirituel où règne l'opposition sainteté et impiété. Cela provoque la décision.

Une décision change toujours l'homme, soit lui-même, soit ses circonstances de vie. Il se passe quelque chose de vrai. C'est aussi le cas dans la vie de tous les jours. Celui qui prend une décision doit compter sur des réactions correspondantes. Le Sept, en tant que chiffre de la victoire-sur-soi, conduit toujours l'homme dans une phase où il combat pour ses idéaux, que ce soient des intérêts religieux ou matériels. Un intérêt égoïste, matériel, fera de l'homme du sept, une personnalité isolée, pour qui les intérêts de ses prochains ne comptent pas. Qu'importe qu'il s'agisse de la fondation d'une organisation matérielle, ou de l'établissement d'un mouvement religieux. C'est l'orientation intérieure de

l'homme qui est décisive. Le chiffre Sept n'est sacré que pour l'homme désintéressé et spirituel, qui se place à côté d'un idéal spirituel, et qui ne tient pas compte de ses propres liens émotionnels. Rien n'est plus difficile que d'être libre émotionnellement.

On trouve une caricature de cette liberté dans l'homme égo-centrique du sept, qui ne tient pas compte des sentiments de ses prochains, et qui assujettit chaque individu à ses buts, excepté lui-même. Il est celui qui écrase ses victimes sous les roues de son char de combat, et qui reste immobile sur son char du triomphe, son regard fanatique fixement tourné vers l'horizon. Mais ce char doit être construit par la force intérieure spirituelle, dont fait partie la miséricorde qui appartient à ses éléments. L'homme spirituel du Six connaît la miséricorde comme un don noble. La miséricorde demande aussi le sacrifice des sentiments personnels, non pas bien sûr, par indifférence et dans l'intérêt de son propre honneur. L'homme noble est animé dans cette phase du Sept, par l'idée spirituelle re-née en lui, et il s'efforce à ce qu'elle pénètre aussi dans ses prochains, afin qu'il puisse les emmener dans son char du triomphe. Partant de cette idée lumineuse, il regarde le monde autour de lui, et le trouve sans lumière, superficiel et ignorant. Il choisit consciemment ses compagnons de route, de même qu'il trace lui-même le chemin pour son char de la victoire. Tout comme il exige de lui-même le « *Tout ou rien* », il attend la même chose de ses compagnons. La victoire se dessine comme une image éthérique devant son œil spirituel, et en lui vit cette certitude : « Je remporterai cette victoire bientôt ! »

Certains systèmes religieux considèrent le sept comme un chiffre sacré, parce que dans la Bible, le septième jour est désigné comme étant le jour où Dieu se reposa de son tra-

vail (Gen. 2.2). Cette méprise humaine qui voudrait qu'une énergie spirituelle se reposa de son travail, est bien logique. L'homme ne peut appréhender chaque puissance spirituelle qu'avec son penser humain limité, et il identifie l'Esprit aux conditions humaines. C'est pourquoi l'on reconnaît dans ces doctrines qui vénèrent la septuplicité, un arrêt mental. Elles s'enferment dans la phase finale représentée par le sept, sans pouvoir concevoir que le sept doit être suivi irrévocablement par le huit si l'on veut que le nouveau quadrilatère, ou le Quatre spirituel puisse être accompli.

Le Sept symbolise la fin d'un combat. Un tel homme du Sept, n'accepte plus aucune résistance : il ne perd plus un seul combat, ni intérieurement, ni dans les circonstances extérieures, parce qu'il est celui qui se dépasse lui-même par la force spirituelle innée. Par ceci, il engendre un repos intérieur, d'où il puise l'énergie destinée à supporter la phase difficile du Sept au Huit. Cette stabilité intérieure n'est en aucune manière une stagnation, ou un calme, ni la phase mentale finale, mais au contraire, c'est un mouvement intense. L'Esprit n'est jamais stagnation. Le silence spirituel n'est pas un calme extérieur, mais toujours une certitude intérieure qui, du milieu, pousse au dynamisme, à *se mouvoir avec*, comme le dit Hermès ; ou en d'autres termes : c'est le mouvement au milieu du monde. Par contre, le huitième jour est décrit dans le *Livre des Secrets d'Enoch*, comme étant « le premier Jour créé de Mon non-agir ». Ce « *non-agir* » est comme TAO. Le Huit est la phase dans laquelle l'homme naturel et l'homme spirituel ne sont plus liés par des actes extérieurs, mais où l'homme naturel s'est dissout dans l'homme spirituel de telle manière, que tout lien causal a pris fin.

Maintenant, il n'est question que d'UN être spirituel, UNE réalité. L'Esprit peut y reposer. Il peut être rassuré. Le but est atteint : le voyage est terminé. Les vibrations spirituelles se stabilisent et deviennent une concentration de force spirituelle. La transformation a pris fin, la nouvelle stature s'est réalisée. Le septième jour ressemble à une marche triomphale de la flamme spirituelle à travers le monde de la matière, ou de la nature.

« *Ainsi Dieu acheva au septième Jour, son Œuvre qu'Il avait faite* ». On oublie souvent ce commencement du verset de la Genèse (2.2). Le laboratoire terrestre, la nature et l'homme lui-même se modifient par l'animation spirituelle. Le septième jour est une louange, dans laquelle sont compris la nature et l'homme matériel. Le travail du septième jour ou la tâche du véritable homme du Sept, se trouve dans l'animation, dans laquelle il s'enthousiasme lui-même ainsi que son entourage. Le triomphe n'est parfait que lorsque par cela tout est changé, tout devient neuf (2 Cor. 5.17) également les circonstances de l'homme dans ce monde.

C'est pourquoi cette septième phase ne se rapporte jamais en réalité à une finalité, mais signifie une sorte de ronde solennelle de l'Esprit, pour que chacun puisse voir cet Esprit et le saluer avec joie. Il est compréhensible que ce triomphe n'est pas possible si les lamentations et la haine des victimes de l'homme du sept l'entourent. Le triomphe spirituel se base sur l'inspiration du Trois – l'Éros – l'animateur archaïque dans le chercheur spirituel, alors que le fanatisme spirituel est l'expression de la dureté de cœur et par là, il est la conséquence d'un trois ou d'une animation empoisonnés – ainsi que le dit également Méphistophélès, et d'une manière si claire : « *Par le un et le trois, et le trois et le un on a répandu de tous temps, des mensonges au lieu de la vérité.* »

L'homme du Sept doit reconnaître que ses expériences intérieures ne servent pas seulement à son propre dépassement spirituel, mais qu'il doit y inclure ses prochains. Il doit délaissier le penchant typique du Sept vers l'isolement, bien qu'il soit apparemment un homme de compagnie, parce que ce penchant le conduirait certainement vers un faux repos, que l'on peut observer si nettement chez tous ceux qui considèrent le Sept comme une phase finale.

Dans les *Noces Chimiques* de Christian Rosenkreutz, cette phase finale apparente est aussi reconnaissable lorsque *les convives gourmets comme des Lapidera Spitalauficum*, sont réunis dans la salle du roi et savourent leur repas. Ils se croient arrivés. Seul, Christian Rosenkreutz se pose des questions sur lui-même et sur cette gaieté apparente. Mais c'est aussi lui seul qui réalisera le Huit. Il devient le gardien de la porte, position ni enviée ni désirée par ceux qui, apparemment, sont arrivés dans la phase du Sept. Car le Huit signifie : se donner et s'adonner, ou bien en d'autres termes : renoncer et s'effacer, diminuer (Jean 3.30). Le char de combat est en mouvement, et Osiris pousse ses chevaux du Soleil en avant jusqu'à la porte du Huit, où il doit abandonner son char de combat. Alors il restera de nouveau vide, ses marques distinctives extérieures lui seront enlevées, il devra montrer ses richesses intérieures, trésors qui ne rouillent pas (Mat.6.20), mais qui sont les caractéristiques de l'homme divin ou céleste qu'il doit être. C'est le critère devant lequel beaucoup reculent. C'est aussi la tâche à laquelle Christian Rosenkreutz est confronté à la fin de son voyage. Comme il le dit lui-même, c'est la tâche la plus difficile. Après le sentiment de triomphe, de dépassement-de-soi, il doit retourner au néant, au TAO, le repos intérieur du « non-agir ». Le penser et le sentir doivent se retirer du mouvement entre le

corps, l'âme et l'Esprit. C'est le moment où l'homme est exhorté à se recueillir : « Arrête-toi, ne conduis pas si vite ! Ne te laisse pas entraîner sur ce parcours du triomphe, car cette animation intérieure doit être mise consciemment au service de la mission la plus difficile. » CELA doit être accompli. Qu'est-ce que CELA ? Rien d'autre que le fait d'admettre ce que l'on a, de retourner à l'état du commencement, de n'être personne bien que l'on se sente finalement quelqu'un, à savoir celui qui surmonte tout.

C'est une tâche difficile : savoir que l'on a l'Esprit en soi, que l'on s'est détaché et élevé de la masse, et cependant retourner au non-être. Il y a des hommes qui se sentent pénétrés d'une force spirituelle, mais qui ont tout particulièrement à lutter dans cette phase : reconnaître et savoir que l'on n'est rien ni personne.

Dans l'enseignement des nombres, le Huit se porte garant pour les « tâches difficiles ». Dans le Huit, l'homme fort spirituellement doit attendre jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de le libérer de la tâche du « gardien de la porte ». Être « gardien de la porte », se placer à la porte de la lumière pour ses prochains est un travail que l'ego hait, et que l'homme spirituel fait par miséricorde : car c'est un travail ingrat et difficile. Celui qui aime encore son ego ne peut remplir une telle mission.

On reconnaît ce symbolisme dans la vie de tout homme du Huit. Il rencontre toujours des conditions de vie difficiles, l'ingratitude, l'incompréhension et de fausses accusations. Toute sa vie n'est à vrai dire qu'une lutte avec lui-même : il ne veut pas être méconnu, et donc, il ne veut pas être un « rien » dans son cœur, et pourtant la vie l'y forcera toujours et à nouveau. Après le Huit, c'est accompli, comme cela est

dit également dans le *Une fois un de la sorcière*. Dès lors, le pèlerin est en mesure de devenir un Neuf.

*Et le Neuf est Un
et le Dix n'est Rien !*

Le Neuf est un Un nouveau-né. Et le Dix n'est rien. Tous les nombres ont été rassemblés dans le Un nouveau-né comme valeurs potentielles rétablies. De cette façon, le Un retourne à l'éternité d'où il est venu jadis : le zéro.

La série des nombres de 1 à 10 symbolise la vie temporelle et surtout, la vie de l'homme dans lequel l'Esprit est présent. La vie temporelle n'est rien d'autre qu'une école d'exercices pour le Un descendu du zéro, et cette école d'exercices se termine par la remontée vers ce même zéro.

Les difficultés de la vie, les luttes, les irritations se produisent surtout dans la première phase, la phase du Un. Il n'est pas facile de devenir un Un véritable. Mais aussitôt que l'on est devenu ce Un, les nombres suivants sont des phases temporaires dans lesquelles on ne doit pas rester longtemps. Ils forment les étapes d'un seul grand travail. À cet effet, le Huit est la phase du saut dans l'obscurité, qui est inévitable. Cette obscurité est toujours l'illusion. Pour l'âme, elle n'existe pas : seul l'ego ne voit pas toujours le fond de cette obscurité. C'est pourquoi on dit qu'il n'y a pas de retour en arrière possible à partir du Huit : il est la mort ou la résurrection.

L'homme animé par l'Esprit du Sept doit ici se « mettre de côté », ou faire abstraction de soi avec mépris de la mort. C'est le symbolisme de la mort, qui est lié au chiffre Huit : dans l'astrologie également, la huitième maison est la soi-disant « maison de la mort » et non la douzième. Tout homme

spirituel qui vit consciemment, attend le Huit, car il connaît la signification du *une fois un de la sorcière*. Après le Huit, il devient le Neuf, l'ermite du tarot hermétique, qui de nouveau est Un. Il n'est plus soumis à la mutation, il reste semblable à lui-même, en toute circonstance. Et pourtant, il n'y a pas d'arrêt en lui. En arithmétique, le neuf est un chiffre indépendant. Personne ne peut lui prendre sa force. Au milieu des hommes qui le torturent, se moquent de lui, l'adorent ou le méprisent, l'ermite reste debout, invulnérable, noble et majestueux dans sa force spirituelle.

Du premier Un, furent engendrées toutes les phases de croissance suivantes, qui sont désignées par les nombres. Le dernier UN les rassemble toutes de nouveau et s'en enrichit (1 Cor. 15.45). Maintenant, il peut s'élever dans le ciel. Sur terre, l'homme du Un n'est pas un ignorant s'il est un homme qui vit spirituellement : il n'est pas sceptique non plus, ni n'est celui qui fait des compromis. Il est lui-même, et sait ce qu'il veut. Ses prochains éprouvent sa force – qu'elle soit agréable ou désagréable – mais il n'est jamais sans effet sur son entourage. Son rayonnement dépend cependant de sa conception de vie spirituelle ou matérielle.

Si l'homme du Neuf comprend vraiment sa mission, il peut être un bienfait pour ses prochains, sinon, il devient, comme cela a déjà été dit, quelqu'un qui croit tout savoir mieux que les autres, ou qui devient une malédiction. Mais il ne sombrera pas dans l'anonymat. Il a en lui un pouvoir et peut l'utiliser comme il l'entend. Ses expériences de vie et son entendement spirituel l'ont rendu tel qu'il est : un solitaire dans la foule, un étranger, un homme qui attire l'attention, qu'importe dans quel domaine. Le *une fois un de la sorcière* le place ainsi dans l'isolement. Cet isolement doit naître de l'intensité des vibrations de la lumière qui rayonnent de son

aura. Cela dépend de la forme sous laquelle se démontrera l'homme du Neuf. Lorsque ceci est devenu une vérité en lui, ses prochains le ressentent alors comme quelqu'un qui porte en lui le ciel, qu'il n'aura qu'à rapporter à l'éternité, un jour donné. Puis il sera le Dix et rien que l'éternité elle-même, mais un zéro ou un rien aux yeux du monde temporel. Le temporel s'est alors dissout en lui.

Loué soit l'homme qui a transmis ce temporel à l'éternité, car par cela, la nature temporelle sera retournée à son père-Mère, la nature spirituelle, et la « Chute » avec tout ce qui s'y rapporte, aura été dissoute dans l'oubli.

Puis l'éternité fera entendre de nouveau ses secrets aux Esprits qui sont en Dieu. Et ceux-ci ne les livreront point une seconde fois au temporel qui ne peut les comprendre.

TABLE DES MATIÈRES

Préface.....	9
Introduction.....	11
I / Le zéro	21
II / Les neuf nombres de base	23
Le un	28
Le deux.....	33
Le trois	37
Le quatre	43
Le cinq	49
Le six.....	55
Le sept.....	60
Le huit	66
Le neuf	68
III / Différents points de vue sur les nombres	77
IV / Nombres composés	83
V / Les lettres de l'alphabet et leur valeur numérique	91
VI / Valeur numérique des nombres et tarot	99
VII / Les chemins du <i>Sepher Jesirah</i>	115
VIII / Symptômes de maladies et symbolisme des nombres ..	135
IX / Le <i>Une fois un de la sorcière</i>	139